



N E R 译文 RESTAURANT SELF-SERVICE



達

Spécialités asiatiques - Cuisine à la vapeur Plats à emporter - Soirées dansantes Repas d'affaires - Banquets, Mariages Thé dansant samedi et dimanche après-midi Location de salle

MENUS DE 68 F à 100 F

53 rue de la Commune de Paris (entre la caseme des pompiers et le centre Leclerc Tél. : 48.34.66.99 - FAX. : 48.34.54.81

#### RESTAURANT LE RELAIS ★ ★

### " LES PLAISIRS DE LA TABLE"

Venez découvrir nos plats légers ou gourmands. Les prix respectent les envies et les budgets :

CARTE DU JOUR
MENUS
COCKTAILS AU BAR
LOCATION DE SALLE
SALONS PRIVÉS
POUR RÉCEPTIONS
LUNCHS NOCES ET BANQUETS

53, rue de la Commune de Paris (Près du Centre Leclerc)

Tél: 48.39.07.07

# A AUBERVILLIERS ON EST



TOUTES LES MONTURES A PRIX COÛTANT

3, rue FERRAGUS Tél. 43.52.26.08

ALAIN AFFLELOU, L'Opticien Nouvelle Génération

Avoir en stock tous les modèles des plus grandes marques, pour le 1er réseau français du pneu, c'est normal.



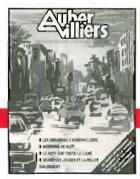
Nous sommes à vos pneus.

S.A. ARPALIANGEAS

109, rue H. Cochennec - Aubervilliers - 48.33.88.06.

NOUVELLE FORMULE N 4

SEPTEMBRE 1991



Couverture : Isabelle CHARTIER

4	Aubervilliers	(in) Avignon
---	---------------	--------------

L'EDITO de Jack RALITE

Les embarras de la circulation. Réflexions sur un trafic d'affluence.

**Brigitte THÉVENOT** 

Willy VAINQUEUR



Médecins de nuit... Pour parer aux urgences quand la ville dort.

**Anne DRIVAS** 

Zingaro... côté coulisses.

**Maria DOMINGUES** 

**26** La RATP : Ça roule ! Bientôt une nouvelle ligne d'autobus

Philippe CHÉRET



Des jeunes et la police dialoguent...

**30** LES GENS : Georgette Ulloa, assistante sociale **Martin BRAUN** 



**LE COURRIER DES LECTEURS** 

HISTOIRE : La rentrée scolaire de 1891

Raounda ACHEK

**AUBEREXPRESS** 

**INTERVIEW**: Marie-Christine PERRODIN, cinéaste

Petites annonces et offres d'emplois

Manuel JOSEPH



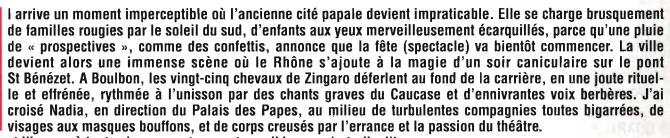






# AUBERVILLER





« C'est l'heure où toutes les rencontres sont possibles », m'a-t-elle dit.

Elle faisait partie, avec quatre autres jeunes d'Aubervilliers, d'un atelier-stage en Avignon, proposé par Aubervacances : « Quand on part avec Auber, c'est toujours pareil, on est tous de la cité. Il n'y a pas vraiment de dépaysement. Mais ici, c'est différent, des jeunes de toute la France se côtoient, et c'est vraiment positif. »

Avignon jette un pont culturel entre toutes les formes théâtrales : la folie d'un moment unique où les publics et la création se rencontrent. Dialogue d'impressions, de conceptions, d'illusions et d'émotions.

Aubervilliers et le département de la Seine-Saint-Denis n'étaient pas en reste sur le plan de la création pour cette édition du Festival.

Les trois spectacles consacrés à Heiner Muller (création M.C. 93), ainsi que « Ces Empereurs aux ombrelles trouées » d'Armand Gatti furent des moments forts et aussi appréciés que la représentation du « Souverain fou » de Hervé Péjaudier, dont la musique est signée du directeur du Conservatoire national de région, Marc-Olivier Dupin. Deux textes d'Evelyne Pieiller (journaliste, écrivain et responsable des bibliothèques de notre ville) mis en scène par Joël Jouanneau, « Poker à la Jamaïque » et « l'Entretien des Méridiens », nous donnèrent à voir et à entendre une vérité intime.

Outre Zingaro offrant une toute nouvelle mise en scène de Bartabas, les Etats Généraux de la Culture proposaient une rencontre aux Vergers Urbain V pour présenter leur prochaine rencontre à Berlin, à l'automne. Jack Ralite nous fit aussi partager deux heures de complicité avec Vilar et Vitez pour mieux comprendre la passion d'un même métier.

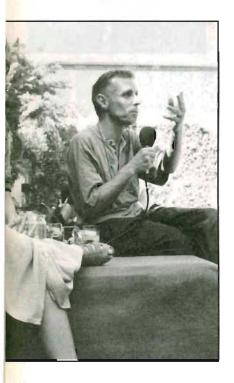
Texte et photos Willy VAINQUEUR ■







# S(IN) AVIGNON

















Dès lundi 19 août, à 19 heures, après l'annonce du coup d'État en Union soviétique, Jack Ralite a fait la déclaration suivante :

# LA DÉCLARATION DE JACK RALITE

A ujourd'hui en URSS deux faits sont indéniables.

Il y a eu expulsion de Mikhaïl Gorbatchev par la force brutale loin du pouvoir et son assignation à résidence. Personne ne peut ignorer cet acte. Je le condamne.

Il y a une déchirure violente et laide dans un processus concernant la refondation démocratique du socialisme et la paix dans le monde. Personne ne peut être insensible à cette inconduite primitive.

Si l'on voulait désespérer comme "inutile commencement" toutes les démarches neuves initiées par Gorbatchev, on ne ferait pas mieux.

Ce mauvais coup bouscule une grande pensée à l'ouvrage dans le monde entier et correspondant à notre temps. Il doit être stoppé.

Il n'est pas pensable qu'une telle oeuvre de progrès et de démocratie soit annulée.

C'est d'abord bien sûr l'affaire des citoyens soviétiques. C'est aussi la nôtre. Nous avons chacune et chacun une complicité forte avec les paroles, les pratiques et les initiatives de cet homme qui a "déclenché" la fin de la guerre froide donc la paix, cette valeur universelle.

Mikhail Gorbatchev et son sort ne concernent pas que l'Union soviétique. Ils appartiennent au monde entier. Nous ne devons pas laisser se bâtir autour de lui un mur, un nouveau mur.

Tout de suite nous devons exiger pour lui et ses amis la sécurité, la liberté, le respect de leur personne et leur droit à l'expression.

Le Prix Nobel de la Paix n'est ni malade, ni coupable, c'est un citoyen du monde qui doit pouvoir s'expliquer devant le monde.

Tout de suite nous devons exiger le rétablissement de la légitimité constitutionnelle violée par le coup d'Etat. Aucune question en URSS comme ailleurs ne doit être réglée hors du cadre démocratique.

# **EDITO**



e 19 août 1991 un évènement de l'ordre de l'inattendu, en tout cas pour l'immense majorité des femmes et des hommes, s'est produit en Union soviétique.

Alors que le pays de la Révolution d'Octobre et de la bataille de Stalingrad amorçait enfin par la Pérestroïka et la Glasnot une construction démocratique, quelques attardés omnipotents et nostalgiques ont tenté par un coup d'Etat de renverser Mikhaïl Gorbatchev et d'inverser sa politique dont tout le monde sait qu'elle a mis fin à la guerre froide et ouvert la paix, cette valeur universelle.

L'émotion a été très vive. Bien sûr à Aubervilliers où tant et tant de citoyennes et de citoyens sont attachés à l'idée communiste dont ils ont sur 40 ans au quotidien, dans leur ville, mesuré l'utilité, cette émotion a été particulièrement vive.

J'ai moi-même été bouleversé. Mais avant toute chose, j'ai pensé incontournable de prendre part tout de suite à la condamnation du coup d'Etat et au rétablissement de la Pérestroïka. Vous lirez ci-contre le texte que j'ai écrit le lundi 19 août dans la soirée.

Aujourd'hui Mikhaïl Gorbatchev est revenu, le peuple soviétique ayant fait échouer le complot et construisant dans un tumulte d'avatars et d'avancées la démocratie avec une de ses coordonnées cardinales, le pluralisme.

Je dois à la vérité de dire que l'ensemble des forces politiques françaises, je dis bien l'ensemble, a été en-deça de ce qu'il fallait faire ce 19 août. C'est sé-

# MIKHAÏL ET LE CITOYEN DE "BEDFORD FALLS"

rieux pour notre pays et j'imagine que chacune, chacun y réfléchit.

Mais j'imagine aussi que devant cette carence quasi générale, la tentation peut naître de se retirer de la vie citoyenne, de se construire une sorte d'insularité désespérée, en un mot de cesser d'être acteur.

Je veux alors me faire l'écho d'une histoire que Franck Capra raconte dans un film tourné en 1946, "La vie est belle".

Cela se passe dans une ville américaine, "Bedford Falls". Un de ses citoyens est la bonté même et consacre l'essentiel de son temps à la cité. Mais un malhonnête homme le met en faillite et il souhaite disparaitre.

Son meilleur ami le sauve et un dialogue s'engage entre eux. L'ami a alors l'idée de lui projeter un petit film redéroulant ce qu'aurait été l'histoire de "Bedford Falls" sans son activité civique. Et celui qui voulait se suicider découvre que cette histoire est différente et que peut-être, comme il le pense, il est "insignifiant" mais son action a donné une différence importante à l'histoire de sa ville. Franck Capra de tirer la morale de son film : " Etrange n'estce pas?. La vie de chaque homme interfère avec tant d'autres, et s'il n'est pas là il laisse un véritable trou.

Et bien aujourd'hui je pense que chaque citoyenne et citoyen d'Aubervilliers devrait réfléchir qu'il est comme ce citoyen de "Bedford Falls" et qu'il y en aurait, qu'il y en aura des trous, s'il reste sur le bas côté de la route.

Des conversations que j'ai eues cette dernière quinzaine d'août, beaucoup de nos concitoyens ont peur du vide. D'abord qu'ils ne soient pas désespérés, l'idée communiste, idée humaniste et d'émancipation humaine, reste et personne ne pourra la gommer de l'histoire.

Mais surtout le vrai vide ce serait la somme de tous les trous que laisserait se faire une sorte d'abstention généralisée du civisme. Il faut au contraire être présent à la vie et par delà les difficultés innombrables du temps, construire une société qui refuse la médiocrité et se compromet avec la personne humaine.

Cela est fondamental. C'est cela qui me fait croire que le monde est beau et que comme le chante Daniel Balavoine "frappe avec ta tête", c'est-à-dire réfléchissons.

J'ajouterai en pensant à toutes les fillettes et tous les garçonnets d'Aubervilliers que je rêve comme Jacques Dutronc dans sa chanson "RAS" d'un monde où sur toutes les maisons on lirait une petite plaque "chien gentil".

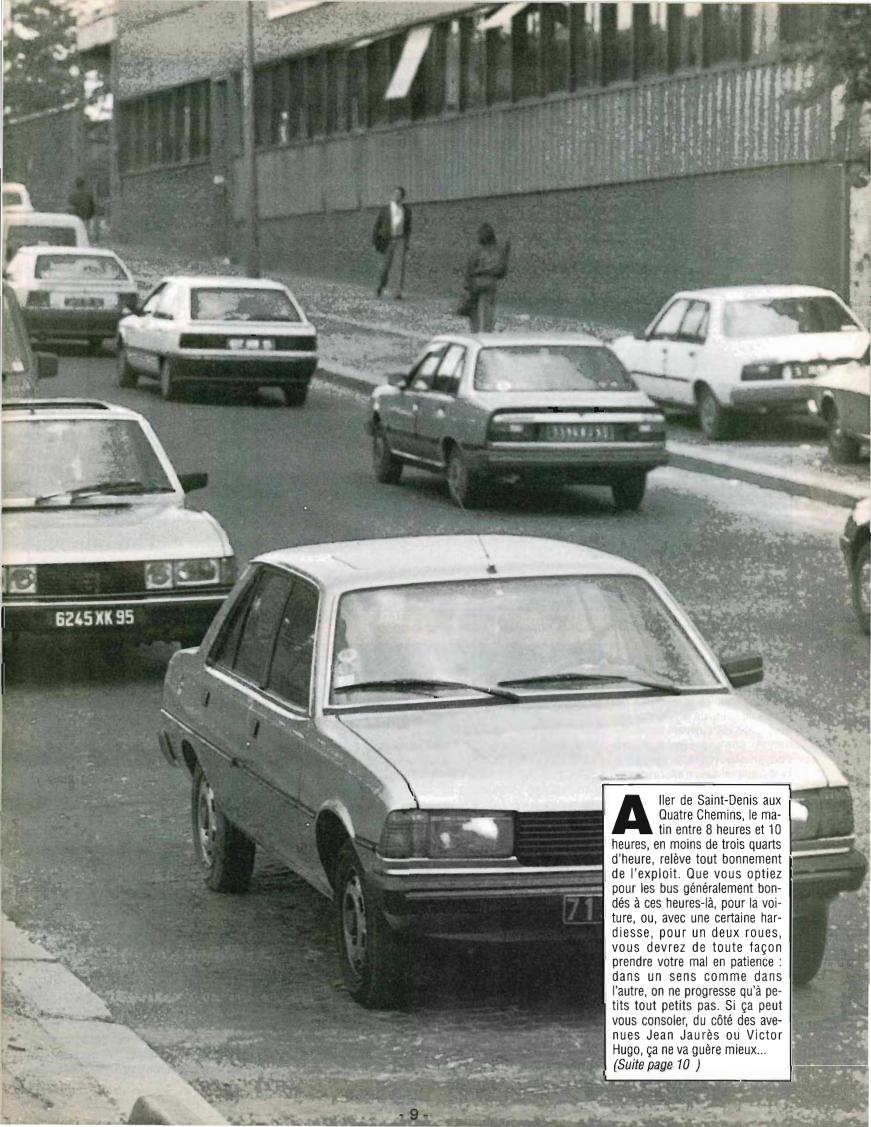
Jack RALITE maire, ancien ministre

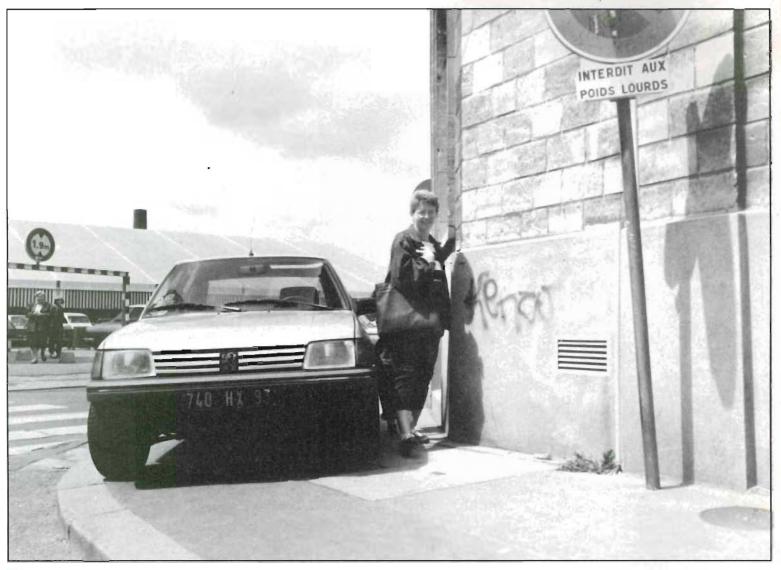
Jacorkable

miture, quand tu nous tiens...

# LES EMBARRAS D'AUBERVILLIERS

Pollution, bouch daxons et contravention cortège des inconvénien accompagne toute circulation importar a connu son traditionnel répit estival. Avec la restrée, les q uatre roues ont repris le haut di oavé. bendant avoir tous La voiture doit-elle les droits Comment préserver ceux des piétons ? Enquête et réflexions sur un trafic d'affluence.





Essuyer le mur ou descendre sur la chaussée, vous avez le choix !

Encore pourrez-vous vous estimer heureux dans votre malheur si un petit malin ne décide pas soudain, histoire sans doute de corser le tout, de stationner en double file juste devant votre véhicule sous prétexte d'une course (toujours urgente) à faire; auguel cas, c'est brusquement la paralysie totale sur fond de concert de klaxons improvisé, voire d'injures diverses plus ou moins imagées. Comme dit la chanson « C'est notre destin » : banlieues de Lyon, Marseille ou Paris, les embouteillages sont hélas partie intégrante de notre quotidien. Forcés et contraints, nous avons pris l'habitude de faire avec... souvent faute de pouvoir faire sans, car il faut bien reconnaître qu'aller de banlieue à banlieue sans voiture personnelle relève plus du parcours du combattant que de la solution de facilité. Ville limitrophe de Paris, Aubervilliers subit de plus l'effet des radiales de la capitale auxquels s'ajoutent les travaux de

l'A86. Résultat, selon un comptage effectué par la Direction départementale de l'équipement (moyennes annuelles journalières), en 1989 il est passé quotidiennement 45 771 véhicules avenue Jean Jaurès entre Paris et les Quatre Chemins, soit 32 véhicules à la minute : 25 239 ont suivi cet axe jusqu'au carrefour de la rue Danielle Casanova : 18 587 ont emprunté l'avenue Victor Hugo, 13 365 l'avenue de la République. « Il y a dix ans, explique Evelyne Smolarski, responsable du service municipal de l'Urbanisme, on ne pouvait pas prévoir les conditions dans lesquelles la ville évoluerait. Deux réseaux se superposent à Aubervilliers : le réseau de transit et le réseau local et nous devons raisonner à ces deux echelles. La voiture n'est pas forcément un inconvénient si l'on sait créer des espaces qui disciplinent les flux piétonniers et les flux de véhicules. En collaboration avec le service municipal de la Voirie.

nous travaillons à l'élaboration d'un nouveau plan de circulation qui devrait notamment redynamiser les relations est-ouest et les relations interquartiers désormais insuffisantes ».

#### LA DIFFICULTÉ D'ÊTRE PIÉTON

Mais la densification du trafic routier n'est pas, loin s'en faut, la seule cause de nos « embarras circulatoires » quotidiens. On serait encore certainement dans le domaine de l'acceptable et du supportable, si, dès lors qu'ils se trouvent au volant de leur véhicule, certains automobilistes se référaient davantage au code de la route qu'à la loi de la jungle. Mais voilà, la voiture a ceci de magique, qu'en deux coups d'accélérateur elle vous transforme parfois l'homme le plus paisible et le plus courtois en un personnage ronchonneur et grossier à souhait, agressif à l'encontre de

ses congénères bipèdes, bref un être soudainement dénué de tout sens civique : on passe à plus de 50 km/h aux abords des écoles, on force les passages dits protégés, on accélère à l'orange pour gagner deux minutes sur le prochain feu, on klaxonne à volo, on s'arrête où on veut quand on veut. Au diable les trottoirs et les piétons avec !

Conséquence immédiate, essayez donc de passer avec votre landau ou les bras chargés de paquets sur certains trottoirs, c'est à un véritable exercice de contorsions humaines que vous devrez vous livrer, sans compter qu'au niveau de la sécurité (notamment celle des enfants) on doit certainement pouvoir faire mieux. Etre piéton ou conduire, faut-il définitivement choisir? On aura beau agrandir telle rue, changer telle autre de sens, procéder à des aménagements de voirie, créer des parkings, rien ne pourra durablement et véritablement s'améliorer en matière de circulaLa juxtaposition de la circulation locale, départementale, nationale se traduit par des chiffres éloquents : en 89 plus de 45 00*0* véhicules ont emprunté chaque jour l'avenue Jean Jaurès, plus de 18 500, l'avenue Victor Hugo, plus de 13 000, l'avenue de la République...



Créer plus de places de stationnement ne règle, hélas, pas toujours le problème...

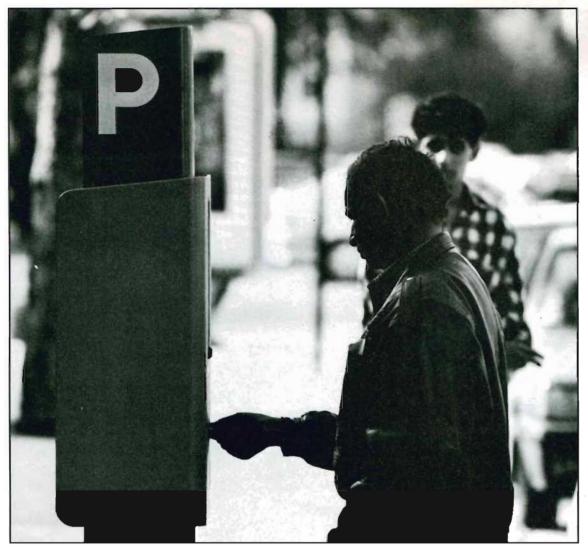


 des mesures d'accompagnement plus radicales sont souvent nécessaires pour faire respecter les droits du piéton.

tion urbaine sans que chacun y mette un peu (beaucoup) du sien.

« Il faut faire prendre conscience aux gens qu'ils ne peuvent pas être automobiliste dans certains cas et piéton dans d'autres, explique Bernard Vincent, adjoint à la Sécurité. Ils sont nécessairement l'un ou l'autre dans la demi-heure qui suit ou qui précède et vice versa. Et qu'ils soient dans l'un ou l'autre cas de figure, ils doivent aborder les problèmes de la même façon ».

« Pendant longtemps, continue Roland Taysse, adjoint à la circulation et à la Vie des quartiers, les choses se sont un peu autogérées. Nous en sommes arrivés à un point où il faut faire des choix. Quand on a un enfant de plus par exemple, on essaye d'avoir un appartement plus grand. Pour la voiture on ne se pose pas forcément la question de savoir où on va la garer. Or, on estime aujourd'hui à 1,5 le nombre de véhicule par foyer ».

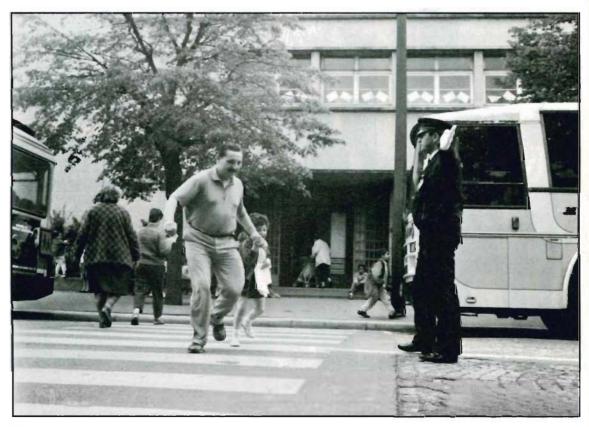


Le stationnement réglementé, les aménagements piétonniers du centre ville. le renforcement de la sécurité aux abords des écoles : autant d'exemples qui soulignent la volonté de rendre au piéton sa place dans la ville.

L'horodateur fait de plus en plus partie du paysage urbain.

Le commencement des travaux de réfection du parking provisoire de la rue du Pont Blanc est significatif: en trois mois de temps, les trois quarts des places étaient occupées par des épaves. Mais quand la police s'est mise à procéder à l'enlèvement des véhicules que l'on soupçonnait volés, comme par enchantement 80 % sont partis d'eux-mêmes, sans être enlevés par la fourrière... La voiture « kleenex » est née : quand elle ne fonctionne plus, on la laisse sur un trottoir, même s'il existe un service d'enlèvement gratuit auquel il suffit de téléphoner, le commissariat de police (48.33.59.55), pour qu'il se charge de la besogne. Comment expliquer autrement qu'il y ait ainsi plus de 900 épaves recensées sur la ville?

Aux grands maux, il convient d'apporter des remèdes qui, même s'ils ne résolvent pas tout, ont au moins le mérite d'apporter des solutions et de remettre le



Pour la municipalité, la sécurité des piétons est une priorité.

code de la route à l'ordre du jour. En 1986, la ville optait en faveur du stationnement payant dans le quartier de la Villette. L'expérience s'étant révélée concluante, trois ans plus tard, à la demande de la majorité des riverains, c'était le tour du centre ville : mais la mise en place du stationnement payant tout le long de l'avenue de la République, accompagnée du réaménagement du parking gratuit de la piscine (à 5 mn à pied du centre), tout comme les multiples aménagements en parkings provisoires de nombreux autres terrains en attente d'une utilisation définitive, n'ont pas pu avoir totalement raison des comportements individuels: beaucoup d'automobilistes continuent de stationner en double file ou sur les trottoirs. sans se soucier le moins du monde de la gêne qu'ils occasionnent ainsi et au risque de se



#### La coexistence de la voiture du riverain et du poids lourd, dont la présence est liée à l'activité économique de la ville, est parfois difficile.

#### RÉAPPRENDRE LE CHEMIN DE L'ÉCOLE



Les accidents de la circulation sont la première cause de mortalité en France chez les enfants de 4 à 14 ans. Même si à Aubervilliers ils se font de plus en plus rares, la municipalité pense qu'il vaut mieux prévenir que quérir. Piloté par Guy-Paul Penisson, conseiller municipal, un groupe de travail associant les commissions municipales de la Circulation et de la Sécurité, des responsables départementaux de la Prévention routière, un représentant de la police et les services techniques de la ville s'est constitué pour mettre au point un projet éducatif préventif. Courant septembre, enseignants et parents d'élèves de deux ou trois écoles primaires, dont la situation peut présenter un danger pour les enfants qui s'y rendent chaque jour, seront sollicités pour y prendre (les organisateurs l'espèrent !) une part active. Objectif : apprendre aux enfants comment se comporter dans la rue, comment choisir le trajet le plus sûr pour eux, celui qu'ils n'ont pas forcément l'habitude de prendre. Durant les huit jours qui suivront les vacances de la Toussaint, ils participeront ainsi sur le terrain à un certain nombre d'exercices pratiques. A terme, c'est bien sûr la généralisation de l'expérience à tous les groupes scolaires de la ville qui est souhaitée.

faire verbaliser plutôt que de faire 300 mètres à pied. Idem en matière d'aménagements techniques, le casse-tête persiste et dure.

Si les Albertivillariens sont demandeurs d'une plus grande sécurité pour les piétons, et notamment pour les enfants aux abords des écoles, dans la pratique rien n'est simple et tout se complique dès lors que l'on passe à l'action. Par fidélité sans doute à la règle selon laquelle rien ne se perd tout se transforme, en la matière chaque problème résolu en découvre un autre : ainsi, suite à une pétition de 350 personnes qui voulaient attirer l'attention de la municipalité sur le danger que représentait le carrefour des rues du Buisson et Danielle Casanova pour tous ceux qui devaient le traverser, un feu triétait installé. colore « Aujourd'hui, nous recevons réaulièrement des protestations sur le ralentissement du trafic routier qu'il occasionne », constate Roland Taysse. Statistiquement, peu d'accidents surviennent à Aubervilliers et ils sont, fort heureusement, de moins en moins graves. Mais, selon un rapport rédigé par les services techniques municipaux sur les accidents de la circulation à Aubervilliers (1988-1989), sur 232 accidents recensés en 1989, 205 étaient dus à une infraction du code la route et 13 à l'ivresse, soit près de 94 % directement imputables à un comportement irresponsable du conducteur. Pour la municipalité, s'il y a un choix à faire, il se fera dans le sens d'un plus grand confort, d'une plus grande sécurité pour les piétons. Ainsi, un projet visant à renforcer la sécurité des enfants à la sortie des écoles en faisant appel à l'aide des contractuelles est actuellement à l'étude. Dans le même but, une demande d'appelés du contingent a été renouvelée à la préfecture. Quant aux aménagements urbains en cours ou futurs, que ce soit le mail planté de la rue de la Commune de Paris, la prochaine place piétonne de la mairie, ou encore les projets de développement de La Plaine, tous vont dans le sens d'une cohabitation mieux partagée entre le piéton et la voiture, en redonnant à l'un toute sa place sans pour autant dénier à l'autre son « droit de cité ».

#### Brigitte THÉVENOT

Photos: Willy VAINQUEUR

#### **EMPLOI**

Emploi, formation. Vous avez entre 16 et 25 ans, vous êtes à la recherche d'un emploi ou d'une formation. La permanence d'accueil d'information et d'orientation vous aide dans vos démarches. Inscriptions (avec une pièce d'identité): du lundi au jeudi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h, le vendredi de 9 h à 12 h à la PAIO 64, av. de la République. Tél.: 48.33.37.11.

Stage et perfectionnement. Des ateliers pédagogiques personnalisés aident les jeunes de 16 à 25 ans à une remise à niveau ou à la réactualisation de leurs connaissances en vue d'une recherche d'emploi. Renseignements : APP 62, av. de la République. Tél. : 48.33.38.02 et 48.33.37.11.

Orientation professionnelle. L'agence locale de l'ANPE organise, à l'intention de ceux et celles qui souhaitent être aidés dans leur recherche professionnelle, une session d'orientation approfondie d'une semaine à compter du 7 octobre. Une réunion d'information est prévue le 3 octobre à 14 heures. Précisions au 48.34.92.24.

**Rédiger un CV,** affiner un projet professionnel, s'entraîner aux entretiens d'embauche... L'agence locale de l'ANPE organise les 16, 17 et 18 septembre une session technique de recherche d'emploi. Une réunion d'information collective est prévue le 12 septembre de 14 h à 16 h 30 dans les locaux de l'agence, 81, avenue Victor Hugo. D'autres sessions auront lieu les 30 septembre, 1er et 2 octobre, avec réunion d'information préalable le 26 septembre à 14 h.

Recrutement. Les Hôpitaux de l'Assistance publique de Paris organisent le 16 octobre un concours de recrutement pour des emplois d'électriciens, de frigoristes, maçons, menuisiers, monteurs en chauffage central, plombiers, peintres, serruriers. La clôture des inscriptions est

fixée au 16 septembre. Renseignements et retrait des dossiers : Direction du personnel des Hôpitaux de l'APHP, 4 rue Saint Martin 75004 Paris.

Tél.: 40.27.40.32.

#### **LOISIRS**

Voyage au château de Villandry. Le 21 septembre, l'association Aubervilliers en fleurs organise un voyage au château de Villandry en Indre et Loire, considéré comme un témoignage unique de l'architecture et des jardins de la Renaissance. Inscriptions dès la première semaine de septembre en mairie. Tél.: 48.39.52.22 poste 55 52.



Pré-retraités et retraités. Le Point accueil de l'Office municipal des pré-retraités et retraités organise deux voyages à l'automne : un séjour à Morzine du 3 au 17 septembre, un circuit en Périgord du 16 au 24 septembre. Renseignements : 15 bis, avenue de la République. Tél. : 48.33.48.13.



Sorties des clubs de retraités. Le 12 septembre, une journée champêtre dans l'Oise. Le 19, visite libre du musée de la Verrerie de Choisy-sur-Ecole, gratuit. Le 26, une journée à Versailles avec visite des grands appartements et l'Opéra Royal. Inscriptions à partir du 2 septembre dans les clubs S. Allende (Villette), tél. : 48.34.82.79, A. Croizat (mairie), tél. : 48.34.89.79 et E. Finck (Montfort), tél. : 48.34.49.38.

Une promenade gourmande. C'est ce que vous propose l'Union nationale des retraités et personnes âgées (UNRPA) le 20 septembre. Inscriptions aux permanences de l'UNRPA 166, avenue Victor Hugo, tél. ; 48.34.52.29 et aux permanences des clubs S. Allende et E. Fink.

#### **JEUNESSE**

**Studios musique.** Réouverture des studios John Lennon, tous les jours sur réservations de 14 h à 23 h.

Tél.: 48.34.42.13 de 17 h à 20 h.



Aide aux devoirs. L'Office municipal de la jeunesse reprendra ses ateliers dès le 15 septembre dans les lieux suivants : 42, rue D. Casanova ; Caf'Omja, 125, rue des Cités ; M.J. J. Mangé, 1, rue des Cités ; Alfred Jarry, 112, rue H. Cochennec ; Préssencé, 1/9, av. F. de Préssensé ; M.J. E. Dubois. 27, allée G. Rabot ; M.J. J. Vallès, 7, rue Réchossière ; Antenne Albinet, 6, rue Albinet. Renseignements au 48.33.87.80.

Maisons de jeunes. Comme les antennes de quartier, elles reprendront leurs activités à partir du 30 septembre. Renseignements auprès de l'Omja, 22, rue Bernard et Mazoyer. Tél.: 48.33.87.80.

#### **SPORT**

**Karaté goju.** Un nouveau sport est proposé à la Maison de jeunes G. Péri sous la direction technique de D. Djabel (5<sup>e</sup> dan) professeur diplômé d'état et

### L'AGENDA DE SEPTEMBRE

Samedi 7

 Match de foot Aubervilliers-Racing 92 (match aller).

#### Mardi 10

Rentrée scolaire.

#### Mercredi 11

Réouverture du Studio.

#### Jeudi 12

 Journée champêtre avec les clubs de retraités.

#### Samedi 14

 Match de foot Aubervilliers-Yutz (match aller).

#### Dimanche 15

Date limite pour le paiement de l'impôt sur le revenu.

#### Jendi 19

 Visite du musée de la verrerie à Choisy-sur-Ecole, avec les clubs de retraités.

#### Vendredi 20

Promenade gourmande avec l'Union nationale des retraités et personnes âgées. Départ à 13 h 30.

#### Samedi 21

- Excursion au château de Villandry avec l'association Aubervilliers en fleurs.
- Présentation de la saison théatrale 91/92 au TCA à 17 heures.

#### Dimanche 22

 Courses cyclistes du CCA à 13 h 30.

#### Jeudi 26

 Vernissage des Accrochages de Sylvie Brault au centre administratif, 31/33 rue de la Commune de Paris à 18 h 30.

# **S**EPTEMBRE



pionnier du Goju-Ryu en France. Enfants de 10 à 15 ans : le mardi et le jeudi de 17 h à 18 h 45, plus de 15 ans : mardi, jeudi et vendredi de 19 h à 21 h. Pour tous renseignements : Association Shorei, 48, rue Alfred Jarry, tél. : 48.3363.13 et à l'Omja. Le mois de septembre est gratuit.

Football D. III. L'équipe du CMA jouera le 7 septembre contre le Racing 92, le 14 contre Yutz, le 21, elle rencontrera Nancy et le 28 Baume-Isle. Le 5 octobre elle sera opposée à Charleville.

**Etudes et sports.** Les jeunes sportifs qui pratiquent la compétition et qui ne veulent pas négliger leurs études peuvent entreprendre un BEP spécialement aménagé pour eux au lycée professionnel J.-P. Timbaud. Si vous

êtes intéressés, il reste encore des places. Prévenez vos dirigeants sportifs et contactez le LP J.-P.Timbaud, 103, avenue de la République. Tél.: 48.33.87.88.

#### UTILE

**Rentrée scolaire.** Pour ceux qui n'ont pas d'affectation scolaire 91/92, la Permanence d'accueil et d'informations peut vous aider et vous conseiller. PAIO, 64, av. de la République. Tél.: 48.33.37.11.

Cours du soir. La municipalité organise des cours du soir gratuits pour adultes salariés ou demandeurs d'emploi résidant à Aubervilliers. Cours de perfectionnement

de mathématiques et de français, de l'alphabétisation au niveau 3e. Ces cours s'adressent aussi à ceux qui souhaitent préparer un concours administratif. Inscriptions du 2 au 20 septembre à la Permanence d'accueil, 64, av. de la République. Frais 50 F. Se munir d'une pièce d'identité. Tél.: 48.33.37.11.

Commerces locaux. Le service municipal du développement économique vient de créer un fichier nominatif sur le commerce sédentaire local. Tout commerçant figurant dans ce fichier peut, conformément à la loi, accéder aux informations le concernant et les faire rectifier en cas d'erreur. S'adresser au service développement économique, 31/33, rue de la Commune de Paris.

Tél.: 48.39.52.79.

Location de salle. Vous souhaitez vous retrouver entre amis ou entre membres de la même association, fêter un événement familial ou sportif? Vous pouvez louer pour une soirée (jusqu'à une heure du matin) la cafétéria et la salle de restaurant du Centre nautique municipal. Sous certaines conditions, la cuisine peut être disponible. Renseignements complémentaires au service des Relations publiques en mairie.

Que choisir. L'Union fédérale des consommateurs « Que Choisir » tiendra son assemblée générale extraordinaire le mardi 24 septembre à 20 h 45, salle P.V. Couturier, rue Sacco et Vanzetti, 93700 à Drancy. UFC Que choisir, BP 4, 93700 Drancy.

Médecins de garde.

Week-ends, nuits et jours fériés : 48.33.33.00.

**Urgences dentaires.** Un répondeur vous indiquera le praticien de garde du vendredi soir au lundi matin.

Tél.: 48.36.28.87.

**Allo météo.** Pour connaître le temps qu'il fait en Seine-Saint-Denis, composez le 36.65.02.93. La météo nationale ? Tapez le 36 15 code météo.

**Allo Taxis.** Station mairie 48.33.00.00.

# veau 3e. si à ceux rer un criptions a Perma-

Visite du château de Versailles avec les clubs de retraités.

#### Vendredi 27

- Concert Mozart-Bruckner à l'Opéra Bastille avec le Point accueil info retraite.
- Première représentation de l'Opéra équestre au Théâtre Zingaro à 20 h 30.

#### Samedi 28

Match de foot Aubervilliers-Baume Isle (match aller).

 Grande bourse aux Pin's à l'Espace Renaudie de 9 h à 18 heures.

Fête de quartier au Landy à partir de 14 h 30.

#### Dimanche 29

Promenade historique dans Aubervilliers avec la Société d'Histoire. Rendez-vous à 14 h 30 devant la mairie.

#### Mercredi 2 octobre

 Première du film de M.-C. Perrodin, « Chasse Gardée » au TCA à 19 heures et vernissage de l'exposition des maquettes du film à l'Espace Renaudie à 20 heures.

#### Jeudi 3

 Excursion à Auvers sur Oise avec le Point accueil info retraite.

#### Samedi 5

 Rencontre autour du cinéma avec les Etats Généraux de la Culture à Villeneuve d'Ascq. (Renseignements: 48.39.52.47).

#### Dimanche 6

Fête des Retours à l'espace Solomon.

**CYCLISME FSGT** 

#### CHALLENGES LÉON PEJOUX, LÉON THÉAULT, ANDRÉ KARMAN

Dimanche 22 septembre 13 h 30 - 18 h 30



Les minimes disputeront le challenge Léon Pejoux à 13h30, les cadets le challenge Léon Théault et les vétérans celui d'André Karman, le dimanche 22 septembre. Parmi les coureurs, quelques noms illustres : L. Marino, J.M. Ledanois, D. Jungel, J.C. Breure, P. Cros, etc. S. Grellet, Olivier Brebion, Ludovic Dos Santos défendront les couleurs d'Aubervilliers. Les trois courses se dérouleront bd Félix Faure, rues de la Commune de Paris, Edouard Poisson et André Karman. Conscients de la gêne qu'elles peuvent occasionnées, le Club cycliste d'Aubervilliers, l'Ufolec et la FFC, organisateurs de cette intiative demandent aux riverains et automobilistes de leur accorder indulgence et bienveillance afin que les différentes courses puissent se dérouler dans les meilleures conditions possibles. Le départ et l'arrivée se feront boulevard Félix Faure, devant le magasin de carrelages GME.

# **S**EPTEMBRE

Lutte contre le bruit.

Deux numéros de téléphone à la disposition du public : le 48.39.52.78 (service d'hygiène) et le 48.39.53.80 (service de la Vie des quartiers).

**SOS défilé.** L'association Antilles-Guyane recherche des personnes pour participer à ses défilés. Tél.: 48.43.04.26 (matin et soir) ou 42.43.01.83.

Pharmacies de garde.

Le 1er septembre, Mary, 81 bd Edouard Vaillant à Pantin, Blau, 99 rue St Denis. Le 8, Vidal, 17 av. de la République, Naulin, 48 rue P.V. Couturier à La Courneuve. Le 15, Vesselle, 27 bd Pasteur à La Courneuve, Flatters, 116 rue Hélène Cochennec. Le 22, Khauv, 79 av. de la République, Mulleris, Cité des Cosmonautes, place Y. Gagarine à St Denis. Le 29, Maufus et Le Bec, 199 av. Victor Hugo, Depin, 255 av. Jean Jaurès. Le 6 octobre, Azoulay et Lambez, 1 av. de la République, Nguyen Hong, 1 place P. Verlaine, av. Henri Barbusse à La Courneuve.

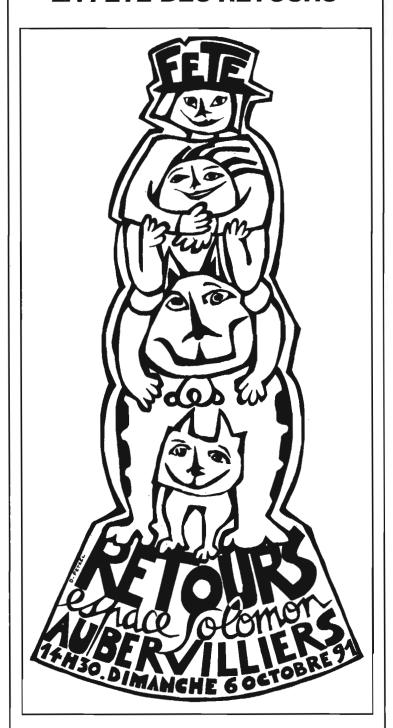
#### CITÉ

Point Info Habitat. Vous habitez le centre ville, vous envisagez de faire des travaux chez vous. vous cherchez un mode de financement, vous souhaitez des informations sur l'Opération programmée d'amélioration de l'habitat... Trois spécialistes sont à votre disposition au Point Info Habitat, 55, rue du Moutier. Ils reçoivent sur rendez-vous (48.33.73.46 ou 48.39.51.02) le mardi de 16 h à 19 h et le jeudi de 9 h 30 à 12 h. Accueil sans rendez-vous les lundi et mercredi de 14 h à 17 h 30 et le vendredi de 8 h 30 à 12 h.

Ville Propre. Le service municipal Aubervilliers Ville Propre assure gratuitement l'enlèvement des objets encombrants en appelant le 48.39.52.65. Un répondeur peut aussi prendre vos messages 24 h sur 24 au 48.34.80.39.

(Toutes nos excuses au particulier dont le numéro de téléphone a été publié par erreur dans le numéro de juin).

#### DIMANCHE 6 OCTOBRE LA FÊTE DES RETOURS



Les retours aussi, ça se fête! A l'initiative des services municipaux de l'Enfance, de la Jeunesse, des Sports, des Affaires scolaires, des Centres de loisirs, d'Aubervacances, de l'Omja, du CMA... le dimanche 6 octobre sera encore un peu placé sous le signe des vacances et de l'été, comme un ultime salut, pour la grande Fête annuelle des Retours qui se déroulera tout l'après-midi à l'Espace Solomon, rue Schaeffer. Au programme, des activités sportives, des danses et même une comédie musicale de pure création locale « Rap'Sodie Rock », un défilé de mode avec les élèves du LEP d'Alembert, des expositions, des chansons, de la musique, bref, une vraie fête à laquelle vous êtes attendus très nombreux! Départ en fanfare devant la mairie à 13 h 30.

#### SOCIAL

**Permanence.** La permanence de la Sécurité sociale a repris le mardi 3 septembre. Pour tous renseignements, contacter les services sociaux, 6, rue Charron (48.39.53.00).

#### SANTÉ

Toxicomanie. A l'initiative du Comité français d'éducation de la santé et de la Délégation générale à la lutte contre la drogue et la toxicomanie, un numéro de téléphone vert, le 48.09.13.13, a été mis en service pour informer et être à l'écoute des toxicomanes et de leur famille. Il fonctionne sept jours sur sept, 24 heures sur 24, l'appel est gratuit. Un service télématique est également accessible en composant le 3615 code Toxitel.

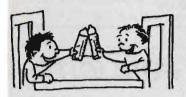
#### **ENFANCE**

**Ecole.** Le temps d'y retourner est revenu : la rentrée des classes est fixée au 10 septembre, 8 h 30. Bon courage à tous, petits et grands!

**Transport.** Dans les quartiers du Landy et du Pressensé, les familles concernées par le ramassage scolaire doivent impérativement faire inscrire leur enfant au service des Affaires scolaires, 5, rue Schaeffer, tél.: 48.34.12.45.



Restaurants scolaires. Pour obtenir la carte d'entrée au restaurant scolaire, vous devez obligat oirement présenter au service des Affaires scolaires : le livret de famille, une quittance de loyer, les bulletins de salaires des 3 derniers mois des membres de la famille en activité (à défaut, un décompte de la Sécurité sociale, de pension, ou la dernière notification des Assedic), le dernier bulletin de paiement des allocations familiales, la carte de Sécurité sociale des deux parents, le dernier avis d'imposition ou de non-imposition.



Maisons de quartier. Le lundi 16 septembre, c'est la rentrée dans les maisons de quartier Saint Exupéry, La Villette, Firmin Gémier, Pont Blanc, le Landy. Le Centre d'animation Jacques Solomon réouvrira lui le 25 septembre avec un premier atelier de danse claquettes pour les enfants de 10 à 14 ans. Renseignements au 48.34.47.69.

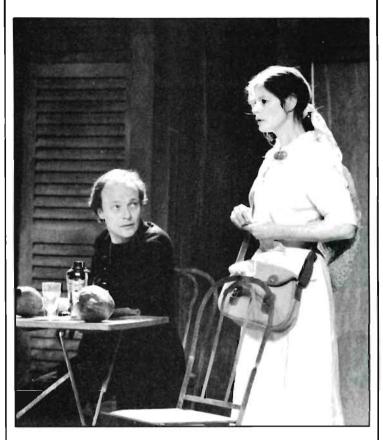
#### **ENVIRONNEMENT**

C'est foot! Le terrain de foot à 7 du square Lucien Brun a été entièrement refait en gazon synthétique et remis en service en juillet. Coures-y vite, coures-y vite!

#### **CULTURE**

Etats Généraux. Le tour de France des Etats Généraux de la Culture fera étape, le 5 octobre, à Villeneuve d'Ascq. Ils vous invitent à vous joindre à eux à « La rose des vents » pour participer à une rencontre consacrée au cinéma. en particulier au rôle que jouent les salles (publiques ou privées) dans la distribution des films. Au programme de cette journée, la projection en avant-première de « L'Autre », premier film réalisé par Bernard Giraudeau. Pour toutes précisions, contacter Claudine Joseph au 48.39.52.47.

#### NOUVELLE SAISON AVEC LE TCA



# Samedi 21 septembre au TCA présentation publique de la Saison

La nouvelle saison s'annonce belle au Théâtre de la Commune Pandora! Elle débutera avec, du 15 au 27 octobre, douze représentations exceptionnelles de l'adaptation du livre de Tennessee Williams, « La nuit de l'iguane » (1961), une pièce mise en scène par Brigitte Jaques, merveilleusement interprétée par les comédiens du Théâtre Français, et qui a remporté un immense succès la saison dernière au théâtre d'Ivry. Elle se poursuivra en novembre (du 20/11 au 15/12) avec « Des siècles de paix », un tableau étonnant de la vie des paysans du Bourbonnais du XIXe siècle à nos jours (interprété par leurs descendants!) sur une mise en scène d'Olivier Perrier, et continuera avec un cycle Corneille dont trois créations mises en scène par Brigitte Jaques : « La place Royale » (du 21/1 au 23/2), « Entretiens (fictifs) avec Pierre Corneille » (du 5/2 au 28/2), et « La mort de Pompée » (du 10/3 au 12/4).

En avril (du 7 au 26), une autre création, « Le régiment de Sambre et Meuse ». Et enfin, « La modeste proposition concernant les enfants des classes pauvres », de Jonathan Swift, mise en scène par Emmanuelle Slochl (du 23 au 30/4).

Prix des places: 120 F, 70 F pour les moins de 26 ans et cartes vermeil, 90 F pour les groupes de plus de dix personnes. Et deux formules d'abonnements très intéressantes: un abonnement « curieux » pour 3 spectacles, 270 F, et un abonnement « amateurs » pour 6 spectacles à 480 F. « Le théâtre est une folie nécessaire » disait Jean Vilar. Comme il avait raison...

Journée portes ouvertes. Dans tous les monuments historiques de France et de Navarre, le dimanche 15 septembre est une journée portes ouvertes. Profitez-en pour découvrir ou revisiter le patrimoine de votre région!



Histoire. La Société d'histoire d'Aubervilliers organise une promenade historique rue de la Commune de Paris et dans les rues adjacentes, le dimanche 29 septembre de 14 h 30 à 17 h. Départ en car à 14 h 15 devant le foyer Allende, à 14 h 20 à l'Espace Renaudie, ou rendez-vous à 14 h 30 devant la mairie.

**Bourse aux pin's.** Pour tous « les piqués » de pin's, une bourse vente-achat sera organisée samedi 28 septembre à l'Espace Renaudie de 9 h à 18 h. Renseignements et inscriptions à l'Espace Renaudie, rue Lopez et Jules Martin, tél. : 48.34.42.50.



Bibliothèque Saint-John Perse. Durant tout le mois de septembre, la bibliothèque Saint-John Perse propose une évocation du grand Sud traditionaliste et moraliste des Etats-Unis d'avant la Seconde Guerre mondiale à travers l'œuvre de l'un des géants de la littérature américaine contemporaine, Tennessee Williams.

Bibliothèque André Breton. Une exposition présente tout le mois de septembre les gravures de Jean-Philippe Aubanel illustrant le texte de l'anarchiste russe Bakounine « Tout est perdu ».

# PRESSING ECO SERVICE

NETTOYAGE A SEC SERVICE RAPIDE ET SOIGNÉ ACCUEIL SYMPATHIQUE ASSURÉ

ouvert du mardi au dimanche matin

TÉL.: 43.52.48.49

112, rue Hélène Cochennec 93300 Aubervilliers

#### TANGUY IMMOBILIER

94, avenue de la République 93300 AUBERVILLIERS Tél.: 48. 33.36.77 43.52.28.19

#### SOCIÉTÉ D'EXPLOITATION DES ÉTABLISSEMENTS D.S.M

au capital de 150 000 F

MENUISERIE . PLOMBERIE . MAÇONNERIE . PEINTURE . SERRURERIE

Manuel DA SILVA GÉRANT

43.52.20.09

171, rue Danielle Casanova 93300 AUBERVILLIERS

#### LE CEP BOURGUIGNON

"Notre passion le bon vin"

**Bruno CHAUVET** 

vous attend dans sa vraie cave. Vous y découvrirez les meilleurs crus à des prix sages.



NOS SPÉCIALITÉS: BOURGOGNE ET BEAUJOLAIS

19 - 21 Avenue Marx Dormoy 93150 LE BLANC-MESNIL Ouvert du mardi au samedi de 8 h 30 à 12 h, et de 14 h à 19 h

TÉL.: 48-65-37-32

#### **POUR VOTRE PUBLICITÉ**



#### **SOGEDIP**

31/33 rue de la Commune de Paris

*Tél.: 48.39.52.98 Tél.: 48.39.52.96* 

#### DISTRIBUTEUR AUTOMATIQUE DE BOISSONS CHAUDES OU FROIDES



# DU PLUS PETIT AU PLUS GRAND, POURQUOI ALLER CHERCHER AU LOIN CE QUE VOUS AVEZ À VOTRE PORTE?



CAFÉ (FINES-TASSES) CHOCOLAT THÉ MAHJONG

POTAGES BOITES CONFISERIE

#### Des boissons de qualité supérieure

Des formules souples:

DÉPÔTS GRATUITS - GESTION COMPLÈTE - LOCATION VENTE

#### 10 ans de distribution automatique à votre service

DÉMÉTER Diffusion 127, rue du Pont-Blanc 93300 AUBERVILLIERS Tél.: 45.80.70.00 - 43.52.31.26 FAX: 49.37.15.15

# SEPTEMBRE

Bibliothèque Henri Michaux. « La Bibliothèque nationale mémoire de l'avenir » : pour découvrir quelques-unes des innombrables richesses que la plus grande bibliothèque de France conserve depuis des siècles. Manuscrits, reliures, médailles, un superbe voyage dans le temps.

Un artiste d'Aubervilliers à Chartres. De la matière et du matériau industriel, Rachid Khimoune fait surgir un monde peuplé d'êtres et d'animaux à jamais disparus. Il expose à la Collégiale Saint André de Chartres jusqu'au 15 octobre, tous les jours de 10 h à 12 h 30 et de 15 h à 18 h 30. Renseignements à la Galerie Art'O, 9, rue de la Maladrerie.

Tél.: 48.34.85.07.



Auteurs. Monigue Gras et Guy Giorgi habitent Aubervilliers. Ils ne se connaissent pas. Pourtant, ils ont une passion commune, la poésie. Tous deux viennent de publier leur premier recueil aux éditions La Pensée Universelle dans la collection Poètes de

Notre Temps : « De l'encre plein les mains », par Monique Gras (270 pages, 108 F), « Le pouvoir des mots » par Guy Giorgi (50 pages, 48,50 F).

Seine-Saint-Denis du temps jadis. En Seine-Saint-Denis, on trouvait autrefois des forêts, des châteaux, des champs, des cultures maraîchères, toute une population rurale aux traditions séculaires. C'est cet avant-hier que retrace le livre de Jean Aubert « La Seine-Saint-Denis autrefois » qui vient de paraître aux éditions Horvath (148 F). Une redécouverte du passé local à travers des pages d'une séduisante humanité et fort bien illustrées.

Accrochages. Le cycle des expositions d'artistes d'Aubervilliers se poursuit avec Sylvie Brault, du 26 septembre au 25 octobre. Le vernissage de l'exposition aura lieu le 26 septembre à 18 h 30. Centre administratif, 31/33, rue de la Commune de Paris, 1er étage.

Cité des Sciences et de l'Industrie. « Chaque visage est un point d'interrogation » a écrit Henri Cartier-Bresson. Docteur en mathématiques et photographe, Marian Schmidt a voulu percer le mystère du visage de 28 « Hommes de science » en 28 portraits exposés dans Explora. Une expo agrémentée d'extraits d'interviews de physiciens, chimistes, mathématiciens ou biologistes Français parmi les plus importants de notre temps. Du 24 septembre au 1er décembre. Av. Corentin Cariou, métro Porte de la Villette.



En selle! Zingaro vous présente à partir du 27 septembre nouveau spectacle son « L'opéra équestre ». Unique, étonnant, grandiose, bref réservez-vous impérativement un mardi, jeudi, vendredi ou samedi à 20 h 30 ou un dimanche à 17 h 30. Prix des places de 110 à 210 F. Réservations au 48.04.38.48

Bienvenue! Le service culturel d'Aubervilliers est heureux de vous apprendre la naissance de « La Saison ». De l'automne à l'été, «' La Saison » vous informera, à raison de 4 numéros par an qui accompagneront Aubervilliers-Mensuel, de la richesse et de la diversité de la vie culturelle et artistique d'Aubervilliers et de sa proximité: théâtre, cinéma, expositions, vernissages...

La Grande Halle vous propose de découvrir (ou redécouvrir) sur écran géant la toute première version filmée du roman de Lewis Wallace « Ben Hur » portée à l'écran par Fred Niblo en 1925. Du 12 au 14 septembre, à 21 heures. Réservations tous les jours de 11 h à18 h au 40.03.39.03, 211, av. Jean Jaurès, métro Porte de Pantin.

Grande Halle toujours. La « Volière Dromesko », un spectacle surréaliste dans lequel les oiseaux sont à la fois acteurs et observateurs, et de toute façon seuls maîtres à bord. Ni cirque ni théâtre, la « Volière » est un univers à part entière. Pour la première fois à Paris, à partir du 17 septembre à l'heure du coucher du soleil, à partir du 30 septembre à 20 h 30, du mardi au samedi. Réservations en téléphonant au 40.03.39.03.

Entre Voisins. La carte Entre Voisins de la Grande Halle de la Villette vous donne droit toute l'année à des réductions sur vos places de spectacle. Vous pouvez vous la procurer soit à l'accueil de la Grande Halle, tous les jours entre 11 h et 18 h, soit directement au siège d'Aubervilliers-Mensuel, 31/33, rue de la Commune de Paris, 1er étage, ou encore auprès du service des Relations publiques en

#### STUDIO **PETIT STUDIO**

La rentrée côté Studio et Petit Studio : un maximum de rendez-vous pour encore mieux partager une même passion.

 La carte jeune cinéma pour les -16 ans. Elle est délivrée gratuitement et offre un tarif préférentiel sur toutes les séances.

 Parlons cinéma, une nouvelle rubrique à l'intention des jeunes (mais sans exclusive): toutes les six semaines environ, une rencontre avec une personnalité du cinéma sera organisée après la séance de 16 h le mercredi.

 Mémoires du cinéma, un cycle annuel qui permettra tous les 15 jours, le mardi à 18 h 30 et à 21 h, de voir ou de revoir un film du répertoire.

 Les mardis du Studio, tous les mois, en plus des rencontres que les habitués du Studio connaissent bien, des réalisateurs, comédiens, techniciens du septième art viendront discuter avec vous... de cinéma bien sûr!

Lune froide. Patrick Bouchitey, France, 1991, NB. Sélection officielle du Festival de Cannes 1991. Int. Patrick Bouchitey, Jean-François Stevenin, Jean-Pierre Bisson, Laura Favali, Sylvana de Faria.



Deux amis, deux grands gosses à la quarantaine paumée vivent de douces soûlographies, de rêves, de secrets. D'après deux nouvelles tirées des « Contes de la folie ordinaire » de Charles Bukowski. Film interdit aux -16 ans. Mercredi 11 à 21 h, vendredi 13 à 18 h 30, samedi 14 à 16 h 30 et 21 h, dimanche 15 à 17 h 30, lundi 16 à 18 h 30.



#### **AFFLELOU**

L'opticien nouvelle génération 3, rue Ferragus Tél.: 43.52.26.08 Les montures à prix coûtant. Impossible de trouver moins cher.

#### ARPALIANGEAS S.A.

Point S, un spécialiste du pneu 109, rue Hélène Cochennec Tél.: 48.33.88.06 Promotion sur amortisseurs et échappements - 25 %

#### RESTAURANT LE RELAIS

(à côté du Centre Leclerc) Tél.: 48.39.07.07 Notre chef de cuisine a préparé pour

53, rue de la Commune de Paris

nos repas de fêtes tout un choix de menus du plus léger au plus somptueux. Salle pour mariage, banquet de 30 à 400 personnes.

#### **OPTIQUE PHOTO** VIDÉO MILLET

14, rue de la Commune de Paris Tél.: 43.52.02.44

Pour mieux vous servir, nous vous offrons les services lko (le développement Photo Iko, jusqu'au bout de la photo). En disposant vos souvenirs de vacances, demandez le Dicophoto Iko gratuitement.

#### RESTAURANT **THALASSA**

74 bis, rue du Moutier Tél.: 43.52.08.37

En septembre retour des fruits de mer! Thalassa vous propose ses plateaux composés suivant arrivages, du saumon de Norvège, des œufs de saumons, une assiette nordique garnie par les caviars Petrossian.

Fermé les lundi, mardi et mercredi soir, ainsi que le dimanche, toute la journée. Réservez vos couverts.

#### AUBER SÉCURITÉ

28, rue Henri Barbusse Tél.: 48.39.04.97

Promotion portes blindées : 1 tôle 15/10, 1 serrure 3 points ADP, cornières anti-pinces. Coût 3 900 F TTC, pose comprise.

#### RESTAURANT LES SEMAILLES

91, rue des Cités (angle 86 bis, ave de la République) Tél.: 48.33.74.87

Réouverture des Semailles après un gros lifting surprise! Venez voir le travail! Une coupe de champagne sera offerte tous les soirs du mois de septembre à tous nos clients.

#### LE BISTROT D'ARMAND

86, ave de la République Tél.: 48.33.74.87

Rien de nouveau au Bistrot. Nous serons là pour vous accueillir dès votre retour de vacances.

### LE CEP BOURGUIGNON

19/21, ave Marx Dormoy 93150 Le Blanc Mesnil Tél.: 48.65.37.32

Venez découvrir nos vins en vrac, en provenance du pays Bourguignon. Vin de Bourgogne en bouteille fruité et gouleyant à partir de 6,60 F la bouteille.

#### BLANC ET DÉCOR

3, rue Achille Domart Tél.: 43.52.45.04

Pose de tringles, voilages, double rideaux, dessus de lit, tenture murale, réfection fauteuils, stores intérieurs, linge de maison. Devis gratuit. Facilités de paiement 3 mois sans frais.

#### JEAN-CLAUDE BIGUINE

58, rue du Moutier Tél.: 48.39.22.28

Septembre, c'est la rentrée des classes et de vos cheveux. Après les stress de l'été, soleil, sel... JEAN-CLAUDE BIGUINE vous propose toute une gamme de produits à base de fruits et de fleurs qui nourrissent, soignent et embellissent vos cheveux. Avec le chéquier fidélité, vous bénéficiez de 25 % de réduction sur tous nos produits. A bientôt.

#### RESTAURANT FORUM YONG

53, rue de la Commune de Paris Tél.: 48.34.66.99

Nouveau. Une seconde salle au sous-sol vous propose une nouvelle distraction le Karaoc, où vous pouvez chanter, danser sur la chanson de votre choix. Thé dansant tous les samedis et dimanches aprés-midi. Location de salle pour séminaires, banquets, mariages, réunion familiale, etc. dans un espace de 450 à 500 places. Plats à emporter, livraison à domicile, service rapide le midi

Jungle fever. Spike Lee, EU, 1990, VO. Int. Wesley Snipes, Annabella Sciorra, Spike Lee, Anthony Quinn, Samuel L. Jackson (Prix du meilleur second rôle au Festival de Cannes 91).

Un architecte marié et père de famille a une liaison avec sa secrétaire. Le seul hic, c'est qu'il est noir et qu'elle est blanche. Un film tonique et vivant associé d'une dénonciation de la drogue. Mercredi 11 à 16 h et 18 h 30, vendredi 13 à 21 h, samedi 14 à 14 h 30 et 18 h 30, dimanche 15 à 15 h, lundi 16 à 21 h.



Le soupirant. Pierre Etaix, France, 1962, NB. Int. Pierre Etaix, France Arnel, Laurence Lignières.

Un jeune homme sage ressent un beau jour la nécessité de se marier. Il déclare sa flamme à la jeune suèdoise, jeune fille au pair chez ses parents, qui ne comprend pas un mot de français. Commence alors pour lui la quête de la femme idéale au hasard des rues... Cycle « Mémoires du cinéma ».

Mardi 17 à 18 h 30 et 21 h.

Delicatessen. Jean-Pierre Jeunet et Marc Caro, France, 1990. Int. Dominique Pinon, Marie-Laure Dougnac, Jean-Claude Drevfus, Rufus.



Après une guerre, les locataires affamés d'un immeuble croûlant mangent la chair humaine que leur procure le boucher. Une folle galerie de personnages complètement fous, une farce drôle et poétique.

Mercredi 18 à 18 h 30, vendredi 20 à 21 h, samedi 21 à 14 h 30 et 21 h, dimanche 22 à 15 h, mardi 24 à 18 h 30.

Le porteur de serviette. Danièle Lucchetti, franco-italien, 1991, VO. Sélection officielle du Festival de Cannes 1991. Int. Silvio Orlando, Nanni Moretti, Giulio Brogi, Anne Roussel.



Un jeune professeur de lettres devient le nègre d'un ministre. D'abord fasciné par cet univers inconnu, il découvre peu à peu les dessous de ce nouveau mi-

Mercredi 18 à 21 h, samedi 21 à 16 h 30, dimanche 22 à 14 h 30. lundi 23 à 21 h.

Cherokee. Pascal Ortega. France, 1991. Int. Bernadette Lafont, Gérard Desarthe, Roland Blanche, Jean-Paul Roussillon.



Depuis dix ans, deux frères, Fred et Georges, sont fâchés. L'oncle Fernand qui les a élevés s'est toujours employé à éviter toutes rencontres entre eux. Une question d'héritage va les réunir tous, rivaux une fois de plus. Cycle « Les mardis du Studio ». Vendredi 20 à 18 h 30, samedi

#### Trois courts-métrages de **Marie-Christine Perrodin**

21 à 18 h 30, lundi 23 à 18 h 30,

mardi 24 à 21 h (débat).

E=MC2 fluor. 1987. Prises de vues réelles et volume animé. Il y a des jours où, toute relativité mise à part, se brosser les dents n'est pas à la portée de tout le monde...

Le porte-plume. 1989. Sans dialogue ni commentaire,

# **S**EPTEMBRE

dessin animé et prises de vues réelles. César 1990 du meilleur court-métrage d'animation.

Pendant un cours de dessin, un jeune garçon se laisse emporter par son imagination débordante.

**Chasse gardée.** 1991. Prises de vues réelles, volume animé et dessin animé.

Lorsqu'un rat se prend pour le dernier des dinosaures, seul le coup de barre mortel de la ratière le ramènera à la dure réalité de sa condition de petit rongeur.

Les trois courts-métrages seront diffusés le samedi 28 à 14 h30 et le dimanche 29 à 15 h. Puis, du 3 au 12 octobre, « Chasse gardée » en pré-programme de Hors la vie.

**Une époque formidable.** Gérard Jugnot, France, 1991. Int. Gérard Jugnot, Victoria Abril, Richard Bohringer, Ticky Holgado.



La dégringolade d'un cadre supérieur qui frappé par le chômage se retrouve sur le trottoir. Le voyage satirique d'un stagiaire pauvre traité avec humour.

Mercredi 25 à 16 h et 18 h 30, vendredi 27 à 21 h, samedi 28 à 16 h 30 et 21 h, dimanche 29 à 17 h 30, lundi 30 à 18 h 30.

Rhapsodie en août. Akira Kurosawa, Japon, 1990, VO. Int. Sachiko Morase, Hidetaka Yoshioka, Richard Gere. Sélection officielle du Festival de Cannes 1991 hors compétition.



Une vieille japonaise reçoit une lettre de son frère, immigré depuis fort longtemps à Hawaï. Ses enfants vont tenter de renouer les liens familiaux distendus par le temps. Une histoire de famille et de retrouvailles par un doyen du cinéma.

Mercredi 25 à 18 h 30, vendredi 27 à 18 h 30, samedi 28 à 18 h 30, lundi 30 à 21 h.

**Pierrot le fou.** Jean-Luc Godard, 1965, en NB. Int. Jean-Paul Belmondo, Anna Karina, Dick Sanders, Raymond Devos.



« Un petit soldat découvre avec mépris qu'il peut vivre sa vie, qu'une femme est une femme, et qu'il peut faire bande à part pour ne pas se retrouver à bout de souffle », dixit Jean-Luc Godard soi-même. Cycle « Mémoires du cinéma ».

Mardi 1<sup>er</sup> octobre à 18 h 30 et 21 h (débats).

Le voyage du Capitaine Fracasse. Ettore Scola, franco-italien, 1990, VO. D'après le roman de Théophile Gautier. Int. vincent Perez, Emmanuelle Béart, Ornella Muti, Massimo Troisi.



Au XVIIe siècle, un baron ruiné suit une troupe de comédiens ambulants à travers la France et devient lui-même acteur sous le nom de « Capitaine Fracasse ». Entre l'ingénue et la jeune première, toutes deux très séduisantes, son cœur est partagé. Un bien bel hommage au théâtre de cette époque!

Mercredi 2 à 16 h et 18 h 30, vendredi 4 à 21 h, samedi 5 à 14 h 30, dimanche 6 à 15 h, lundi 7 à 21 h, mardi 8 à 18 h 30. Hors la vie. Maroun Bagdadi, Prix du jury au Festival de Cannes 1991. Int. Hippolyte Girardot, Rafic Ali Ahmad, Hussein Sbeity, Habib Hammoud.



A Beyrouth, un photographe français parti en free lance au Liban pour couvrir l'interminable guerre est pris en otage. Pourquoi ? Jusqu'à quand ? Autant de questions qui resteront sans réponse tout le temps que durera sa longue réclusion, un véritable cauchemar. Un film témoignage inspiré du livre de Roger Auque « Un otage à Beyrouth ».

Mercredi 2 à 21 h, vendredi 4 à 18 h 30, samedi 5 à 17 h 30 et 21 h, dimanche 6 à 17 h 30, lundi 7 à 18 h 30, mardi 8 à 21 h.

Jacquot de Nantes. Agnès Varda, 1990. Int. Philippe Maron, Edouard Joubeaud, Laurent Monier, Brigitte De Villepoix, Daniel Dublet.



A Nantes dans les années 30-40, un jeune garçon rêve de faire du cinéma, mais son père, garagiste, lui fait apprendre la mécanique. Chronique d'une enfance et d'une vocation, Jacques Demy et ses souvenirs racontés par sa femme. Cycle « Parlons cinéma ».

Mercredi 9 à 16 h et 21 h, vendredi 11 à 18 h 30, samedi 12 à 18 h 30, dimanche 13 à 17 h 30, lundi 14 à 18 h 30. **Toto le héros.** Jaco Van Dormael, Belgique, Caméra d'Or au Festival de Cannes 1991. Int. Michel Bouquet, Jo De Backer, Mireille Perrier, Thomas Godet, Sandrine Blancke.

Un vieil homme rassemble les morceaux de sa vie : mêlant les fantasmes, les souvenirs et le présent, il se raconte. Semblable à l'enfance, plein de charme et de poésie, un film magnifique, sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs, et très justement récompensé à Cannes.

Mercredi 9 à 18 h 30, vendredi 11 à 21 h, samedi 12 à 14 h 30 et 21 h, dimanche 13 à 15 h, lundi 14 à 21 h.



**Lady for a day.** Frank Capra, E. U., 1933. Int. May Robson, Warren Williams, Guy Kibbee, Glenda Farrel.



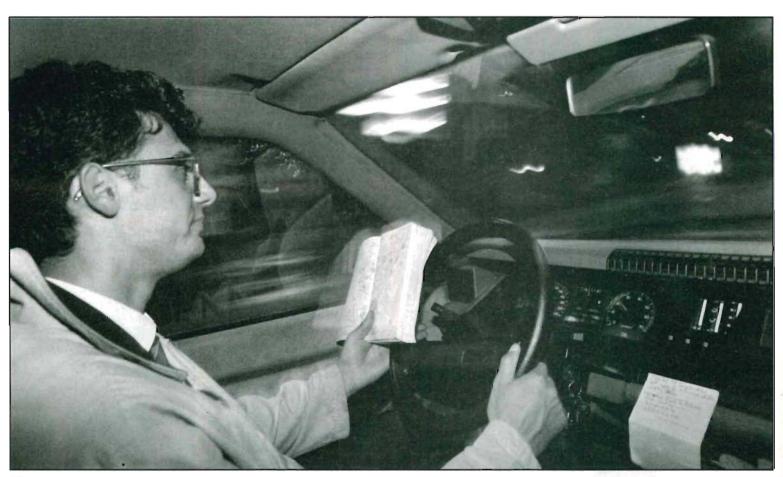
Apple Annie est une clocharde de Times Square. Sa fille, Louise, a été élevée loin d'elle dans un couvent, en Espagne. Elle débarque un jour à New York, ses 17 ans en poche et un digne héritier de la noblesse espagnole au bras, son fiancé, qu'elle veut présenter à sa mère, une dame de la haute société new yorkaise, du moins le croit-elle... Cycle « Mémoires du cinéma ».

Mardi 15 à 18 h 30 et 21 h.

### Ils sont d'Aubervilliers ou de La Courneuve

# MÉDECINS DE NUIT

Une vingtaine de généralistes se sont regroupés en association pour parer aux urgences quand la ville dort. Leurs nuits blanches méritaient bien que l'on sacrifiât l'une des nôtres...



Suite à l'appel transmis par le standard téléphonique de l'association, le Dr Guetta se rend au domicile du patient suivant.

amedi, 20 h 30. Feux de détresse allumés, une voiture (assez bien garée par ailleurs) stationne devant la porte d'un immeuble de la rue du Landy. Seul indice la distinguant des autres véhicules, un caducée, emblème des médecins, placé contre le pare-brise. Ni gyrophare ni inscription sur les portières ou sur le capot qui puissent signaler le véhicule d'un médecin « urgen-

tiste » comme on a désormais l'habitude d'en voir sillonner les rues, la nuit ou le week-end, tel Zorro à la poursuite des fièvres du samedi soir.

L'association des médecins de garde d'Aubervilliers-La Courneuve\* travaille sans bruit, presque incognito. Pourtant, depuis presque dix ans qu'elle existe, chaque nuit de la semaine, de vingt heures le soir au lendemain matin huit heures, chaque week-end durant lequel ils assurent à tour de rôle les « trois huit » et chaque jour férié que l'année fait, les vingt-cinq médecins adhérents de l'association, dont la grande majorité est installée à Aubervilliers, assurent ainsi eux-mêmes, ou délèguent à leur remplaçant, leur tour de garde des urgences sur les deux communes.

Ce soir-là, le docteur Guetta remplaçait le docteur Le Bonnois. Vingt minutes plus tard, sacoche noire à la main, il ressortait de l'immeuble, direction rue Emile Zola, à La Courneuve. Nous y arrivons en dix minutes, sans avoir grillé un seul feu rouge. Valentin est un bébé de onze jours. Ses parents sont inquiets : depuis le matin il a de la fièvre et refuse de s'alimenter. La maman le trouve

pâle, les yeux cernés, craint qu'il ne perde beaucoup de poids, se déshydrate. Onze jours, c'est si petit. On le déshabille, le docteur réchauffe le stéthoscope dans sa main, ausculte Valentin, lui parle... et parle aussi beaucoup avec maman qui suit tout cela de très près. Toutes les inquiétudes emmagasinées au cours de la journée fusent d'un coup, l'une après l'autre : un comportement inhabituel, le nez qui coule, la chute du cordon ombilical... Valentin reste calme. Forcé, on parle de lui. Sensible à l'ambiance générale, Arthur, son aîné de trois ans, refuse catégoriquement d'aller se coucher malgré l'heure tardive et suit lui aussi de très près les faits et gestes du médecin.

#### LA NUIT, IL Y A L'ANGOISSE EN PLUS

Ce soir-là, en trois heures, sur cing appels quatre concerneront de jeunes enfants pour des pathologies diverses, importantes mais sans gravité, angines, otites, fièvres, et leurs conséquences. « Le service de garde recense très peu de véritables urgences qui mettent directement la vie en danger comme la crise cardiague ou l'ædème aigu du poumon, explique le Dr Lopez trésorière de l'association. En moyenne, elles ne représentent pas plus de 1% de nos interventions nocturnes. Dans la très grande majorité des cas, les appels de nuit sont du ressort des généralistes ».



Examiner l'enfant... mais aussi rassurer la maman qui a intériorisé toute son angoisse.



Dans la grande majorité des cas, les appels concernent de jeunes enfants.

« La médecine générale fonctionne avec un stéthoscope, les yeux et surtout les oreilles, renchérit le Dr Sabo président de l'association. Sociologiquement, les pathologies de nuit ne diffèrent pas de celles de jour : les plus souvent malades, ce sont les plus jeunes et les plus âgés. Mais la nuit, il y a l'angoisse, un phénomène de solitude qui rend une situation similaire plus difficile à vivre. Le problème des gens, c'est d'avoir un médecin

quand ils en ont besoin, et c'est à ce besoin que nous devons répondre de nuit comme de jour ». Sur cinquante généralistes installés à Aubervilliers, une vingtaine sont membres de l'association. Mais adhérent ou non, la plupart délègue leur tour de garde à un remplaçant, si besoin est. « Il y a quelques années, continue le Dr Sabo, l'activité médicale était suffisante et suffisamment contraignante pour que beaucoup de médecins, et notamment ceux qui n'habitent pas la commune, ne se sentent pas concernés par les gardes. Les anciens ont sans doute trop cantonné la médecine générale à une médecine de jour. Il faut que le généraliste retrouve sa place face à un problème qui le concerne ». Certes, on peut légitimement comprendre qu'après une journée dépassant couramment les dix heures de présence au cabinet médical, la perspective de passer toute une nuit sur un divan d'examen dans l'attente d'un hypothétique appel n'ait rien de très palpitant. D'autant que le lendemain, une nouvelle longue journée commence qu'il faudra attaquer aussi frais et dispo que possible. Facile à dire. On a beau avoir la foi, il est bien difficile

d'être 24 heures sur 24 et sept jours sur sept à la disposition des malades. Reste le devoir déontologique inhérent à la profession... le dilemme est bien cruel. C'est pour pallier cette situation. éviter le hors-jeu des généralistes du système des gardes de nuit ou de week-end, répondre à la demande des malades et préserver leurs nuits, que quelques-uns ont ainsi souhaité réunir leurs efforts en s'organisant au sein d'une association. Elle est financée par la cotisation annuelle de ses adhérents, une reversion systématique de 15 F par appel pour chaque médecin ou remplaçant en service, et une subvention de la ville d'Aubervilliers. Conscients que décidément l'union fait la force, nos médecins de la nuit ont en tête un projet de fédération départementale qui regrouperait les associations similiares des autres villes de Seine-Saint-Denis. L'idée suit son chemin, doucement mais sûrement.

#### **Anne DRIVAS**

Photos: Marc GAUBERT

\*Association des médecins de garde d'Aubervilliers-La Courneuve.

Tél.: 48.33.33.00

### Des chevaux et des hommes

# LES COULISSES DE ZINGARO



L'Opéra équestre réunit deux chœurs de chanteurs. L'un d'influence georgienne, l'autre d'influence berbère. Afida Tahri (à gauche sur la photo) dirige le chœur des chanteuses berbères dont Aïni Iften fait partie.

n petit cheval à bascule, les yeux écarquillés, se balance tout seul, poussé par le vent violent de cet après-midi orageux. Raspoutine secoue sa crinière brune par-dessus la porte de son box, il a trop chaud... D'un bout à l'autre du campement, l'odeur vous suit, obsédante et enivrante, pour mieux vous rappeler qu'au royaume Zingaro le cheval est roi.

Révélé par le festival d'Avignon, le théâtre Zingaro (1), ses chevaux, ses enfants, ses femmes et ses hommes vivent les trois quarts de l'année sur la butte du Fort d'Aubervilliers. La plupart de la troupe vit sur place, chacun dans sa caravane. Certains en possèdent deux comme Bartabas et sa femme, Brigitte Marty. Leurs enfants, Manuel et Hugo, n'ont jamais vécu en appartement. « Pour eux, explique Brigitte, vivre auprès des oies, des dindons, du dromadaire et monter à cheval tous les jours, c'est normal. » Manu est au cours préPour réveiller l'imaginaire et susciter des émotions, la technique pure ne suffit pas. Zingaro réussit la délicate alchimie de lier l'amour des hommes et des chevaux à une parfaite maîtrise du dressage. Leur nouveau spectacle, un Opéra équestre, débute à Aubervilliers le 27 septembre.

Régards sur un savoir-faire inégalé en Europe.

paratoire à Paul Langevin et Hugo fréquente la halte-jeux de la Maladrerie. « Manu est une vraie vedette dans son école, raconte Brigitte, l'an passé toute la classe est venue en visite. Les enfants étaient vraiment très impressionnés par notre mode de vie. »

Professionnellement, si elle esquisse parfois quelques pas de danse, Brigitte brille plutôt par un talent de percussionniste qu'elle affine sans cesse. Depuis quinze ans, cette jeune femme, mince et gracieuse comme une danseuse, travaille avec celui qui règne en maître incontesté sur cet univers chevalin : Bartabas. Si elle avoue une maîtrise de lettres, elle précise que « c'est juste comme ça, pour le plaisir... » Sa vie, elle la partage avec Bartabas, ses fils et Zingaro.

En face, dans une caravane identique, demeure Eva Schakmundes, l'écuyère aux longs cheveux châtains. Elle n'a connu que ça : les chevaux, la piste, et les audacieuses cabrioles qu'elle s'amuse à compliquer chaque

# Zingaro: l'entreprise

Zingaro est la raison sociale de cette entreprise qui vend du spectacle de qualité. L'Opéra équestre met en piste: 13 cavaliers, 8 chanteuses berbères, 8 chan-teurs georgiens, 2 percussionnistes, 1 violon-alto, 25 chevaux - de 12 races différentes -, 3 ânes marocains, 1 méhari blanc (dromadaire d'Afrique du nord) et quelques oies et dindons... Sans costumes pas de spectacle : Marie-Laurence Schakmundes habille tout ce beau monde. L'administration générale est prise en charge par Marie-France Dupuis, fidèle à Zingaro depuis toujours.



« Quelle que soit la discipline équestre, sa valeur artistique dépendra de la qualité des relations que l'on aura su instaurer entre l'homme et l'animal. » Bartabas



Créer les costumes à partir de documents d'archives, en tenant compte de la personnalité de l'artiste, telle est la devise de Marie-Laurence Schakmundes, costumière chez Zingaro.

fois davantage. Formée à l'école du cirque, elle a rejoint la troupe de Zingaro, il y a trois ans, avec Raspoutine son percheron blanc.

#### QUAND LE DRESSAGE DEVIENT UN ACTE D'AMOUR

« A mon arrivée, j'avais des idées, des envies, se souvientelle, Bartabas les a respectées puis il m'a enseigné d'autres techniques comme la voltige cosaque et ses figures guerrières très rapides... Avec lui, j'ai fait d'énormes progrès en dressage. »

Le dressage, Bartabas en a fait un art très personnel. Là réside toute la différence qui, malgré les apparences, éloigne définitivement Zingaro du cirque traditionnel. En général le dressage consiste à habituer un animal à faire ce que l'homme attend de lui. Chez Zingaro, c'est l'homme qui s'habitue au cheval, cerne sa personnalité et prend ce qu'il voudra bien lui donner. Le résultat est éclatant. Sous les projecteurs, les chevaux jouent, cabotins et mutins. Le plus célèbre

reste Zingaro, le noir frison (2) qui donne le frisson. Il faut le voir affronter Bartabas ou caracoler fièrement tout seul au son d'un violon. Nul besoin de licol, de fouet ou de menaces. C'est un artiste.

Cette harmonie entre l'homme et le cheval, Bartabas l'a sentie puis réinventée. S'il avoue s'inspirer des traditions russes et de Nuno Oliveira, écuyer et philosophe portugais, il reste un créateur unique dont le savoir-faire est reconnu dans toute l'Europe. En Allemagne, en Italie ou en Espagne le public a, depuis longtemps, fait un bon accueil à sa tribu hybride. Mais là ne s'arrête pas l'originalité de cette compagnie. Son souci d'authenticité va se nicher jusque dans le moindre détail. Pour les besoins de leur dernière création. Bartabas est allé chercher des selles au Maroc. Les costumes, réalisés par Marie-Laurence Schakmundes, respectent les traditions georgiennes et berbères. « Je crée mes modèles à partir de documents d'archives, explique-telle, mais aussi au regard des corps et des personnalités de chacun. Je tiens compte de l'avis des acteurs, ils acceptent le mien... »

Ce respect de l'autre est un prin-

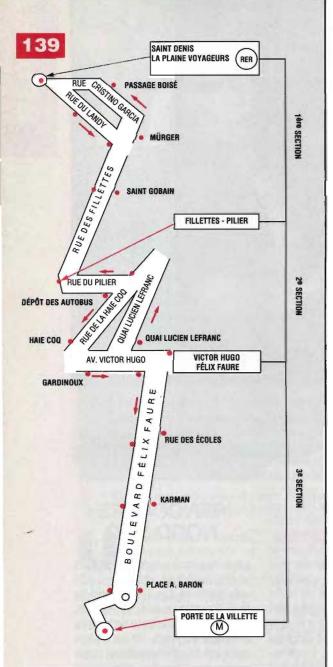
cipe chez Zingaro, ils le vivent au quotidien, sur la piste comme dans la vie.

#### RENCONTRE NORD SUD

Leur nouveau spectacle met en scène quatorze chanteurs aux voix sublimes. Les uns arrivent de leur Georgie natale, les autres sont des Berbères originaires d'Afrique du Nord. De ce croisement est né un merveilleux opéra où les cavaliers des steppes se mesurent à ceux du désert. Cette rencontre Nord-Sud, Bartabas l'a voulue parce qu'il pense que la xénophobie est une aberration due à l'ignorance. Zingaro est une tribu d'artistes, pas une secte. Ses membres sont sensibles à tout ce qui se passe autour d'eux. S'ils offrent autant de rêves et d'émotions, c'est qu'ils aiment et respectent les chevaux mais surtout l'être humain. Leur spectacle est un témoianage vivant qui se double d'un message d'espoir.

#### Maria DOMINGUES

Photos: Marc GAUBERT
(1) Théâtre équestre Zingaro:
174, avenue Jean-Jaurès.
Locations: 48.78.75.00.
(2) Cheval de race hollandaise.



#### LE TRAJET DU 139, SES ARRÊTS, ET LA FRÉQUENCE DE SES PASSAGES.

Du lundi au vendredi : tous les quarts d'heure jusqu'à 10 heures ; toutes les demi-heures de 10 heures à 15 h 30 ; tous les quarts d'heure entre 15 h 30 et 19 h 30 ; ensuite toutes les vingt minutes environ. Le samedi : passage toutes les demi-heures. Le dimanche et les jours fériés : passage toutes les demi-heures jusqu'à 11 h 30 ; toutes les heures de 11 heures à 17 heures. Toutes les demi-heures ensuite.

RENSEIGNEMENTS AU 43.46.14.14.

# LE 139 NOUVEAU ARIVE!

Entre les aménagements de certains parcours et la campagne « Autrement bus », la Régie montre qu'elle sait garder la forme. Elle affiche même une nouvelle ligne.

Mise en service le 1er octobre.

e 1er octobre prochain, une nouvelle ligne d'autobus, le 139, sera mise en activité. Partant de la Porte de la Villette, elle desservira trois arrêts boulevard Félix Faure, passera par l'avenue Victor Hugo, le quai Lucien Lefranc, la rue du Pilier, celle des Fillettes, la rue Cristino Garcia à Saint-Denis jusqu'à la gare RER de La Plaine-Voyageurs, pour revenir ensuite sur Aubervilliers par les rues du Landy et de la Haie Cog, à proximité du nouveau dépôt d'autobus de la RATP. Avec un parcours d'environ 10 km aller retour entre la Porte de la Villette et la Plaine-Voyageurs, cette nouvelle ligne desservira une zone urbaine, à faible population mais à forte activité économique jusqu'alors bien mal lotie en matière de transports en commun. Il n'existait, en effet jusqu'à présent, aucune liaison aisée entre l'avenue Victor Hugo, desservie par le 65, et la rue du Landy desservie par le 173. Véritable moëlle épinière des transports en commun dans la zone industrielle, la création de cette ligne avait été évoguée à plusieurs reprises lors de rencontres entre le maire et les industriels locaux. Plusieurs appuyaient, d'ailleurs, les démarches entreprises depuis plusieurs années par la municipalité pour améliorer l'accessibilité

de la zone industrielle. Comme le notait l'un d'entre eux : « La majorité de nos déplacements se font avec Paris et la création d'une ligne de bus ainsi que le prolongement du métro, depuis la Porte de la Chapelle, sont d'un intérêt primordial pour le personnel comme pour nos visiteurs ». Sur une bonne partie de son parcours, le 139 va donc constituer un atout indispensable au développement des entreprises et permettre d'alléger la fatique et le temps de transport quotidien de plusieurs centaines de salariés. Cette nouvelle ligne s'inscrit ainsi dans la dynamique économique et urbaine de développement de la Plaine puisqu'elle va permettre aussi aux habitants du Landy de se rendre beaucoup plus facilement du côté de la Porte de la Villette. Elle est enfin le résultat d'un étroit travail de coopération entre les services de la ville (un budget de 4 300 000 francs a été affecté aux aménagements de voirie nécessaires) et la RATP pour affiner un parcours et des arrêts répondant aux besoins du quartier.

Philippe CHÉRET ■ Photos: Willly VAINQUEUR

#### « AUTREMENT BUS »

est sous cette appellation que se déroule actuellement June vaste opération qui vise à harmoniser l'activité des réseaux d'autobus de plusieurs communes, dont Aubervilliers, avec l'ouverture prochaine de la ligne de tramway entre Bobigny et la gare de Saint-Denis. L'ouverture du premier troncon (Pablo Picasso à Bobigny/Place du 8 mai 1945 à La Courneuve) est attendue pour l'été 92. « Autrement bus » a un double objectif : améliorer le service rendu aux usagers (en limitant par exemple le nombre de correspondances) qui utilisent des bus dont la ligne flirte avec celle du tram et optimiser la gestion du réseau de la RATP. Plusieurs modifications, appliquées dès le mois prochain, s'inscrivent dans cette opération qui a démarré en mars dernier et se déroule en deux temps. Jusqu'en juin 92, chaque ligne est passée à la loupe : études sur l'origine et la destination des voyageurs, sur la fréquentation des lignes, analyses du trajet, des temps de parcours, examen des correspondances... Les conclusions permettront, dans un deuxième temps, de juin à décembre 92, de peaufiner des propositions en concertation avec les communes concernées.



### PREMIÈRES RÉACTIONS

'annonce de la prochaine mise en service d'une ligne de bus, à travers la zone industrielle, est accueillie avec une satisfaction évidente par bon nombre d'entreprises. Pour pallier la carence de transports en commun, certaines grandes societés ont mis en place des movens de remplacement. Par exemple, 2 cars relient, matin et soir, l'usine Saint-Gobain à la gare du Nord et à la station de RER Plaine-Voyageurs. Le centre de recherche compte plus de 250 personnes. Certains jours, plus de 70 personnes les utilisent. Autant dire que la nouvelle ligne est la bienvenue! « Elle renforce les moyens d'accès à notre société, estime-t-on au service du personnel. A terme, cela peut permettre de faire l'économie de ces navettes. De plus, le passage d'un bus va considérablement faciliter l'application du système des horaires variables qui doit être mis en place en octobre ». La satisfaction n'est pas partagée par les seules grandes entreprises. Rue des Fillettes, la société Toutubes est une PMI d'une douzaine de salariés. Le personnel est majoritairement féminin et pour Monique Giraud, directrice de l'établissement, « traverser la zone industrielle, à la nuit tombante, n'était pas une perspective très réjouissante ». Dans cette autre entreprise de la rue de la Haie Coq, elle avait même sérieusement handicapé le recrutement.



#### **DES LIGNES QUI BOUGENT**



A la même date, trois lignes d'autobus modifieront leur parcours. Mise au point. 250 A : Fort d'Aubervilliers, tout le monde descend !

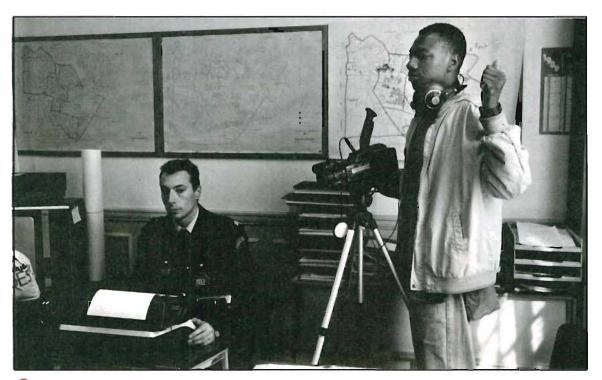
La ligne du 250 A. qui assurait jusque-là un service semi-direct entre Stains (Le Globe) et la Porte de La Villette, verra son trajet modifié à partir de la gare d'Aubervilliers-La Courneuve. En effet, elle empruntera la rue de La Gare, le Chemin du Pont-Blanc, les rues Raspail et Danielle Casanova, pour achever son parcours au Fort d'Aubervilliers. L'arrêt du boulevard Félix Faure sera donc supprimé. Les voyageurs qui l'utilisaient auront toujours la possibilité de rejoindre Paris avec les lignes du 139, du 150 ou du 65 à la mairie.

La ligne du 149 est supprimée, celle du 130 prolongée.

La ligne du 149 qui assurait le trajet du Fort d'Aubervilliers à Dugny est définitivement supprimée. En revanche, la plus grande partie de sa desserte vers le nord restera assurée par la ligne du 130 qui se verra prolongée jusqu'à l'ancien terminus du 149, cité du Moulin à Dugny. Enfin, le parcours de déviation de cette ligne, mis en place depuis avril 1990 en raison des travaux entrepris sur le secteur du Pont Palmer à La Courneuve où passera le tramway, ayant semble-t-il donné satisfaction aux usagers, sera finalement définitivement maintenu à expiration des travaux.

### Les jeunes et la police

# QUAND L'ÉCOLE MÈNE AU DIALOGUE



Silence, on tourne! Nous sommes bien au poste de police d'Aubervilliers, mais pour le tournage d'une des scènes du film.

enottes aux poignets, encadrés par deux policiers, Christian et Valentin pénètrent dans le commissariat pour un interrogatoire. Ils viennent d'être arrêtés en flagrant délit d'agression sur deux jeunes filles. Ils s'asseoient, en silence, puis éclatent de rire. « On vous emmène au poste et ça vous fait marrer ! Je ne peux pas filmer ça! » Junior, le cameraman, râle sec ; il faut refaire la prise de vue pour la énième fois pour cause de fou rire incontrôlé. Cette arrestation, c'est pour rire. Michel. Patrick. Mireille et Jean-Pierre sont bien de vrais « flics ». leurs armes et leurs plagues sont là pour le rappeler. Et nous sommes bien au poste de police d'Aubervilliers, mais pour les besoins d'un film vidéo que tournent des élèves du CES Jean Moulin.

Marie Bonnemaison voulait réapprendre à ses élèves le plaisir de venir en classe. Des jeunes s'étaient mis en tête de refaire « West Side Story », version rap. Perplexe mais partante, Marie s'est lancée avec eux dans l'aventure d'un film « Rap'Story » qui les a entraînés jusqu'au commissariat.

#### CHANGER LES MENTALITÉS...

« Jouer avec de véritables policiers, ça peut faire réfléchir ceux qui ont tourné cette scène, affirme l'un des acteurs. Aujourd'hui, les policiers étaient gentils, on n'avait rien à se reprocher, mais on sent bien qu'ils peuvent être plus durs. »

L'obstination de ces jeunes à vouloir tourner avec de véritables agents apparut comme un désir de nouer un dialogue, d'approcher une corporation plus perçue pour son rôle répressif que préventif. « Finalement, on les a

trouvés sympas, reconnaissaient Nordine et Christian. Il y en a certainement de bons et de mauvais..., comme dans "West Side Story", comme chez les jeunes... on n'est pas des anges, eux non plus. » Vantardise ou changement de mentalité ? Ils affirmaient ne pas craindre la police, n'ayant rien à se reprocher. Evaporée la peur irraisonnée de l'uniforme? Au commissariat, les quatre îlotiers volontaires pour cette expérience, en ont gardé un bon souvenir même si « les jeunes étaient distants, tendus au début ». Patrick, 28 ans, en poste sur la ville depuis trois ans, souligne: « Si on a contribué à changer un peu l'image qu'ils ont de la police, c'est positif. Il faut qu'on arrive à ce que les gens cessent de nous prendre pour une catégorie d'humains à part. C'est par les jeunes que cela peu s'amorcer. » Chose horripilante: entendre les parents menacer les petits qui pleu-

rent de les faire « emmener par l'agent » qui passe à ce momentlà. « Comment voulez-vous changer les mentalités, demande Jean-Pierre, quand certains parents nous font passer pour des monstres auprès des tout petits ? » Aussi, quand une élève de Jean Moulin est venue demander leur collaboration pour ce film, avec l'accord de leurs supérieurs ils ont dit oui. Oui, pour que leur présence dans l'univers urbain apparaisse plus pacifique. Pour qu'ils cessent d'être regardés en ennemis potentiels et que chacun occupe sa place dans la cité sans animosité et sans préjugé.

#### ... GRÂCE À UN PROJET D'ACTION ÉDUCATIVE

Mantes la Jolie. A dire, ça sonne joliment. S'en souvenir, ça résonne méchamment. Trois morts en quelques jours. Innocents ou coupables, ils sont enterrés depuis plusieurs mois mais le mal est toujours présent. Tapis au fond des cœurs et des mémoires, semant la haine et l'incompréhension. Dans nos villes, le tissu social s'effiloche, déchiré par le chômage des plus âgés, le manque de perspectives des plus jeunes, la démission des parents, l'intolérance galopante, facilité par l'incapacité des pouvoirs publics à racommoder le tout. L'école n'est plus à l'abri. Ce lieu précieux où devaient s'épanouir les hommes et les femmes de demain est entré dans la bourrasque : les jeunes y traînent leurs angoisses, recréant parfois les troubles qui les agitent. Pourtant, certains enseignants, loin d'y perdre leur latin, se remuent les méninges pour faire plaisir à leurs élèves tout en gardant le Au collège Jean Moulin, un petit film « Rap'Story » est né dans la tête de quelques élèves et d'un professeur. Sans vouloir donner de leçon, il a le mérite d'avoir établi un contact serein entre ceux que les réalités sociale et économique opposent trop souvent, les jeunes et la police. Coup de projecteur.



Jean-Pierre, Michel, Patrick et Mireille, les quatre îlotiers volontaires.

cap éducatif. C'est le cas au CES Jean Moulin où des actions discrètes, mais concrètes, se déroulent, comme la fête des cultures. On en parle peu, à croire que les jeunes qui vont bien n'intéressent pas les médias. Si cet établissement ne connaît pas de problèmes particuliers, M. Arabi, proviseur depuis la rentrée 85, estime pourtant que « les jeunes sont très inquiets pour leur avenir, c'est cela qui est nouveau. Ce n'est pas vrai qu'ils

se moquent de l'école. Il faut les voir, les soirs de conseil de classe, massés devant la grille à attendre la sortie de leur délégué... »

Le tournage du film s'est terminé en juin. Depuis, policiers et jeunes se sont croisés maintes fois dans les rues d'Aubervilliers. Sourires discrets, clins d'œils. Les plus braves n'hésitent pas à serrer la main du « keuf » devant les copains ébahis.

**Maria DOMINGUES**Photos: Marc GAUBERT

### LA FÊTE DES

**CULTURES** 

Vingt-deux nationalités au collège Jean Moulin, ça se fête! Qu'a cela ne tienne. Un projet d'action éducative (PAE) a embrasé l'établissement toute l'année scolaire et s'est terminé par une grande « fête des cultures » le 4 juillet dernier. Depuis la rentrée 90, profs et élèves s'étaient répartis dans divers ateliers : écriture, musique, danse, contes... A noter l'excellent travail des jeunes du Club-actualités qui, sous la direction de Mme Manouchian, ont réalisé deux expositions très complètes. L'une portait sur les origines de l'immigration à Aubervilliers, l'autre sur l'urbanisme.



Marie Bonnemaison et quelques-uns des élèves du CES Jean Moulin qui ont participé au tournage de « Rap'Story », remake de « West Side Story », façon rap.



# GEORGETTE ULLOA: À L'ÉCOUTE DES GENS

**Avec** l'équipe des secrétaires et des assistantes sociales qu'elle dirige, Georgette Ulloa représente souvent le dernier recours des laissés pour compte de la société. Portrait.

eorgette Ulloa est née en 1935. Mais son histoire commence en fait en 1910. Cette année-là, l'ouvrier espagnol Manuel Arellano arriva à Aubervilliers. Il achète par la suite un petit carré de luzerne au bord du canal, rue Alphonse Daudet, dans la zone industrielle d'Aubervilliers. Une, puis deux baraques en bois, puis une vraie maison en dur s'y élèveront bientôt, témoins du travail et de l'enracinement de la famille dans la banlieue parisienne. « C'est là que je suis née, raconte Georgette, la petite fille de Manuel. J'allais à l'école Edgar Quinet. C'était un quartier où l'on ne savait pas trop de quelle nation on était car il y avait beaucoup d'étrangers, notamment des Po-Ionais, des Italiens et des Espagnols. Ces derniers se regroupaient autour du patronage espagnol. Les gens se réunissaient par village, et l'on faisait la fête autour d'un tonneau de limonade et de vin. La vie était rude, mais il y avait du travail. On dépensait peu, mais on construisait. Toute cette population travaillait pour que leurs enfants aient une vie meilleure. On savait qu'on allait vers une société plus iuste, où les inégalités sociales allaient s'atténuer. Aujourd'hui, ajoute-t-elle après un long silence, on vit une grande déconfiture ». Dans son bureau de la rue Charron, la petite fille d'immigrés espagnols n'en peut plus de mesurer l'écart entre les certitudes d'hier et le tragique d'aujourd'hui. Avec l'équipe des secrétaires et assistantes sociales d'Aubervilliers qu'elle dirige, Georgette Ulloa représente le dernier recours des laissés pour compte d'une société où l'argent roi ne fait pas de sentiment. « En dix ans, la crise de la

société s'est approfondie et nous sommes aux premières loges. Les moyens disponibles ont baissé en valeur absolue dans tous les domaines. Les gens trouvent de moins en moins de réponses auprès des différents services auxquels ils s'adressent. Alors ils se tournent vers nous. Et nous ne pouvons pas faire grand-chose parce que les problèmes posés sont des problèmes de société sur lesquels nous n'avons aucun pouvoir. Notre travail ne consiste pas à distribuer de l'argent, mais à réactiver la dynamique des familles, à les guider dans les démarches pour arriver à s'en sortir. Aujourd'hui, la situation est souvent telle que cette méthodologie est en échec ». L'angoisse est parfois si forte devant cette paupérisation d'une partie de la population traditionnelle de la ville, devant l'afflux des « sans rien » - ces familles sans papiers, sans logement, sans emploi, sans argent, mais souvent avec des enfants qu'il faut bien nourrir - que Georgette déroge à la règle implicite qui veut qu'elle ne parle pas de son travail à la maison.

#### UNE TOLÉRANCE ET LA PASSION DES RAPPORTS HUMAINS

Elle ne regrette pas pour autant le chemin plutôt inattendu qui l'a conduite à ce poste.

« A l'école communale, l'instituteur avait dit à mon père que j'étais douée pour les études. Je me suis retrouvée en 6º à Paris, au lycée Lamartine. J'avais atterri sur la planète Mars. J'étais complètement terrorisée par ce

monde inconnu. J'ai mis trois mois avant d'oser acheter un cahier de texte. Finalement, j'ai passé un bac latin-langues. Toutes les voies s'ouvraient à moi. J'aurais pu être prof d'espagnol (elle parle évidemment la langue couramment) ou prof d'histoire. » Ce sera le mariage à 19 ans avec un modeleur mécanicien aujourd'hui enseignant, et la première fille à 20 ans. Comme pour une majorité de jeunes femmes de sa génération, le travail de Georgette, c'est son foyer. Jusqu'à ce jour, il y a plus de vingt ans, où ses deux filles volent de leurs propres ailes.

Georgette fait une demande d'emploi à la ville d'Aubervilliers. on lui propose de devenir secrétaire médico-sociale et de travailler avec un médecin scolaire dans les écoles primaires. « Au bout d'un an, on m'a proposé de faire des études d'assistante sociale. J'ai dit oui tout de suite. » Rien d'étonnant. De son enfance. Georgette a gardé une grande tolérance et la passion des rapports humains. « Au cours des entretiens, les yeux comptent beaucoup pour moi. Au début, le travail était très dur. Après, on apprend à avoir du recul, au point d'être parfois accusées d'une certaine dureté. On se dit que la situation exposée n'est certainement pas si catastrophique que cela, qu'il doit y avoir d'autres possibilités. Il ne faut jamais oublier que tout individu a des ressources en lui-même. Mais même après vingt ans, il y a des choses qui vous bouleversent, le regard d'un enfant par exemple. Quand c'est trop difficile, nous parlons entre nous. C'est peut-être pour cela qu'on trouve souvent que nous parlons beaucoup. Si j'avais été photographe, poursuit Georgette, j'au-



« Si je n'avais pas été assistante sociale, j'aurais aimé faire de l'histoire. Sans doute pour mieux comprendre combien le futur est lié au passé ».

rais aimé avoir le regard de Doisneau. J'aurais photographié les gens. Ce sont eux que je recherche lorsque je m'intéresse à l'histoire. J'aime comprendre comment l'histoire des peuples s'est forgée à travers les événements. » Etre née à Aubervilliers, en connaître intimement l'histoire contemporaine est d'ailleurs un atout important pour Georgette. « J'ai connu cette ville avant guerre. Je l'ai vue se transformer, s'améliorer dans le sens de la qualité. » Aujourd'hui, elle se bat

pour chercher des réponses à ces problèmes de société et mobilise toutes les ressources possibles : sportives, économiques, culturelles. « Même si cela coûte de l'argent, c'est extrêmement important de maintenir un haut niveau dans tous ces domaines. » Adhérente de la Société d'histoire d'Aubervilliers, elle compte, à la retraite, avoir davantage de temps pour se pencher sur la mémoire de la ville. En attendant, Georgette a entrepris de remonter la sienne. Pas

pour chercher une identité qui lui ferait défaut, mais pour comprendre comment les événements et les hommes ont forgé cette famille qui allait contribuer à façonner Aubervilliers. « Cet été, avec mon mari, nous sommes allés en Espagne. J'ai retrouvé le certificat de baptême de mon arrière grand-père, sur lequel figurent les noms de ses parents et grands- parents. Cela remonte aux alentours de 1800. Pour ma part, je me situe toujours avec mes petits-enfants.

C'est très important pour moi. » Ils sont trois, âgés de 13 ans, 10 ans et 1 an. Dès qu'ils en ont eu l'âge, Georgette a tenu à ce qu'ils apprenent à prononcer le « R » espagnol et le « J » espagnol (la jota). « S'ils le veulent un jour, comme cela ils pourront apprendre l'espagnol et le parler sans accent. » Deux lettres pour garder le fil d'une histoire qui s'écrit aujourd'hui au futur.

#### Martin BRAUN

Photos: Marc GAUBERT

# L'IMMEUBLE ALBINET REVU ET CORRIGÉ

es jours-ci, 43 des 79 familles qui vivent dans l'ancienne barre Albinet accèdent à la Résidence Rosa Luxembourg, en changeant simplement de cages d'escalier. Premières livraisons qui vont faire accomplir aux locataires un véritable pas dans le futur : construit au début des années 1930, l'immeuble était composé, l'année dernière encore. de 80 % de petits logements, la plupart sans éléments de confort (20 % n'avaient pas de WC privatifs !) Quelques locataires avaient réuni plusieurs studios pour faire un appartement, installé un bac à douche dans la cuisine, mais personne n'avait encore réussi à se chauffer convenablement et chaque hiver restait une épreuve.

Cette première tranche, 43 logements répartis sur trois cages d'escalier, est attribuée prioritairement à ses anciens occupants - 24 familles qui ont passé quelques mois dans des logements vacants sur d'autres escaliers - et à des locataires des tranches de travaux suivantes qui peuvent emménager définitivement. Seules quelques personnes âgées ont été relogées ailleurs dans le parc de l'OPHLM pour leur épargner deux déménagements.

En franchissant le seuil de leur nouveau logement, les locataires risquent de ne pas en croire leurs yeux; même s'ils ont vu les plans, exprimé des demandes, déménagé pour faire place aux travaux qui ont débuté en ianvier dernier, il n'y a vraiment aucun rapport entre les logements étriqués et insalubres qu'ils quittent et ceux dans lesquels ils vont s'installer! Duplex lumineux, logements donnant à la fois sur la rue Albinet et sur la rue Bengali, ascenseurs desservant les studios et deux pièces attribués en priorité aux personnes âgées, accès indépendants pour les grands logements du rez-de-chaussée destinés aux familles nombreuses et, dans tous les cas, amélioration considérable des surfaces habitables; fini le couloir occupant à lui seul un quart de l'appartement!

Vu de l'extérieur, le bâtiment a encore peu changé, si ce n'est les immenses baies vitrées des duplex qui viennent rompre le rythme un peu monotone de la façade. C'est de l'intérieur que l'on peut apprécier le chemin parcouru ; volume et lumière sont les deux paramètres qui ont le plus métamorphosé les lieux. Les rampes d'escalier sont préservées, vestiges d'un passé que le Landy conjugue à présent avec l'avenir.

#### Cécile MULLER

Photo: Marc GAUBERT



Volume et lumière sont les deux paramètres qui ont le plus métamorphosé les lieux.

#### LA ROSA

Pendant les travaux de réhabilitation de l'immeuble Rosa Luxembourg et en attendant que la nouvelle Maison des jeunes soit achevée, l'OMJA a quitté son ancien local au cours de l'été et occupe le café « La Rosa » que la ville vient d'acquérir. Peut-être un futur Caf'OMJA au Landv...

#### LIRE ET ÉCRIRE

Les cours dispensés au centre Henri Roser continuent avec un projet, mené en collaboration avec la bibliothèque, sur la lecture et l'écriture. Rappelons que toute demande d'inscription aux cours d'alphabétisation est prise en compte et que des orientations personnalisées peuvent être proposées. Précisions au 48.34.12.30.

#### **NOUVEAU**



Un salon de coiffure a récemment ouvert ses portes, 3 rue Gaétan Lamy. Il est tenu par Mourad Méchédal dont le père tient le café épicerie « Au Bon Coin ».

Aubervilliers-Mensuel lui souhaite franc succès dans ses projets

#### INTERPRÈTE ÉCRIVAIN PUBLIC

Interrompues pendant les vacances, les permanences reprennent deux fois par mois à partir du 16 septembre, puis le 3e lundi de chaque mois, au Centre accueil mère-enfant (où elles ont lieu en même temps que les consultations de PMI) et dès le 24 septembre, puis le 4e mardi de chaque mois, au centre Henri Roser.

# SAMEDI 28 SEPTEMBRE LA FÊTE DU LANDY



Jacqueline : « Historiquement la fête c'est là, au square Henri Roser ! C'est ici la place du village ! »

e groupe est au grand complet pour préparer la ∎fête du quartier. Les idées fusent et le sérieux alterne avec les moments de franche rigolade. OK pour le prestidigitateurmagicien, « c'est sympa et c'est pas cher ». Le guitariste-chanteur du quartier est d'accord aussi: magnifique, c'est gratuit. Pour les repas, on hésite. L'association des ressortissants de Boully pourra-t-elle s'en charger ? C'est qu'il faut prévoir grand, une centaine de repas. Question kermesse, c'est la valse des stands : une braderie de vêtements d'enfants, un stand pâte à modeler et des gâ-

teaux pour le Centre accueil mères enfants : une tombola, un jeu gratuit et un atelier-maquillage pour le Centre de loisirs; un jeu sur le projet-santé, un stand pour le foot et des panneaux-photos pour l'OMJA; encore une tombola pour Landy Ensemble ; les glaces de Jacqueline et la pêche à la ligne de Pascal. Circuit-mobylettes, blocescalade, démonstration de judo... « Ça, c'est la fête! » Avec Angèle pour l'animation de la scène. « elle était formidable. l'année dernière! » On décide de bloquer la rue Gaëtan Lamy. Le soir, le bal sera derrière la PMI. « Et si on faisait tout là-bas ? »

La proposition jette un froid. Jacqueline s'y oppose catégoriquement : « Historiquement (depuis l'année dernière), la fête, c'est là, au square Henri Roser ! C'est ici la place du village ! » Morad non plus n'est pas chaud : « Si ça coûte moins cher, c'est un autre débat ». Ce sera la surprise. Les yeux pétillants de malice, Marie-Christine lâche : « Il ne faut pas qu'il pleuve ». De 14 h 30 à l'aube.

C. M.

Photo: Marc GAUBERT

#### SERVICE

La pharmacie de la rue Gaëtan Lamy est maintenant ouverte 7 jours sur 7 de 9 h15 à 19 h 45 sans interruption.

#### DÉPÔT RATP

Le dépôt RATP en construction rue de la Haie Coq va s'accompagner prochainement de la création d'un couloir d'autobus entre la rue du Pilier et le quai Lucien Lefranc. Afin de faciliter la circulation, l'installation de feux tricolores au carrefour du quai Lucien Lefranc et de la rue de la Haie Coq est également prévue.

#### **EXPOSITION**

La bibliothèque expose des photos de la photographe américaine Tana Hoban. Son travail est particulièrement destiné aux enfants, notamment avec un splendide album sur les objets usuels et lieux quotidiens intitulé « Des couleurs et des choses ». A voir jusqu'au 3 octobre.

#### TERRAIN DE FOOT

Dans le cadre du réaménagement du square Henri Roser, il est prévu de libérer un terrain sur le quartier pour que les jeunes puissent jouer au foot sans endommager les baies vitrées de la cité Roser et les futurs espaces réaménagés.

### **RAMONAGES**

Entretien des V.M.C.

Toute la fumisterie de bâtiment qualifications O.P.O.C.B 511-524

Entreprise RAMIER
59, rue Schaeffer 93 300 Aubervilliers
Tél: 48.33.29.30.



#### FABRICANT INSTALLATEUR

**STORES** 

magasins, appartements, pavillons (intérieurs, extérieurs)
BANNES - CORBEILLES - RIDEAUX DE FER - GRILLES
VOLETS ROULANTS - PERSIENNES

29, rue du Goulet 93 300 AUBERVILLIERS

TéL.: 48.33.68.53

### **Q** MONTFORT

# « BOUM » À LA PAROISSE

ais il est fou ! Oh oui !...» Le célèbre tube de Billy B. envahit la pièce. Le père Paul Habert, curé de la paroisse du Montfort, met le premier disque de l'après-midi et quitte la salle. Une vingtaine d'enfants se regardent en riant, chacun attend que l'autre fasse le premier pas. Dehors, il pleut. importance, Aucune membres des clubs « Petits loups », « Noisettes » et « Renards » ont invité leurs copains de classe, de palier ou de cœur à une « boum ». Ils s'appellent Baptiste, Jean-Pierre, Stella, Perrine... ils ont entre 5 et 12 ans et croient en Dieu. Leurs copains, pas forcément. Il y a là Manhaël dont les parents sont musulmans et ne s'opposent pas à l'amitié qui lie leur fille à une petite catholique, il y a Emmanuelle dont le meilleur copain n'est pas croyant...

« J'aime bien être au club, explique la blonde Marine, fondatrice des « Noisettes », on joue, on discute, on fête les anniversaires... on a chacune un métier, trésorière, facteur, porteparole... »

Quelqu'un suggère de chanter. Des voix claires s'élèvent : « Que tu sois blanc, que tu sois noir, t'as les yeux couleur de l'espoir...». Les autres enfants écoutent en silence. Parmi eux, deux mamans, Amélia et Colette, veillent au bon déroulement de la petite fête. Elles ont chacune la responsabilité de clubs et y consacrent quelques heures par semaine. Colette habite dans une cité HLM d'Aubervilliers. Le spectacle de certains jeunes toxicomanes au pied de son immeuble lui fend le cœur. Elle croit fermement que nous avons tous un rôle à jouer et que l'activité au sein des clubs est une bonne chose: « Si l'on ne veut pas qu'il leur arrive malheur, il faut s'occuper des enfants. Ils ne doivent pas traîner dehors sans rien faire. » S'occuper c'est aussi l'action, la solidarité. Emus par un petit Béninois handicapé qui, faute d'argent pour acheter un



« Que tu sois blanc, que tu sois noir, t'as les yeux couleur de l'espoir... »

fauteuil roulant, marchait à quatre pattes, les enfants de la paroisse se sont mobilisés. Ils ont vendu des gâteaux et du muguet. Puis ils ont envoyé la recette au Bénin. De l'argent, ils en envoient aussi en Amérique du Sud pour que d'autres jeunes s'achètent des stylos ou des outils pour travailler. Ce mercredi, l'objectif était de faire la fête et

d'annoncer celle du 23 juin organisée par l'Action catholique ouvrière. Un peu de musique, quelques gâteaux, et beaucoup de tendresse se sont croisés ce jour-là. Transformant ce petit coin de Montfort en petit coin de paradis.

#### Maria DOMINGUES

Photo: Marc GAUBERT

#### GRIMPER

Le mur d'escalade est terminé. Situé près du théâtre Zingaro, il a reçu ses premiers grimpeurs dès l'été. Après un an de chantier et 200 000 F de travaux, le CMA et les écoliers de la ville vont pouvoir s'adonner ou s'initier aux joies de la varappe.



#### **LES BOULES**

Dans le cadre des projets d'aménagement du quartier, les boulistes de la rue Danielle Casanova ont enfin pris possession de leur nouveau terrain, avenue Jean Jaurès. Les travaux ont été retardés par des problèmes d'affaissement du terrain. Il en aura coûté quelques mois de patience aux boulistes.



#### **PROMECA**

Plans manuels ou par ordinateur, dessins, photocopies et développement photos vous sont proposés chez Proméca. Ouvert depuis quelques mois, le magasin est tenu par M. et Mme Pronier, des habitants du quartier qui se sont lancés dans l'aventure du commerce. Aubervilliers Mensuel leur souhaite bonne chance. Proméca, 26, rue Jules Guesde. Tél.: 48.39.31.97.

#### AU CIMETIÈRE

Le cimetière communal a bénéficé de 400 000 F de travaux. Des constructions et des aménagements d'allées et de trottoirs ont été réalisés pendant l'été.

### LES PARKINGS SOUTERRAINS

biets de crainte ou de furéur pour les uns, cassetête pour les autres, les parkings de la Maladrerie, soumis aux mêmes problèmes que tous les parkings, alimentent les discussions à chaque réunion. Sentiment d'insécurité, vols et dégradations des voitures avaient la vedette lors de la rencontre de quartier en mars dernier. Le 27 juin, les amicales de locataires manifestaient de nouveau leur inquiétude à Roland Taysse, maireadioint à la Vie des quartiers. A ce iour. l'Office a proposé et chiffré des solutions. Les locataires doivent maintenant se prononcer. Car si une surveillance humaine ou technique se décidait, le coût en serait répercuté sur les quittances. Dès le mois de juin, l'Office est intervenu sur certains accès afin d'en observer l'efficacité. Au 3 allée Henri Matisse, la nouvelle porte est métallique et elle se situe en surface.

Les bras chargés de paquets, M. et Mme X remontent l'escalier du parking Casanova. A priori, se garer près de chez soi en mettant son véhicule à l'abri est un avan-



Face à l'inquiètude des locataires, l'Office a proposé et chiffré des solutions. Les locataires doivent maintenant se prononcer.

#### PEINTRE ET ARCHITECTE

François Rabant, architecte, co-inventeur des Hépal d'arc - système qui a permis d'agrandir des logements de la cité Emile Dubois par une extension extérieure - est également un artiste-peintre apprécié. Ses œuvres ont été exposées du 17 au 28 juin dernier à la maison de l'Unesco à Paris. Auparavant, Montrouge, Drancy, Bagneux et Tours ont pu admirer ses créations sur toiles et sur bois : peintures à l'huille, acryliques et collages. Aubervilliers, c'est pour quand ?



tage. Pour le moment, ça ne l'est guère. En un an, ils ont du débourser 6 000 F de réparations pour leur voiture qu'ils persistent à garer sous la cité. Mécontents mais nullement résignés, ils ne désespèrent pas de voir les choses s'arranger. Plus que les biens, c'est « la sécurité des personnes » qui les inquiète davantage. Curieusement, ils se déclarent peu favorables « à voir patrouiller des vigiles, on ne sait pas touiours comment ils sont recrutés, ni d'où ils sortent...» Eux, seraient plutôt partisans d'une solution technique comme la télé-surveillance.

M. Verger, inspecteur HLM du secteur depuis trois ans, confirme que le règlement de petits détails pourrait aboutir à une amélioration sensible : condamner les entrées trop isolées au profit d'entrées visibles de la rue, mieux éclairer les accès et les parkings, éliminer les zones d'ombre qui augmentent le sentiment d'insécurité...

Une autre éventualité serait que les automobilistes soient plus nombreux à stationner en soussol. Les allées et venues, plus fréquentes, auraient peut-être un effet dissuasif. Mais cela reste une hypothèse qui n'a jamais pu se vérifier puisque les 935 places de parkings n'ont jamais été occupées à plus de 20 % de leur capacité.

En attendant, les piétons subissent la loi du stationnement sauvage et les automobilistes rongent leurs freins dans les embouteillages. Les mamans continuent de descendre sur la chaussée avec enfants et poussettes, les riverains ne peuvent plus sortir de chez eux... et tout le monde s'en veut! Le quartier attend avec impatience des mesures qui semblent proches mais qui ne règleront rien si chacun n'y met pas du sien.

**Maria DOMINGUES** 

Photo: Marc GAUBERT

# RÉHABILITATION

a première cité HLM de l'Office va faire peau ∎neuve. Construits en 1932. les 125 logements du 18 de la rue André Karman étaient jusqu'à présent les parents pauvres du parc locatif de la ville : ni chauffage ni eau chaude ni salle de bains bien sûr, et pour corser le tout, six étages sans ascenseur. Ne cherchez pas, c'est la plus ancienne cité de la ville ! Celle où les lovers étaient également les moins chers. Il est vrai qu'à l'époque de sa construction, on n'était quère exigeant en matière de confort. Mais les temps ont changé et, avec eux, les besoins : ce qui était peut-être fonctionnel hier est devenu franchement inconfortable aujourd'hui, sauf pour les locataires qui ont pris leur courage à deux mains et ont eux-mêmes procédé à un certain nombre d'aménagements intérieurs qui leur ont assuré un minimum de confort. Mais là encore, à la finale, le résultat n'a rien de mirobolant : chacun se chauffe à sa manière, untel au bois, tel autre au fioul, et celui-ci par convecteurs à gaz. Quant à ceux, plus modernes, qui ont résolument opté pour des radiateurs éléctriques, chaque relevé EDF est pour eux un véritable moment de supplice tant l'isolation thermique de l'immeuble est mauvaise. Bref, la variété des produits est quasi infinie et en fait pas un n'est véritablement utilisé en conformité avec les nouvelles normes établies en ma-



Des fenêtres en PVC plus isolantes, l'installation d'un chauffage efficace... une partie du programme de réhabilitation de la première cité HLM de l'Office.

tière d'habitat. Il était temps qu'on y mette le nez.

L'étude technique bouclée, la consultation des locataires a démarré fin juin. Au programme, la part obligée et incontournable : réfection des parties communes et

amélioration de l'accessibilité de l'immeuble, remise en conformité incendie, remplacement des fenêtres existantes par des fenêtres en PVC plus isolantes, rénovation de toute l'électricité, installation d'un chauffage efficace. Tout est remis à la norme. A côté de cela, une consultation a été lancée auprès de chaque locataire pour connaître les avis de chacun sur l'éventuelle installation d'ascenseurs ou encore l'aménagement, chez ceux qui n'en ont pas installé une eux-mêmes, d'une petite salle d'eau. Bien sûr, les lovers qui s'échelonnaient jusqu'à présent entre 500 et 700 F risquent d'augmenter, même si, en compensation l'immeuble s'ouvre au conventionnement (APL). Dans cette perspective, les locataires et les élus du quartier se sont d'ores et déjà rencontrés pour étudier, ensemble, les actions à mener en direction de l'Etat et de la région afin d'obtenir les moyens d'une réhabilitation qui limiteraient les hausses sur les quittances.

# **EXPOSITION** RÉFLEXION

La bibliothèque André Breton consacre ses cimaises du mois de septembre à l'anarchiste russe Bakounine. Une série d'articles tirés de son livré *Tout est perdu*, tend à inviter chacun à une réfléxion sur l'Etat et la citoyenneté. L'exposition est ouverte aux horaires habituels de la bibliothèque.

### Tous les jours sans rendez-vous

Nocturne jusqu'à 20h le jeudi



48.33.74.34

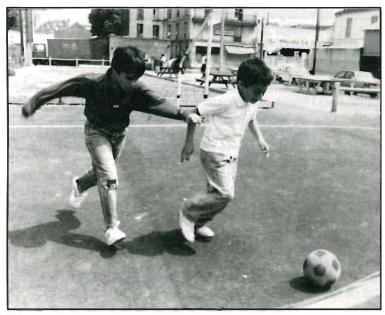
59, avenue jean-jaurès - 93300 aubervilliers

**Brigitte THÉVENOT**Photo: Willy VAINQUEUR

## UN TERRAIN POUR LES JEUNES

es jeunes du quartier de La Villette en avaient assez de Ine pas avoir un coin bien à eux, un endroit pour leurs loisirs où ils puissent jouer au ballon, discuter tranquillement sans crainte des voitures et sans gêne pour le voisinage. L'association A travers la ville, toujours très présente et active auprès des jeunes dans ce quartier, les a aidés à mener à bien leur démarche et faire aboutir leur revendication en les mettant en contact avec les services municipaux concernés. Avis échangés, restait à trouver le lieu adéquat, c'est-à-dire pas le plus simple. Provisoirement, un terrain avait été aménagé en parking, impasse Marin en face du 38 de la rue des Cités. Après discussions entre les différents partenaires, il était convenu, en juin dernier, de le libérer des véhicules qui y stationnaient pour l'attribuer, dans l'attente d'une autre finalité, aux activités que les jeunes désiraient mettre en place. Après quelques travaux de remise en état par les services techniques de la ville, les jeunes ont obtenu d'y aménager un petit terrain de football, deux tables de tennis de table, mais aussi un boulodrome, des tables de piquenique et des bancs pour que les habitants de tout le quartier aient aussi envie d'y venir et que chacun s'v sente un peu chez soi. Devant la satisfaction générale, l'opération pourrait être prochainement reconduite sur un autre îlot inoccupé du quartier.

## **Brigitte THÉVENOT**Photo: Willy VAINQUEUR



Jouer au ballon, discuter tranquillement. C'est enfin possible grâce aux travaux du terrain de la rue des Cités.

#### CENTRE

# **AUBERVILLIERS DU TEMPS JADIS**

onsieur Mazier luimême ne sait plus exactement de quand datent les bâtiments de sa ferme située au 70 de la rue Heurtault : disposés en forme de U à l'envers, à droite et au fond, les greniers où, lorsqu'il était encore lui-même cultivateur, on engrangeait les artichauts, l'ail, les oignons ou les haricots qu'on allait ensuite vendre aux Halles, à Paris, « avec le cheval et la charette d'abord, puis plus tard, avec un petit camion »; les anciennes écuries qui abritèrent longtemps les deux chevaux de trait de la maisonnée, le four à betteraves, la petite cour intérieure aux pavés ventrus et disjoints, désormais silencieux, entre lesquels des touffes d'herbe ont surgi, et le jardin potager, tout au fond, qui donne sur l'arrière de l'école Marc Bloch. Mais ce dont M. Mazier se souvient, c'est que ses « beaux-parents habitaient déjà la ferme en 1906 » et qu'ils n'étaient pas les premiers occu-



Fidèle à sa volonté de préserver le passé d'Aubervilliers, la municipalité a acheté cette ferme qui appartenait à la famille Mazier.

pants des lieux. Une bien longue histoire donc que renfermait la haute porte de bois. L'histoire d'une époque pas si éloignée que cela dont les traces se sont pourtant peu à peu perdues. Songez seulement qu'en 1914 par exemple (hier), Aubervilliers comptait encore quelque 140 cultivateurs et leur famille qui vivaient du produit des terres qu'ils possédaient ou louaient parfois de Bobigny jusqu'à La Courneuve et Saint-Denis. Pourtant. l'histoire de la ferme de la rue Heurtault aurait bien pu s'arrêter là, si des membres de la Société d'histoire et de la vie à Aubervilliers, toujours vigilants, n'avaient eu l'œil et l'oreille aux aquets: ils ont su que M. Mazier songeait à vendre, en ont aussitôt informé la municipalité et.

> après concertation, la ville décidait de l'acheter, fidèle à son dé

sir de préserver, autant que faire se peut, la mémoire des lieux, le passé d'Aubervilliers.

« L'urgence était de préserver le lieu, explique Roland Taysse, maire-adjoint, responsable de la Vie des quartiers, et le préserver, c'était d'abord l'acquérir. Maintenant nous allons définir un projet. Différents partenaires vont v être associés : la Société d'histoire bien sûr, mais aussi les archives municipales, le service culturel, les services techniques, la SES Diderot, l'Omja ou encore l'association Les Sablons... L'objectif est d'en faire une maison de culture, un musée vivant de l'histoire d'Aubervilliers, mais rien n'a encore été arrêté pour le moment ». Une affaire à suivre.

#### **BrigitteTHÉVENOT**

Photo: Willy VAINQUEUR

#### **MAÇONS ALPINISTES**



Un nouveau mur d'escalade à Aubervilliers? Perdu! L'immeuble de l'OPHLM du 50 rue Danielle Casanova avait « tout simplement » besoin d'un bon nettoyage de façade. Le style est étonnant, non?

# DU GARAGE AMÉRICAIN À DANIEL HECHTER

n l'appelait « le garage américain ». Tout simplement parce qu'en 1978, ses locaux avaient été spécialement concus pour accueillir dans ses ateliers, qui se développaient sur trois étages et 2 200m<sup>2</sup> de surface, de grosses cylindrées de marques américaines fatiquées, venues là, au 71 de la rue Heurtault, pour se refaire une aile neuve, une carrosserie clinquante, bref, recharger leur batterie avant de prendre un nouveau départ. Hélas, l'affaire ne marcha jamais qu'au ralenti, fit rapidement fausse route, et l'American Auto Parts mit la clef sous sous la porte au bout d'un

Il fallut attendre 1988 avant que les locaux ne trouvent un nouveau propriétaire et une nouvelle destination : on restait dans l'industrie, mais on prenant le pli du textile, puisque c'est le célèbre groupe Daniel Hechter qui s'en portait acquéreur. D'importants travaux d'aménagement étaient nécessaires. Une fois qu'ils seront achevés, ce sont deux entreprises du groupe Hechter, les sociétés Stalas et Vensti, spécialisées



 Une fois rénovés, ces locaux accueilleront les services administratifs et les ateliers de stylisme de deux sociétés du groupe Hechter.

dans la conception et la distribution du prêt à porter, qui prendront la relève et redonneront enfin vie au site. Mais ni confection ni stockage important ne seront effectués là : les locaux rénovés abriteront une quarantaine de salariés, employés aux services administratifs,

à la gestion commerciale, ainsi qu'aux ateliers de stylisme et de création des nouveaux modèles de la collection Hechter.

B. T.

Photo: Willy VAINQUEUR

#### TOUT POUR BÉBÉ

C'est sous l'enseigne Natalis qu'un nouveau magasin vient d'ouvrir ses portes 4, rue de La Courneuve. Valérie Lavand y propose un large éventail de prêt à porter pour la future maman et de quoi joindre l'utile à l'agréable pour bébé.

#### **BROK SYSTEM**

Un nouveau magasin s'est ouvert pendant l'été. Il vous propose des micro-ordinateurs, neufs ou d'occasion, de grandes marques. Bienvenue à Brok System, 113, avenue de la République. Tél.: 48.33.13.12.

#### UN NOUVEAU MÉDECIN

Installé depuis une trentaine d'années au 2 de la rue des Noyers, le docteur Henri Blacher vient de prendre sa retraite. C'est le docteur Manuel Hattinghais qui lui succède. Le cabinet médical est transféré, 11 bis, rue Chapon. Le numéro de téléphone n'a pas changé.

## **AUBER SÉCURITÉ**

POSE DE SERRURE DE SERROU

SERRURERIE DEPANNAGE BLINDAGE DE PORTE



CLÉS MINUTE ALARMES - PORTE A CODE INTERPHONES POSE DE RIDEAUX MÉTALLIQUES

Tél.: 48.39.04.97

28, rue Henri Barbusse 93300 Aubervilliers







MILLET



14, rue de la Commune de Paris 43.52.02.44

# LE MIRIDO

Un petit désir d'évasion lointaine à moindre prix ? Une simple envie de déguster un plat typiquement chinois ? Le restaurant Le Mirido, 77 avenue de La République, vous accueille 7 jours sur 7 dans un cadre agréable, calme et chaleureux où l'on saura toujours parfaitement vous conseiller pour vous faire découvrir une des nombreuses spécialités culinaires de la lointaine province de Shanghaï dont le propriétaire de l'établissement est originaire.

Le midi ou le soir, à la carte, au menu, et même en plats à emporter, vous pourrez ainsi savourer une cuisine aussi variée que raffinée.

C'est précisément pour son accueil, son service et sa cuisine que Le Mirido s'est vu décerner en juin dernier Les Baguettes d'Or, la plus importante récompense de la gastronomie asiatique.



LE MIRIDO 77, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE AUBERVILLIERS 93300 TÉL. : 48.34.11.75





#### CETTE PAGE EST AUSSI LA VOTRE.

Vous avez un avis, un témoignage, une proposition... Faites en part en écrivant à

#### Aubermensuel

31/33, rue de la Commune de Paris, Aubervilliers.

#### PAPIER À RECYCLER

Alors que chacun fait un peu plus attention à son environnement, conscient que celui-ci conditionne la qualité de la vie, il serait peut-être important pour chaque Albertivillarien d'apporter sa contribution.

Quand on sait que 60 % de nos déchets sont constitués par du papier, pourquoi ne pourrait-on pas récupérer tout papier pour qu'il soit recycler et que nos forêts et celles des autres (puisque la France importe beaucoup de pâte à papier) puissent respirer la paix.

#### S. BACH Rue Guyard Delalain

La mise en place très prochainement de la collecte sélective des vieux papiers répondra sans doute à votre attente. D'ici la fin de l'année, une vingtaine de containers destinés à recueillir le papier pouvant être recyclé seront en effet installés dans la ville et dans la mesure du possible à proximité de ceux récupérant déjà le verre.

La rédaction

#### SAINT-EXUPÉRY

Voulez-vous me permettre de dire que l'évocation de Saint-Exupéry en votre numéro de mai laisse un goût d'inachevé? Vous savez que Saint-Exupéry ne passa pas toute la guerre à Hollywood.

Après « Vol de nuit », il y avait eu le nazisme, l'invasion, les crimes de masse, la trahison. « Pilote de guerre » fut interdit. En 1943, Saint-Exupéry, officier de réserve, rejoignit les forces françaises qui combattaient hors de France pour notre libération. Arrachant l'autorisation de piloter, au-delà de la limite d'âge, un avion de raid, le commandant Saint-Exupéry disparu le 31 juillet 1944 au cours d'une mission de reconnaissance liée à la préparation du proche débarquement de Provence et à la nécessaire liaison de l'armée de Lattre avec les maquis.

#### M. BOCQUET Av. de la République

L'article que vous évoquez s'est d'abord attaché à mettre en lumière certains aspects insolites ou inconnus de la vie et de la personnalité de Saint-Exupéry. Votre lettre apporte cependant des précisions qu'il est en effet important de souligner et toujours utile de rappeler.

La rédaction

#### ÉCHANGER SON APPARTEMENT

Je souhaiterai avoir des éclaircissements sur une situation aux données simples mais au dénouement « kafkaïen ».

Souhaitant échanger l'appartement dont je dispose dans le cadre logement-fonctionnaire (un F3 contre un F2), je ne rencontre que non réponse auprès des instances concernées, l'une me renvoyant à l'autre - société propriétaire des lieux - services de la mairie par lesquels j'ai pu accéder à ce logement. Que faut-il faire ? Cette situation dure depuis un an.

#### G. CHAOUCHE Allée des Mélèzes

L'attribution des appartements qui composent un programme de logements sociaux peut se faire par l'intermédiaire de la ville, de la préfecture, au titre du 1% patronal, etc. Vous avez pu bénéficier d'un logement faisant partie du nombre de ceux réservés à la ville, mais en aucun cas cette dernière ne peut intervenir par la suite pour répondre à une demande d'échange.

C'est donc auprès de la société propriétaire de l'immeuble que vous devez vous adresser.

La rédaction

#### LE MARCHÉ DES QUATRE CHEMINS

Suite à la lecture d'« Aubervilliers-Mensuel » du mois de juin, je dois dire que je suis tout à fait d'accord avec M. ou Mme Sarrazin concernant la rue Solférino.

Travaillant à La Défense, j'emprunte le trottoir de l'avenue Jean Jaurès avec tous les désa-



gréments quotidiens qu'il comporte. Il n'y a que les lundis où la circulation des piétons y est aisée.

Je dois dire que ce que je souhaite tout particulièrement - et je pense que les nombreuses femmes qui travaillent et même les autres seront de mon avis -, c'est un marché permanent et bien aménagé pour le stationnement comme les marchés parisiens que je connais : Crimée, Secretan, Magenta, etc.

La fréquence des heures et jours d'ouverture du marché de la rue Henri Barbusse me paraît tout à fait obsolète. D'ailleurs, il n'y a qu'à voir le résultat : de moins en moins de commerçants (surtout les mardis et jeudis), donc de moins en moins de clients puisqu'ils n'y trouvent rien. Peut-être un seul marché pour Aubervilliers et Pantin serait-il suffisant pour le quartier?

Mais au moins, rendez les trottoirs aux piétons qui vont très nombreux prendre le métro. Ce n'est plus l'animation qui règne, mais bel et bien la pagaille! Encore un mot pour vous signaler que ce fameux lieu d'animation « le marché des Quatre Chemins » nous apporte la plus sérieuse des nuisances les dimanches. Comme il n'y a pas de contractuelles et que le stationnement n'est aucunement surveillé, notre « bateau » est occupé en permanence ces jours-là.

Alors l'animation, oui peut-être mais organisée de façon à ce que la vie soit vivable pour les riverains du quartier et que les visiteurs ne deviennent pas des gêneurs.

L. DUJARDIN Rue des Postes

#### A PROPOS DES HAUSSES DE LOYERS

Mise en cause dans l'article sur les hausses de loyer paru dans notre dernier numéro, la propriétaire de la boulangerie de l'avenue Jean Jaurès nous a fait parvenir son point de vue.

Je suis indignée par le fait qu'on ait pu faire paraître un tel article, sans avoir pris la précaution de vérifier la véracité des propos mensongers et diffamatoires qui nuisent à ma réputation dans le voisinage.

Si votre journaliste avait pour but de faire un article «d'intérêt général», il aurait été souhaitable qu'il vérifie, en se servant d'éléments concrets existants, soit bail plus quittances, plus divers courriers en la possession des locataires, ce qui lui aurait permis de procéder à une étude comparative des loyers commerciaux (le titre de l'article mentionne le loyer des logements privés). Cette étude aurait permis de constater concrètement que le loyer commercial en question, compte tenu de la surface, de l'emplacement, de la commercialité, est parmi les moins chers des locataires actuels du secteur. De plus, le loyer est celui qu'ils avaient fixé avec le précédent propriétaire. L'état des lieux fait à leur arrivée ne mentionne aucune vétusté particulière, ils

n'ont cependant pas acheté leur fonds de commerce dans un immeuble neuf. Quant à la phrase citée : « Vous ne pouvez pas imaginer ce qu'on a enduré (...), on a lutté pour ceux qui viendront après nous (...) ». Que laissent à penser de tels propos? Un journaliste objectif ne devait pas laisser passer ces propos, aussi excessifs qu'incohérents. Quant à « ceux qui viendront après eux », ce sont ceux à qui ils cèderont leur bail, ceci au mieux de leurs intérêts.

La propriétaire de la boulangerie du 23, ave J. Jaurès

#### CARREFOUR ANDRÉ KARMAN SADI CARNOT

J'aimerai attirer votre attention sur le croisement des rues André Karman et Sadi Carnot dont la simple traversée devient un exercice de plus en plus périlleux. C'est ainsi que j'ai failli, à bord de mon véhicule, ce même jour, passer sur le corps d'un adolescent qui s'est jeté en travers de ma route avec sa Vespa.

Les causes en sont très simples.

Un stop parfaitement signalé, à forte valeur théorique, mais dont la valeur concrète est totalement émoussée parce que des véhicules régulièrement stationnés en totale contradiction avec les règles du code de la route empêchent toute visibilité.

L'automobiliste moyen, qui doit respecter le stop, est pratiquement obligé de se mettre au milieu du croisement pour voir si des véhicules approchent (...). Je peux vous dire avec certitude que si les voitures stationnent n'importe où et n'importe comment, c'est tout simplement pour pouvoir acheter les croissants, pains au chocolat et autres, à la boulangerie qui fait le coin.

Je tiens à ajouter que depuis deux ans que je pratique cette rue tous les jours, non seulement je n'ai jamais vu un fonctionnaire de police verbaliser un de ces automobilistes inconscients ni même l'admonester, mais que par contre il m'est arrivé à plusieurs reprises de voir un véhicule de police aussi mal stationné que les autres, et pour les mêmes raisons.

Alors de grâce, n'attendez pas le drame pour agir.

#### F. PERAL Av. de la République

J'ai bien pris connaissance de votre lettre, en date du 22 mai 1991, par laquelle vous attirez mon attention sur le danger que présente le carrefour formé par les rues André Karman et Sadi Carnot.

Cette situation nous est malheureusement bien connue. Les statistiques établies par le service de la voirie sont très significatives, puisque l'on note, pour la période 1984/1989 : 20 accidents corporels ayant fait, au total, 30 blessés dont 6 jugés dans un état sérieux. L'origine de ces accidents est, à une exception près, l'infraction de l'un des deux véhicules.

Cette froide constatation ne solutionne en rien le problème que vous soulevez, nous en sommes bien conscients. Toutefois, je dois vous indiquer qu'il y a, à Aubervilliers, plusieurs dizaines de carrefours classés plus ou moins dangereux et pour lesquels nous avons mis en place des aménagements réglementaires, souvent du même type que ceux que vous mettez en cause (...).

Il est bien évident que la mise en place de signalisations lourdes, tels que feux tricolores lumineux, peut présenter plus d'efficacité tout en observant que nous déplorons beaucoup d'accidents dans les carrefours ainsi équipés. Quoiqu'il en soit, je peux vous informer que cette question sera soumise à la Commission de la circulation. Elle déterminera, le cas échéant, les mesures à prendre sous forme de propositions qu'elle pourrait présenter au Conseil municipal.

D'autre part, j'interviens ce même jour auprès de Monsieur le Commissaire principal de police en le priant de bien vouloir surveiller particulièrement ce point dangereux, et de faire respecter la réglementation en place.

R. TAYSSE Adjoint chargé de la Vie des quartiers, du stationnement et de la circulation

# ABONNEMENT

#### Abonnez vos amis, votre famille à AUBERVILLIERS MENSUEL

- Vous travaillez dans la ville mais vous ne l'habitez pas.
- Vous déménagez mais voulez rester en contact avec la vie locale.
- Vous souhaitez recevoir un (ou plusieurs)
   exemplaire(s) supplémentaire (s) de chaque n°.

Nom:
Prénom :
Adresse:

Joindre un chèque de 60 F (10 numéros par an) libellé à l'ordre du CICA 31/33 rue de la Commune de Paris - 93300 AUBERVILLIERS

Pour tous renseignements: 48.39.52.96

## A Jean Macé, Victor Hugo et Paul Bert

# LA RENTRÉE DE 1891

cette époque, Aubervilliers est une ville dont l'activité industrielle et la population ne cessent de croître. C'est ainsi que de 1876 à 1891, la commune passe de 14 340 à 24 889 habitants. Trois écoles assurent l'enseignement des enfants. La loi Guizot (1833) oblige en effet chaque commune à entretenir au moins une école primaire élémentaire. C'est pour cette raison qu'en 1839 la ville va ouvrir l'école de la Nouvelle France. Elle fermera ses portes en1889 avec l'achèvement de l'école Paul Bert.

La première école construite à Aubervilliers fut l'école Jean Macé, en 1876. Son coût pour la municipalité s'élève à 459 200 francs, auxquels il faut ajouter les 44 401 francs consacrés, en 1884, à la surélévation du bâtiment qui accueillera des classes supplémentaires. La seconde école est l'école Victor Hugo. Achevée en 1877, elle a coûté 500 800 francs. La troisième sera l'école Paul Bert pour un montant de 602 000 francs (dont 140 000 consacrés à l'acquisition du terrain et à l'établissement d'une voie d'accés).

# UN SERVICE PUBLIC A LA FOIS MUNICIPAL ET NATIONAL

Chacune d'elles se divise en trois parties, une école maternelle (appelée à l'époque salle d'asile), une école primaire de filles et une de garçons. L'unité de ces trois sections d'enseignement est régie par un statut juridique uniforme et original.

En effet, c'est un singulier enchevêtrement de responsabilités : ce service public est à la fois municipal, départemental et national. On pourrait craindre que ce système soit confus et désorganisé. Ce n'est pourtant pas le cas. Par son mode de financement, l'école primaire est nationale en même temps que communale. L'Etat paie les maîtres depuis la loi du 19 juillet 1789, et par ses subventions aide notre commune à construire ses écoles.

Les villes ont en effet en charge leur construction, l'entretien des bâtiments, l'achat du mobilier et son renouvellement, le chauffage, l'éclairage et la rémunération du personnel de service (dans les écoles maternelles une femme de service doit seconder l'institutrice). En outre, la ville doit fournir un logement aux instituteurs ou, à défaut, leur verser une indemnité compensatrice. Mais rien en revanche n'interdit aux municipalités de faire davantage. La preuve en est donnée à Aubervilliers avec la construction des cantines, en 1883, et la prise en charge des fournitures scolaires. En résumé, l'enseignement primaire est un service public départemental qui fonctionne dans des locaux municipaux avec des intistuteurs fonctionnaires de

Ce système leur assure une certaine indépendance. En 1891, on compte, pour la ville d'Aubervilliers, 33 institutrices et 21 instituteurs.

Ces enseignants ont une vie difficile avec un salaire qui leur permet tout juste de subvenir à leurs besoins. En 1886, un instituteur touche 1 500 francs par an, plus une indemnité annuelle de logement de 300 francs et une institutrice - parce que c'est une femme - touchera 1 400 francs par an avec une indemnité d'un même montant. A titre de comparaison, un ouvrier mineur gagne, à cette époque, 1 200 francs par an, en moyenne. C'est en 1891, seulement, que leurs revenus seront relevés par un réglement public du 5 septembre

Un peu moins de trois mille enfants prennent, cette année-là, le chemin des trois plus anciennes écoles de la ville. L'école obligatoire, la laïcité et la gratuité ont été instituées dix ans auparavant.



 Les enfants, obligatoirement dimanches et jours fériés. Toute

1890 qui fixera les taux de l'indemnité de résidence allouée aux instituteurs par la commune. Il y aura donc, désormais, un traitement à la charge de l'Etat et une indemnité de résidence à la charge de la commune.

#### UN OBJECTIF : RÉHAUSSER LE NIVEAU SCOLAIRE

En 1889, pour revaloriser la fonction du personnel enseignant, le conseil municipal décide que seuls les institutrices et instituteurs pourvus d'un brevet supérieur ou anciens élèves de l'Ecole

Normale pourront enseigner à Aubervilliers. L'objectif est également de réhausser le niveau scolaire. Qui sont donc nos petits écoliers de 1891 et comment vivent-ils le rythme scolaire ? Depuis 1882, ils doivent être admis dès l'âge de 6 ans et jusqu'à13 ans. Ils doivent être « hygiéniquement » présentables et vaccinés et ne doivent pas quitter l'école pour se rendre aux exercices religieux... La classe dure trois heures le matin et trois heures l'après-midi. Toutes les punitions sont autorisées sauf les châtiments corporels. Les classes doivent « vaquer » les jeudi, dimanche et jours fériés. A Pâques, il y a 10 jours de vacances.

Pour la rentrée 1891, on compte

949 enfants à Victor Hugo, 951 à Jean Macé et 850 à Paul Bert. Ils sont pour la plupart enfants de journaliers, de fondeurs, de forgerons, de tourneurs, de fripiers... Rares sont parmi eux les enfants indisciplinés. Les appréciations sont parfois sévères. Ils ne sont peut-être « pas trés intelligents, n'hésite pas à écrire un directeur dans le registre des écoles, mais leur conduite est irréprochable. » (sic)

D'autres semblent déplorer le manque d'assiduité : « Ils ne font que passer sur les bancs » ou « Ne se présentent pas du tout à l'école ». L'existence des écoles d'Aubervilliers, c'est évident, ne garantit pas qu'elles soient réellement et régulièrement fréquen-

tées, ni même qu'on y apprenne à lire et à écrire. Dans les statistiques, la « scolarisation » désigne seulement l'inscription à l'école et non la présence effective. Cela entraîne une surestimation des inscrits par rapport aux présents en raison de l'absentéisme, mais surtout des doubles. triples inscriptions au cours d'une même année, le même écolier albertivillarien pouvant quitter l'école - les quelques sous gagnés ici ou là étant très souvent indispensables pour faire vivre la famille - et revenir s'y inscrire plusieurs fois dans l'année.

#### Raounda ACHEK

Photo: Archives municipales



dmis de 6 à 13 ans, allaient en classe trois heures le matin et trois heures l'après-midi avec comme jours de repos les jeudis, Jes punitions y étaient autorisées sauf les châtiments corporels.

# **LES VOIX DU SUD**



e cinquième Estival 1991 s'est promené, cette année, sur les voies du Sud sans négliger celles de l'hexagone. Il nous a baladés au Portugal avec Xutos e Pontapès, entraînés en Corse avec A Filetta et en Italie avec les polyphonies génoises puis poussés vers l'Algérie avec Reinette l'Oranaise. On a pu rire avec Chanson Plus Bifluorée, chanter avec Thiéfaine et Pigalle ou danser sur les flons-flons de Paris-Musette. Autre surprise, les concerts dans les quartiers : le rap de Lionel D. à la Villette, l'énergie de Zebda au Montfort et le flamenco de Malou au Landy. L'Estival 91 a tenté, une fois de plus, de répondre à la diversité des goûts et des pratiques qui caractérisent Aubervilliers

# NOCES D'OR ET DE DIAMANT

Is sont arrivés se tenant par la main... Admirés et applaudis par leurs familles et les passants, dix-neuf couples ont fêté leurs noces d'or et de diamant le 8 juin dernier. A ces amoureux exemplaires, la municipalité avait tenu à offrir un jour de fête mémorable. Calèches, fleurs, musique et cadeaux précédaient l'hommage public que leur ont rendu le maire Jack Ralite et Madeleine Cathalifaud, adjointe aux Affaires sociales, à l'hôtel de ville



# FÊTES DES ÉCOLES

vant de repartir pour une A année scolaire, il est bon de fêter celle qui se termine. Les écoles maternelles et primaires d'Aubervilliers n'ont pas manqué de le faire, rivalisant d'ingéniosité et de gaieté. Kermesses, tombolas, expositions, spectacles... ont ponctué tous les samedis du mois de juin. Ces fêtes ont aussi permis aux parents, aux enseignants et aux élus municipaux de se rencontrer, et parfois de faire le point autour d'un thème cher à tous : l'avenir des enfants





## LA MAISON DE SAINT-EX



es enfants seuls savent ce qu'ils cherchent », écrivait Antoine de Saint-Exupéry dans « Le petit prince ». Depuis le 15 juin, et c'est une première en France, un équipement, spécialement conçu et réalisé pour accueillir des enfants, porte son nom. La Maison de l'Enfance Saint-Exupéry a été inaugurée par Jack Ralite et Bernard Sizaire, adjoint chargé du secteur de l'Enfance, de nombreux représentants de la ville, de Frédéric d'Agay, neveu de l'auteur... et de nombreux enfants d'Aubervilliers qui en savent déjà très long sur « ce chevalier d'espérance » à l'imagination géniale. Cet aviateur disparu bien trop tôt à bord de son P58, quelque part entre l'Afrique et la France, laisse pour toujours son « petit bonhomme de prince au cheveu d'or » (ainsi que l'enfant qui sommeille toujours en chacun de nous) orphelin à jamais

#### **AU FIL DES ONDES**

'actualité, la création artistique, la ville, la poésie... ont été quelques-uns des thèmes abordés par Jack Ralite, au seuil de l'été et sur Europe 1 à l'émission « Persona... gratter » où il avait été invité par Jean Garetto et ses complices de la défunte « Oreille en coin ». Durant deux heures, l'humour se mêla à la bonne humeur, sans jamais occulter pour autant le propos plus sérieux. Le 12 août, c'est France Inter qui donnait à écouter un ton différent avec « Carte blanche » ; une nouvelle émission dominicale dont la première édition mettait également Aubervilliers à l'honneur en la confiant à son maire



# **EXPOSITION D'ARTISTES**

e Centre d'arts plastiques Camille Claudel organisait, fin juin, à l'Espace Renaudie, une exposition de travaux des élèves pour fêter la fin d'une année de travail artistique : peinture à l'huile ou à la gouache, dessin au fusain, sculptures sur bois, métallique ou en plâtre, instants fugaces immortalisés par l'œil du photographe amateur... Au Capa, il y en a pour tous les goûts et toutes les expressions : les ateliers de dessin, de peinture, de sculpture ou de photographie sont ouverts à tous les habitants de la ville, même débutants, et dès l'âge de 13 ans. Bon à savoir, le Centre propose également toute l'année un programme de manifestations hors ateliers: visites des grandes expositions parisiennes ou de musées, rencontres avec des artistes, conférences, stages; le programme est disponible à chaque début de trimestre. Quel que soit votre choix (ou vos choix), inscriptions et renseignements complémentaires au Capa, 27 bis, rue Lopez et Jules Martin. Tél.: 48.34.41.66. Ne tardez pas!



# HOMMAGE A RENÉ BERTHEUIL

A u-delà des sentiments du seul conseil municipal, c'est l'affection que nous te portons qui nous dicte aujourd'hui cette démarche ». C'est en ces termes chaleureux que Jack Ralite commençait l'hommage rendu le 3 juin en mairie à René Bertheuil, en le nommant maire-adjoint honoraire d'Aubervilliers.

Conseiller municipal de 1953 à 1959, puis de 1965 à 1977, maire-adjoint de 1977 à 1989, à 91 ans René Bertheuil totalise à lui seul trente ans d'exercice au service de la ville. Mais par delà la reconnaissance « officielle », c'est aussi l'homme, l'Albertivillarien d'adoption, « le compagnon toujours courtois, l'acteur, le militant de 66 ans de tranformations à Aubervilliers » qui étaient célébrés, ce jour-là, en présence de sa femme, des membres de l'assemblée communale, d'amis et de nombreuses personnalités de la ville. Arrivé à



Aubervilliers en 1925, à l'âge de 25 ans, René Bertheuil adhère en 1929 à la section locale du Parti socialiste. Sa fidélité à ses engagements citoyens ne l'empêcha jamais, durant les années qui suivirent, de s'engager aux côtés d'André Karman et de Jack Ralite, dans le respect mutuel des sensibilités personnelles, quand l'événement le lui commanda. « Savoir être ensemble, chacun restant soi », concluait le maire |

### **BONNE RETRAITE**



'est autour du petit verre de l'amiutié qu'a été récemment salué, à l'issue d'une réunion de travail, le départ en retraite de Paul Farges, chargé de mission au commerce local et, depuis le décès de James Blanc, président de la commission municipale des marchés. Membre de l'assemblée communale pendant dix-huit ans, il avait en charge l'organisation et le bon fonctionnement des marchés de la commune et s'y employait avec un souci de concertation apprécié de tous. En présence de son épouse, de Jean-Jacques Karman, adjoint chargé du commerce, de Fernand Bordier, président de l'Association des commercants non sédentaires d'Aubervilliers, de nombreux conseillers municipaux et amis, Jack Ralite lui adressait un grand merci collectif et tous lui souhaitaient une retraite, dans le Puy-de-Dôme, aussi heureuse qu'active

# **RAP'SODIE ROCK**



A près un premier opéra rock réussi il y a deux ans, les animateurs et les jeunes de la Maison de l'enfance Firmin Gémier récidivaient début juin avec leur dernière création, Rap'Sodie Rock, qu'ils présentaient à l'espace Libertés devant plus de 1 000 personnes. Quelque 250 enfants, beaucoup d'heures de travail et de plaisir et des trésors de patience ont abouti à ce spectacle qui a comblé et surpris agréablement organisateurs, acteurs et parents. A noter, la première partie assurée par les enfants de la section gymnastique du CMA, également très appréciée

## KLIFA MALOU Lauréat

Comme tous les ans, le Conseil général organisait cette année un concours régional sur la Résistance en France et la déportation, durant la Seconde Guerre mondiale. L'an dernier, Adrien Huzard, conseiller municipal et président de la Maison du combattant, dont on connaît l'attachement à maintenir vivant le souvenir de cette période difficile de notre histoire. avait souhaité qu'Aubervilliers ait son lauréat. Son vœu a été exaucé : Klifa Malou, élève de 1re B au lycée Henri Wallon. est parmi les 39 lauréats du concours 91.

Le 6 juin dernier, en présence de Jack Ralite, une réception était organisée à la mairie, en l'honneur de son travail et de celui de tous ses camarades, au cours de laquelle Adrien Huzard lui remettait une médaille gravée à son nom



# **UNE MAISON POUR L'HABITAT**



5 % des logements anciens de la commune ne répondent 5 % des logements anciens de la confine.

5 pas aux normes minimales de confort. A partir de ce constat et pour y remédier, la municipalité a mis en place, dans le centre ville, une Opération programmée d'amélioration de l'habitat dont l'antenne d'information et de conseils, en direction de la population, a été inaugurée le 31 mai dernier en présence de Jack Ralite, Jean Sivy, adjoint au Logement, Jean-Jacques Karman, adjoint à l'Urbanisme. Plusieurs conseillers municipaux, des responsables de l'Anah, du Pact'Arim 93, des architectes, des représentants de syndics et des habitants du quartier participaient à cette manifestation. Située au 55 de la rue du Moutier, cette « Maison de l'habitat » a pour mission de développer en centre ville une dynamique d'intervention sur le patrimoine immobilier ancien associant les différents partenaires concernés. « L'avenir est marqué par cette coopération que l'on doit inventer entre public et privé, dans le souci, précisait le maire, le jour de l'inauguration, de conserver la mémoire des lieux tout en préservant l'avenir d'Aubervilliers ». A noter que depuis la création de cette OPAH, plusieurs dossiers de réhabilitation d'immeubles sont d'ores et déjà bien engagés

# ÉCOLES PORTES OUVERTES

Quelque 300 jeunes Albertivillariens, âgés de 10 à 17 ans, sont retournés à l'école pendant les vacances! Ils ont fréquenté assidûment le CES Jean Moulin pendant les mois de juillet et août. Ils y ont perfectionné, entre autres, mathématiques, anglais, français, informatique... « Ecoles portes ouvertes », initiative des ministères de l'Education nationale et de la Solidarité, portait sur 12 écoles



de la région parisienne. Afin de mener à bien cette opération gratuite pour les participants. MM. Arabi et Pouyet, proviseurs du CES Jean Moulin, choisi pour cette opération-pilote, ont demandé à l'Office municipal de la jeunesse d'encadrer les jeunes. « Nous avons essayé d'aborder les différentes matières étudiées de manière vivante et inhabituelle », a expliqué Régis Hemen, animateur à l'Omja et responsable de l'opération. Ainsi, des jeunes qui travaillaient sur l'électricité ont visité une centrale nucléaire. Ce qui ne les a pas empêchés de pratiquer aussi des activités sportives comme le speed sail, le VTT ou le char à voile pendant les mini-séjours que proposait l'Omja aux jeunes qui ne partaient pas du tout en vacances

## TOURNOI DES GENTLEMEN

R endez-vous annuel et spectacu-laire, le tournoi de pétanque des Gentlemen, du 14 juin dernier, a encore amené une foule de curieux autant attirés par les boules que par ceux qui les lançaient. Quatre champions de France étaient venus se mesurer à des artistes et des personnalités du monde du spectacle. Pour n'en citer que quelques- uns : Siné, le dessinateur, Armand Mestral, le chanteur lyrique et comédien, Jean-Claude Petit, le compositeur de la musique du film « Cyrano de Bergerac »... Ce tournoi était organisé par la section Pétanque du Théâtre du CMA, l'Office municipal des sports et le conseil général du 93



# **GASTRONOMIE**



ne distinction particulièrement apréciée des professionnels de la restauration vient d'être décernée à un établissement d'Aubervilliers. Le restaurant extrême oriental. « Le Mirido », avenue de la République, vient en effet de se voir attribuer les « Baquettes d'or » du Comité international de la Gastronomie et du Tourisme. Cette récompense, couronnant la qualité de l'accueil et la finesse de la cuisine, a été remise par Claude Durand de Freyssinet, président du Comité, à Gérome Yeh, propriétaire de l'établissement, et au personnel, lors d'une très cordiale réception à laquelle participait au nom de Jack Ralite. Jean-Jacques Karman, adjoint au commerce local

# **ÉTÉ TONUS 91**

scalade, tennis, tir à l'arc, water-polo, etc. Cette année encore, Eté Tonus a connu un vif succès auprès des jeunes Albertivillariens. Du 8 juillet au 31 août, plus de 700 jeunes (âgés de 13 à 18 ans) se sont dépensés dans les 24 disciplines sportives proposées par l'Office municipal des sports (OMS). Encadrées par des animateurs spécialisés, elles ont permis à ceux qui restaient à Aubervilliers de s'initier ou de pratiquer un sport. Comme pour Printemps Tonus, l'OMS avait tenu à privilégier autant la qualité que la capacité à accueillir un maximum de jeunes. Reprise en 1988 par l'OMS, sous la direction de Francisco Corréas, l'opération Eté Tonus a été lancée en 1986 par l'OMJA et le CMA. Depuis, cette initiative municipale n'a cessé de se développer. Cette année, Printemps et Eté Tonus ont coûté 200 000 F, activités et encadrements compris.

Eté Tonus 91 s'est terminé le 31 août par une grande fête au centre nautique



# **FÉLICITATIONS**

P almarès du concours des Villes Fleuries, le jury a rendu son verdict !

Catégorie « maison » : 1er prix, M. et Mme Groce, 94, bd Ed. Vaillant, 2e Mme Bernardelli, 31, rue G. Carré, 3e Mlle Letadic, 41, rue E. Reclus, 4e Mme James, 124, rue H. Barbusse, 5e M. et Mme Bachimont, 39, rue E. Reclus.

Catégorie « balcons»: 1er prix, M. Demilly, 2 allée Pierre Prual, 2e Mme Bardin, 120, rue H. Cochennec, 3e Mme Vassort, 117, rue du Pont Blanc, 4e M. et Mme Taysse, allée des Mélèzes, 5e M. et Mme Tovagliaro, 135, rue D. Casanova.

Catégorie « immeubles collectifs » : 1er prix, résidence du Pont Blanc, 117, rue du Pont-Blanc, 2e résidence D. Casanova 135, rue D. Casanova, 3e Allée du Château.

Catégorie « commerces, entreprises... » : 1er prix, Clinique de La Roseraie, avenue de La République, 2e Le tabac de la Mairie, rue du Moutier, 3e GIPEC, 5, impasse du Pressin

# C'EST LA RENTRÉE!



Is seront plus de 7 700 enfants à reprendre le chemin des écoliers pour cette rentrée 91. 3 035 en maternelle, 4 733 en primaire, telles sont les prévisions de la carte scolaire, les chiffres ne devenant définitifs qu'à la fin du mois de septembre. Si l'on déplore une fermeture de classe à Eugène Varlin, on peut se réjouir de l'ouverture de deux classes: l'une à Saint Just, l'autre, une classe d'adaptation, dans le groupe scolaire Quinet-Mathiez-Bloch. A la mi-juillet, l'inspection académique profitait des vacances pour annoncer une fermeture à Joliot Curie. Le maire, Jack Ralite, et son adjointe à l'Enseignement, Carmen Caron sont aussitôt intervenus auprès de l'inspecteur académique. M. Effroi pour protester contre cette décision arbitraire et soudaine. Le 29 août. Carmen Caron se rendait en délégation à l'inspection académique. Malgré cette inquiétude, qui planait encore à l'heure où nous mettions sous presse. les services municipaux se déclaraient fin prêts à accueillir les enfants dans les meilleures conditions possible. L'équipe d'Aubervilliers-Mensuel souhaite la pleine réussite à tous ceux qui, petits et grands, élèves et enseignants, personnel de cuisine et d'entretien entament cette nouvelle année scolaire. Bonne route ensemble !

#### **TRAVAUX**

C ette année, la municipalité a consacré plus de 10 millions de francs aux « petits et grands » travaux des écoles primaires et maternelles. Une grande partie de ces travaux ont pu être exécutés pendant les vacances d'été : aménagement de sanitaires au groupe J. Vallès-E. Varlin-L. Michel, réfection de l'étanchéité de la maternelle P. Brossolette, pose d'un jeu à J. Prévert, réfection du chauffage au groupe F. Gémin-L. Jouvet-G. Philipe, etc.

Ces travaux devraient permettre aux écoles bénéficiaires d'améliorer à la fois les conditions d'accueil des enfants et le travail du personnel. Afin de s'assurer du bon déroulement des opérations, Carmen Caron, maire-adjointe à l'Enseignement, accompagnée de Mme Eichelbrenner, responsable de la division architecture, a effectué plusieurs visites dans les établissements scolaires concernés par les rénovations



### Marie-Christine Perrodin, cinéaste d'Aubervilliers

# DE L'AUTRE CÔTÉ DU DÉCOR

Une grande première et une exposition saluent le 2 octobre la sortie de « Chasse gardée ». Vingt minutes de fantastique et des mois d'aventure.

eune cinéaste albertivillarienne, Marie-Christine Perrodin signe avec « Chasse gardée » son dernier film d'animation. Réalisé dans l'ancienne usine Vallourec, le film a mobilisé pendant plusieurs mois toute une équipe de maquettistes, de décorateurs, de sculpteurs... réunis autour d'un rêve qu'Aubervilliers-Mensuel avait commencé à dévoiler il y a tout juste un an. Aujourd'hui, le film est devenu réalité\*.

Il sera projeté en avantpremière au Studio, le 2 octobre. Les décors, accessoires, marionnettes seront quant à eux exposés du 3 au 12 octobre à l'espace Renaudie. Marie-Christine Perrodin pense peutêtre déjà à une autre histoire, tout en livrant quelques réflexions sur les difficultés qui attendent les jeunes auteurs, quand ils n'empruntent pas les grandes autoroutes du septième art.

### Comment vient-on au cinéma d'animation ?

M.-C. P.: Je n'ai fait ni école de cinéma ni école d'animation ; j'ai fait des études d'arts graphiques, il y a maintenant un bail... Pendant dix ans, j'ai surtout travaillé comme décoratrice. Ce n'est pas une coïncidence si on retrouve dans mes films du graphisme, des objets animés, du dessin animé proprement dit. À chaque fois l'animation a été présente, mais elle n'était pas la seule : j'y mêle la prise de vue réelle. En fin de compte, j'y suis venue par passion. C'est un moyen d'expression qui est souvent ramené à un univers simpliste. Walt Disney est superbe mais représente Un univers, Une mentalité, Un état d'esprit qui ne sont pas ceux de tout le cinéma d'animation comme forme d'expression artistique. On peut aller très, très loin, car on bénéficie d'une liberté de manœuvre imaginaire tout à fait extraordinaire.

#### Vous séparez donc dessin animé et cinéma d'animation.

M.-C. P.: Il y a une différence nette entre le dessin animé à la Walt Disney et le cinéma d'animation. Dans ce dernier plusieurs techniques entrent en jeu. Je n'ai personnellement pas de règles et je ne me considère pas comme une spécialiste de l'animation. Il s'est toujours trouvé qu'une fois mes délires aboutis je ne pouvais pas faire l'économie d'une animation puisqu'elle rend tout possible. Mais je fais du cinéma. Point. Il se peut qu'il n'y ait pas d'animation dans mon prochain film. Bon, ce n'est pas vrai, il v en aura encore un peu...

#### Vous travaillez déjà sur le prochain ?

M.-C. P.: Dans ma tête, j'ouvre certains tiroirs. Je sors à peine de « Chasse gardée » et je ne me relancerai pas dans un tel projet, du moins pour l'instant. C'est un film qui est né à l'arraché, un projet fou et merveilleux mais qui a pu se faire grâce à une équipe incroyable. Or je ne peux pas passer mon temps à demander aux gens de se donner à fond, même si je leur offre en contrepartie l'aventure humaine d'un tournage dingue. Je ne revendiquerai jamais le « On va monter le film le plus dément avec le moins de moyens possible ! »

Quand j'ai embarqué pour « Chasse gardée », je ne me suis pas entièrement rendue compte de l'ampleur de la tâche. Au fur et à mesure que nous avancions, on se dépêchait d'écarter les trous sous nous. Tout fut à inventer tout le temps!

#### Avoir un César pour votre précédent court-métrage, « Le porteplume », a-t-il facilité le montage financier de « Chasse gardée » ?

M.-C. P.: Ah! le César... Le César est un truc médiatique, un objet de prestige. Effectivement, lorsqu'un réalisateur s'adresse à une entreprise, il est évident que le César va servir de carte de visite. Ça marche aussi d'ailleurs dans la profession. Mine de rien, elle a beau crier, s'indigner, elle lui accorde une importance que je ne lui consens pas. D'autres prix m'ont touchée, dont je suis beaucoup plus fière. Je suis contente du César, mais il n'a pas facilité ma vie sur le plan financier, c'est un outil de relations publiques. « Chasse gardée » fait 20 mn et un film de 20 mn n'a aucune finalité commerciale, alors s'il s'agit d'un film d'animation... c'est pire! « Le porteplume », malgré le César, n'a pas obtenu de distribution en salle. Il faisait 9 mn. Trop long pour être vendu. Aussi 20 mn, à mon avis, ils n'en voudront pas non plus!

#### Comment réussissez-vous à tourner?

M.-C. P.: En France, le CNC (Centre national du Cinéma) permet quand même qu'un certain nombre de films voient le jour. Sinon, c'est le système D, la course à la subvention, au



« sponsor ». On ne peut pas réaliser un film en hypothéguant sur des rentrées d'argent, c'est particulièrement impensable pour le court-métrage. Il faut qu'une production éponge les dettes, et on engage son argent personnel dans l'affaire. « Chasse gardée » illustre un cas de court-métrage qui a une structure de long métrage, au niveau du budget réel d'une part, du temps de tournage d'autre part, puis du temps de préparation, du nombre de personnes dans l'équipe technique. Quand j'ai déposé le générique, ie m'arrachais les cheveux : pour chaque poste, il y a au moins quatre personnes. En réalité, les gens se sont relavés puisque les conditions financières n'étaient pas au beau fixe. On ne peut pas demander à quelqu'un de se bloquer deux mois professionnellement pour des prunes. Par exemple, nous sommes restés six mois dans l'usine Vallourec au lieu de deux.

### Et vous avez failli ne pas finir le film...

M.-C. P.: Juste après le tournage dans l'usine, nous nous sommes effectivement retrouvés en panne. Plus d'argent, les cinémas et le Conseil général de Seine-Saint-Denis étaient intéressés mais ne pouvaient visiblement pas nous aider directement. Par contre, tous retenaient le principe d'une présentation des décors et maquettes du film. L'idée a donc germé puis s'est précisée lorsqu'il a fallu détruire ce qui occupait l'usine. Grâce aux services techniques municipaux d'Aubervilliers, nous avons pu conserver certaines maquettes et ainsi, en réserve, la substance d'une exposition pour ramener un peu d'argent frais et finir le film. Simultanément, l'idée de monter une exposition autour d'un film inachevé me gênait; les décors peuvent être magnifiques et le film raté. Un film comme « L'ours » représente à mes yeux l'exemple parfait d'un tournage qui a dû être une expérience passionnante tandis que le « produit fini » manque de souffle. Le film n'est pas à la hauteur de l'aventure humaine du tournage. Heureusement, le Centre culturel d'Auxerre nous a contactés, et convaincus. Il était prêt à louer une exposition pendant deux mois. Sans un « rond » pour la mettre en place, nous avons sauté sur l'occasion et nous sommes débrouillés, à nouveau avec l'aide des ateliers municipaux. Ils ont fabriqué gratuitement les caisses de bois destinées au transport, c'est du boulot! En allégeant le budget de mise en place de l'exposition, nous avons récupéré de quoi achever la post-production du film, sans qu'on nous apporte l'argent sur un plateau. Bilan : l'exposition sera itinérante dans les villes d'Ile-de-France jusqu'en mai 1992, avec le film.

#### **Etes-vous satisfaite?**

M.-C. P.: Je n'y pense plus. Maintenant, « Chasse gardée » ne m'appartient pas. J'espère qu'il sera apprécié pour son caractère fantastique et sarcastique, mais c'est tout. Après coup, tu t'apercois que ce ne sont pas toujours les films que tu fais, ou les choses que tu crées, qui sont celles que tu aimerais créer. Tu te rends compte que c'est « ça », qu'il ne peut en être autrement puisque tu t'exprimes comme « ça ». Tu l'as fait parce que tu avais à le faire. Je ne suis pas en train de dire que je n'aime pas ce que je fais, mais je dis que ce que je fais me surprendra toujours : ça m'échappe comme une anguille!

### Propos recueillis par Manuel JOSEPH

Photo: Willy VAINQUEUR

\*Lire « La Saison » en pages intérieures pour plus amples informations concernant le film.



#### LOGEMENTS

Demandes

Jeune couple cherche F2 ou F3, 3 000 F maxi. Paris ou proche banlieue. Salariés tous deux (14 000 F/mois). Tél.: 48.33.61.08 le soir.

Jeune couple avec bébé cherche F3, 3 000 F maxi CC.

Tél.: 48.39.39.81 ap. 18 h.

**Jeune couple ingénieurs**, 2 enfants, cherche F3 ou F4 (75-80 m<sup>2</sup>) Aubervilliers. Loyer à déb.

Tél.: 48.34.96.64 ap. 19 h.

Couple salariés, sérieux, cherche studette ou studio, loyer entre 1 500 et 1 800 F/mois CC.

Tél.: 48.39.28.61 ap. 19 h 30.

**Echange F2 rue F. Gémier** contre F3 ou F4. Tél. : 48.34.93.56.

Echange F4 à Gennevilliers contre F4 à Aubervilliers, avec balcon.

Tél.: 47.94.87.95.

**Echange beau F3 (HLM)**, clair, calme, terrasse, contre F2 ou studio.

Tél.: 48.38.81.76.

#### **VENTES**

**Vends s. à m. vernis acajou** pommelé, buffet bas, table rect. verre de protection + 6 chaises. Le tout 6 000 F à déb. Tél. : 48.39.31.37.

**Vends 2 chaises style Louis XV**, couleur or, 1 200 F; 1 chaise bois et tissu écossais. 300 F.

Tél.: 48.20.38.48 le soir.

Vends, cse double empl., machine à laver Corbero 5 kg, charge frontale, Tbe. 700 F.

Tél.: 43.52.25.81.

**Vends chaussures ski Nordica**, peu servies, tailles 7-8-9 (40-41), 150 F. Tél.: 48.39.12.80 le soir.

**Vends lampe blanche**, tête pivotante, variateur lumière sur sol ou table basse, forme orig., haut. 50 cm, 500 F. Tél.: 43.52.49.96.

Vends machine à écrire IBM, 1 500 F; photocopieur Canon, parfait état, 5 000 F à déb.

Tél.: 42.06.57.91.

**Vends transat confort avec inclin.**, parfait état. Acheté 300 F, vendu, 150 F. Tél. : 48.39.23.05.

Vends sac photo Sacar Jumbo II + 1 petit Poso, 400 F; radio Fm Toshiba 5 equal., touches digitales, K7 auto reverse, 900 F; lit rouleau noyer 19e,

1 000 F; lit de coin noyer époque. Louis Philippe, 1 400 F; sommier maille métallique, 90 x 200, 300 F; WC Porta-Porti 165, 300 F.

Tél.: 48.33.37.34.

Vends vélo fille Peugeot, état neuf, 5 vit.; rameur état neuf, valeur 1 800 F, vendu, 1 000 F ou échange contre vélo appart. valeur équival.

Tél.: 48.33.58.32 le soir.

Vends micro ordinateur CPC 464 couleur, lecteur cassette incorporé + 2 livres, peu servi, 1 000 F.

Tél.: 43.52.07.54 le soir.

**Cause bébé vends presse musculation** S/garantie 2 ans. Prix à déb. ou échange contre rameur haute qualité.

Tél.: 42.82.99.51 HB.

Vends chaîne Hifi dans meuble noir, état neuf. Prix très intéressant : 800 F. Tél. : 48.33.44.61 le soir.

**Vends matériel de camping**, 2 duvets, 2 matelas. Prix intéressant.

Tél.: 48.39.07.01 de 19 à 20 h.

Vends 8 parures de lit: drap 120 x 180, taie 40 x 60, drap housse 60 x 120, 50 F la parure, prix dégressif par lot; orgue électrique Bontempi "B12" + manuel, bon état.

Tél.: 48.39.98.31.

**Vends aquarium 120** L, 1 m  $\times$  0,30  $\times$  0,40, complet avec pompe, thermostat, filtre, rampe d'éclairage, sable, état neuf, avec pied, 1 800 F.

Tél.: 48.33.68.45.

Vends console Sega + 3 manettes + pistolet + lunette pour 700 F; lot 18 cassettes Sega pour 1 800 F ou 100 F l'une. Prix à déb.

Tél.: 48.33.52.26 le soir.

**Vends chambre à coucher enft**, style bateau, bureau, échelle..., Tbe, 2 000 F. Tél. : 48.33.86.25.

Vends, cse dble emploi, seringue insuline, marque Favorit, insuline automatique, neuf, 800 F.

Tél.: 48.34.64.45.

Vends ordinateur Atari 1040 STF couleur + écran NB + imprimante couleur et NB, peu servi, 6 000 F.

Tél.: 43.52.75.32 le soir.

**Vends machine à coudre électrique** ayant peu servi, 1 000 F.

Tél.: 48.33.91.98.

Vends manteaux et blousons, fille et garçon, 4 ans, 50 F pièce.

Tél.: 48.39.98.31.

Vends vélo cross Raleigh, haut de

gamme, valeur neuf, 2 500 F, vendu 800 F. Tél. : 48.31.44.21.

Vends, cse départ, radiateur de cheminée Aver, gaz de ville, bon état, secrétaire vernis polyester acajou, électrophone comprenant radio K7, dessus de lit fourrure.

Tél.: 48.33.85.27.

Vends caravane, 84, 6/8 pl., bon état, gaz propane, double vitrage, stores, nomb. rangts, chambre séparée, 25 000 F.

Tél.: 48.65.46.62.

Vends canapé + 2 fauteuils couleur chiné marron, 1 200 F.

Tél.: 43.52.04.01.

Vends lot layette, neuf, tricoté main,

bas prix ; tailleur gris rayé, 36-38. Tél. : 48.33.83.43.

#### **AUTOS-MOTOS-BATEAUX**

Vends Zodiac + 2 moteurs 25 et 4 ch, servi 2 fois, état impec. Prix à déb.

Tél.: 48.33.95.21 le soir.

Vends Ford Taunus 1,3 GI, année 82, TBE, 1re main, toit ouvrant, non fumeurs, couchant garage, 10 900 km, 14 000 F.

Tél.: 48.33.61.32.

Vends R5 GTI (80) pour pièces, pompe à eau, démarreur, alternateur, allumeur et pneus récents. Fonctionne bien, 1 000 F.

Tél.: 48.33.71.94.

#### NOUVEAU

En collaboration avec l'agence locale de l'ANPE, Aubervilliers-Mensuel publie désormais chaque mois une solution d'offres d'emplois émanant d'entreprises albertivillariennes. Cette initiative est destinée à rapprocher les demandeurs d'emploi des offres existantes sur notre commune, tout en aidant les entreprises locales à trouver une solution à leur besoin de développement. A noter que toute précision, concernant les annonces, peut être obtenue en s'adressant directement à l'ANPE, 81, avenue de la République au 48.34.92.24.

Entreprise de fabrication de matériel électrique, située près de la rue Villebois-Mareuil, recherche un souffleur de verre pour fabriquer des enseignes néons.

1 an d'expérience souhaitée. Référence n° 493710 R

Référence nº 604880 D

Entreprise de matériel électrique et électronique, située quartier du Landy, recherche un technicien des installations de télécommunication pour assurer l'installation et la maintenance d'abriphones dans un rayon de 150 km autour de Paris. 2 ans d'expérience exigée, niveau Bac F2 ou F3. titulaire du permis B.

Entreprise pharmaceutique, située à proximité de la rue Villebois-Mareuil, recherche un chef d'équipe fabrication. 2 ans d'expérience exigée, connaissances électromécaniques. Référence n° 486274 J

Entreprise d'industrie chimique, située à proximité de la rue Villebois-Mareuil, recherche :

- un technicien chimiste analyste, niveau BTS ou DUT option chimie ou mesures physiques.

Référence n° 609256 K - une secrétaire sténo-dactylo, anglais

apprécié, niveau Bac G1 ou expérience professionnelle exigée. Référence n° 591003 U

Hôtel-restautant, situé dans le centre ville, recherche son agent technique en électricité pour assurer le suivi de l'entretien. 2 ans d'expérience souhaitée. Référence n° 607900 L

Société de confection, située quartier du Landy, recherche un mécanicien(ne) en confection. Débutant accepté. Référence nº 609665 E

Entreprise de matériel électrique, située à proximité du Fort d'Aubervilliers, recherche un chauffeur livreur magasinier, titulaire du permis PL. 2 ans d'expérience exigée. Référence nº 616339 R

Entreprise de bâtiment, située à proximité du Fort d'Aubervilliers, recherche un poseur de faux plafonds. 1 an d'expérience souhaitée.

Référence nº 605282 Q

Société de services, secteur spectacles, située près du centre ville, recherche un électricien d'équipements industriels (sonorisation, éclairage), permis VL.

2 ans d'expérience souhaitée. **Référence m**º 616424 B

Salon de coiffure, situé quartier du Pont Blanc, recherche une coiffeuse mixte ou coiffeur avec expérience. Référence n° 600768 J

Entreprise de production d'équipement industriel, située quartier du Landy, recherche un chaudronnier P3. Référence n° 596988 A

Garage, située dans le centre ville, recherche un peintre carrossier OHQ.. 5 ans d'expérience exigée. Référence nº 613887 T

# EAN-CLAUDE

FORMULE BASIC 250 F, Shamp, coupe, brush + couleur ou permanente ou fash

Shamp, coupe, brush

٠.

130

BASIC

FORMULE

Centre d'informations : Tél. 42.21.39.89

#### OUVERTURE **AUBERVILLIERS**

58, Rue du Moutier - 93300 © 48.39.22.28

45 SALONS PARIS ET REGION PARISIENNE

RESTAURANT PIANO-BAR LES SEMAILLES "

TÉL.: 48.33.74.87

#### **VOUS PROPOSE** SON RESTAURANT

Grillades - Poissons Ses spécialités

#### SON PIANO-BAR

Cocktails - Raclette Fondue - Brasérade

SON MENU À 155 F MENU SPÉCIAL MIDI 110 F (vin compris)

91 rue des Cités

(angle 86 bis Avenue de la République)

DU NOUVEAU À AUBERVILLIERS ENTRE LA MAIRIE ET LES 4-CHEMINS

# LE BISTROT D'ARMAND



Restaurant ouvert Du mardi au dimanche

SON BUFFET, SES GRILLADES SES MENUS À 54 F ET 100 F (Boisson comprise)

86, bis avenue de la République Tél.: 48.33.74.87





Dès les premiers rayons de soleil, déjeûners et dîners sous les parasols, dans un jardin intérieur. Cuisine au barbecue".

74 bis, rue du Moutier 93300 Aubervilliers

Carte avec viandes Ventes à emporter - Traiteur Fermé le dimanche et le lundi soir

# Je fais mes ACHATS sur les



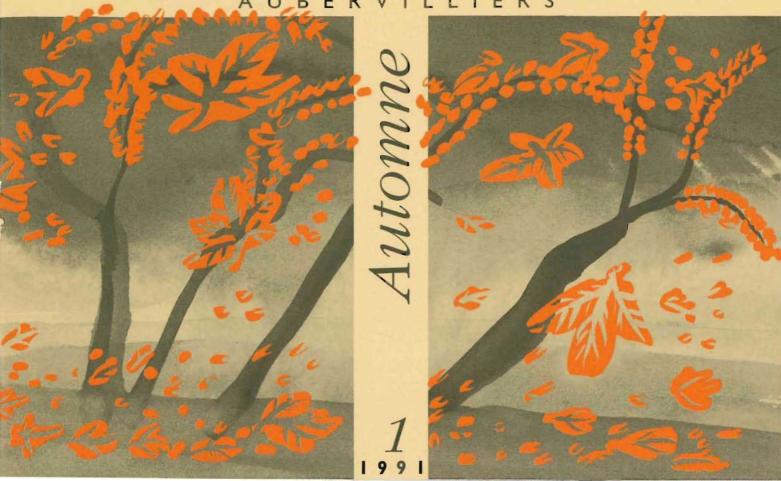
Centre Montfort 4 Chemins Le Vivier 260 Spécialistes

A VOTRE SERVICE

PROXIMITÉ - ACCUEIL - SAVOIR FAIRE

# LA SAISON

A U B E R V I L L I E R S



#### Édito

**N** ous sommes heureux de vous proposer ce premier numéro de **La Saison** qui chaque trimestre vous informera des manifestations à venir.

La richesse et la diversité de la vie culturelle à Aubervilliers en rendaient sa présence nécessaire.

En découvrant, page après page, les activités qui vont se proposer à vous, vous pourrez, car mieux informé, tout à la fois organiser à l'avance vos sorties et ausi percevoir plus facilement la cobérence que nous nous efforçons de donner à notre démarche.

Vous constaterez que nous sommes fidèles à votre vocation : assurer, sous les formes les plus variées, la présence de la création artistique dans notre ville.

Jean Vilar disait: "Il y a trois choses en culture qu'il ne faut jamais oublier: premièrement la liberté de création, deuxièmement le fait que la culture est communication et qu'il faut s'attacher à connaître le plus finement possible les besoins des gens - de tous les gens -, troisièmement que la culture est un problème de société."

Avec cette nouvelle publication nous voulons développer et intensifier les rapports entre les publics et les cultures.

Aussi vos remarques, suggestions, avis et critiques sont-ils à l'avance les bienvenus.

Plus et mieux échanger afin que plus nombreux soient ceux qui pratiquent ce "luxe de l'inaccoutumance" qu'est la culture, voilà le soubait qu'avec vous nous partageons.

GUY DUMÉLIE Maire-Adjoint Délégué à la Culture

# THÉÂTRE

#### LA SAISON DU THÉÂTRE DE LA COMMUNE

"Le théâtre est une folie nécessaire" Jean Vilar

Brigitte Jaques et François Regnault sont les nouveaux directeurs du Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, succédant à Gabriel Garran et Alfredo Arias. François Regnault est auteur, essayiste, universitaire ; Brigitte Jaques, qui fut une élève d'Antoine Vitez, est metteur en scène.

"C'est une chose merveilleuse qu'un théâtre. Pour ceux qui en acceptent la charge et, nous l'espérons, pour ceux qui y viendront": ainsi s'expriment Brigitte Jaques et François Regnault, conjuguant conviction et invitation. Des rendez-vous sont donc à naître : avec la Comédie-Française, tout d'abord, qui ouvre exceptionnellement la saison : avec Olivier Perrier et des paysans-acteurs du Bourbonnais dans un surprenant "tournicotis pour acteurs, bestiaux et musiciens"; avec Corneille dont Brigitte Jaques mettra en scène une comédie et une tragédie ainsi que des "Entretiens" fictifs sur l'art du théâtre; avec Éric Vigner, jeune metteur en scène talentueux; avec Swift, auteur anglais du XVIIIe, qui se propose pas moins de régler les questions des enfants pauvres, de la guerre d'Irlande et des banlieues!

PRÉSENTATION

DE LA SAISON

En présence des comédiens et metteurs en scènes invités

Samedi 21 Septembre à 17 h au Théâtre de la Commune Entrée Libre

15 octobre - 27 octobre

La Nuit de l'iguane
de Tennessee Williams
avec la Comédie-Française
mise en scène Brigitte Jaques

20 novembre - 15 décembre Des Siècles de paix mise en scène Olivier Perrier

21 janvier - 23 février **La Place royale**de Corneille
mise en scène Brigitte Jaques

5 février - 28 février Entretiens avec Pierre Corneille mise en scène Brigitte Jaques

10 mars - 12 avril **La Mort de Pompée** de Corneille mise en scène Brigitte Jaques

7 avril - 26 avril Le Régiment de Sambre et Meuse mise en scène Eric Vigner

23 avril - 30 avril

Modeste proposition concernant
les enfants des classes pauvres
de Jonathan Swift
avec David Gabison
mise en scène Emmanuèle Stochl

Pour réserver, pour s'abonner : 48.34.67.67 Chaque spectacle : 120 F Abonnement "l'Amateur" : 6 spectacles : 480 F (au lieu de 720 F) Abonnement "le Curieux" :

3 spectacles: 270 F (au lieu de 360 F)

#### LA NUIT DE L'IGUANE



Tennessee Williams est l'un des grands auteurs de notre époque, l'un de ceux qui ont le mieux rendu compte des véritables problèmes de notre siècle et qui se sont généralisés depuis - migrations perpétuelles, pertes des origines, effrondrements des valeurs, solitudes, obsessions - et tout cela avec une foi de charbonnier dans les moyens poétiques du théâtre.

L'action se passe en 1940, sur la véranda d'un hôtel de troisième ordre perdu au sommet d'une colline au bord du Pacifique. Un pasteur révoqué, pour fornication et hérésie, une vieille fille, une vraie femme, un poète de 97 ans, un iguane. Une nuit du bout du monde au cœur de la jungle mexicaine. Tennessee Williams se livre à une leçon d'anatomie sur le corps échoué de l'Amérique puritaine, irrémédiablement divisée entre sa chair et son esprit, entre le sexe et l'amour.

L'envahissement orageux des passions est ici merveilleusement accordé aux débordements du climat tropical. Ici la nature en fait trop, la chaleur y est excessive, les fruits trop juteux, les pluies sont des tornades et le corps est constamment trempé de sueur ou de pluie. Mais cette nature déchaînée reflète à son tour les affrontements qui secouent - de rires et de larmes - les acteurs du drame, qui en font trop...

Du 15 au 27 octobre / 20h30 Théâtre de la Commune d'Aubervilliers

#### DES SIÈCLES DE PAIX

Mise en scène Olivier Perrier

Tournicotis pour acteurs, bestiaux et musiciens

La vie paisible et laborieuse des paysans, d'aujourd'hui à 1800. Une avancée dans le passé, l'histoire de l'éclairage intérieur des fermes. Cette paix sera constamment perturbée par un voisin terriblement et très bizarrement respecté, un voisin vraiment capable de tout : le cochon.

Des siècles de paix. Ce n'est pas le titre, mais le fondement du spectacle : la campagne bourbonnaise du canton d'Hérisson n'a jamais vu la queue d'un envahisseur depuis des siècles. Elle n'a pas reçu un obus. Ça n'a pas mitraillé à gogo dans la forêt de Soulongis et l'unique tranchée a été creusée pour faire du théâtre. Cette campagne a cependant fourni régulièrement sa part de chair à canon ramenée au pays ou disséminée sur les champs de bataille proches ou du bout du monde. La guerre et la paix, la guerre ailleurs pendant que la paix du bocage continue ici. Les acteurs seront 7 personnes du canton d'Hérisson, hommes et femmes, jeunes et vieux. Ils constitueront un petit monde. Ils n'auront jamais fait de théâtre, mais auront dû côtoyer des cochons et des chevaux de trait.

Lesquels seront aussi sur scène en la "personne" de Bibi la truie et d'Hirondelle la jument.



#### ZINGARO

Témoin et complice de l'aventure humaine, le cheval reflète l'identité de l'homme qui le côtoie, résulte de son histoire et de ses aspirations spirituelles. Nomades des steppes arides (cavaliers du Nord) et nomades des steppes désertiques (cavaliers du Sud) ont chacun une perception du cheval à l'image de leur expression culturelle, de leur identité propre.

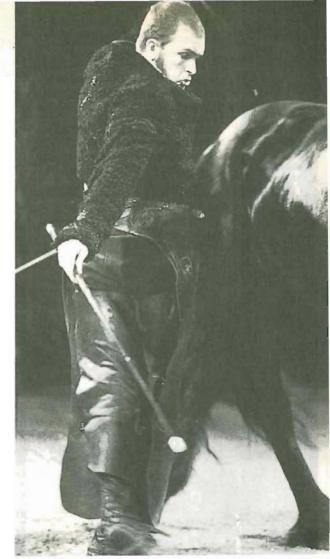
Dans ce spectacle en forme de défi rituel deux tribus de cavaliers et chanteurs, l'une d'influence berbère, l'autre d'influence caucasienne, se rencontrent, rivalisent, jouent de leurs différences et de leurs similitudes. Joutes vocales et équestres d'où naît cette émotion universelle dans laquelle se reconnaît toute humanité dans ce qu'elle a de plus digne et de plus fraternelle.

Et si de cette rencontre naissait l'absolu, un cheval idéal pour un homme ayant renoué avec ses racines, libéré de ses pulsions xénophobes. Hors du temps, de l'espace, une harmonie brute où la simplicité émerge des contradictions. Quand le dressage devient acte d'amour, on ne sait plus qui donne et qui reçoit, qui domine et qui obéit, tant l'écoute réciproque est totale.

Quand l'homme ne s'approprie plus le cheval mais devient part de lui-même, autant de moments d'harmonie auxquels aspire une humanité plus que jamais meurtrie.

A partir du 27 Septembre Ma., J., V. et S. à 20h30, Dimanche à 17h30

> Théâtre Zingaro Prix des places : 110 F, 170 F et 210 F Réservations : 48.04.38.48



Le STUDIO fait sa rentrée le 11 Septembre. "Parlons Cinéma", "La mémoire du cinéma". "les Mardis du Studio" constitueront de nouveaux rendez-vous réguliers tout au long de l'année, outre les soirées exceptionnelles (rencontre avec Jacques Rivette en octobre. Quinze ans de cinéma français 1975-1990, en novembre, etc...). Les films de la rentrée : "Thelma et Louise", "Lune froide", "Le Silence des agneaux", "Delicatessen", "Jacquot de Nantes", La vie des morts", "La Belle Noiseuse", "Barton Fink", "Cheb". "Jungle Fever". "37°2 le matin" (version longue)... Programme complet au Studio 48.33.46.46

#### CHASSE GARDÉE

un film de Marie-Christine Perrodin L'idée de ce film est bien antérieure à l'engouement actuel pour les monstres préhistoriques mais il prend un sens plus

ironique au fur et à mesure que les dinosaures en plastique fluorescent se multiplient et que chacun cherche à s'approprier leurs faveurs. Ce souci d'information, cette exploitation commerciale et pédagogique de leur image, principalement dirigés vers la jeunesse, montrent à quel point ces animaux exercent sur nous une véritable fascination.

A une époque où tout le monde commence à s'interroger, voire à s'inquiéter du devenir de cette chère planète Terre, ce retour aux sources, cet intérêt envers nos origines n'est pas fortuit. Les dinosaures et leurs mystères (principalement celui de leur rapide extinction) reviennent régulièrement comme une valeur sûre de notre bestiaire imaginaire.

Mêlant prise de vue réelle, volume animé, dessin animé, ce court métrage de Marie-Christine Perrodin propose un voyage fantastique à la rencontre de ces "monstres sacrés" et débouche sur une réflexion sur eux, sur nous, sur notre devenir, sur les mystères de l'évolution des espèces, sur notre propension à conserver notre patrimoine, à passer de "chasse gardée" à "espèce protégée".

#### EXPOSITION AUTOUR D'UN FILM

Dans une usine désaffectée d'Aubervilliers, transformée pour la circonstance en studio hollywoodien, Marie-Christine Perrodin et son équipe ont passé des mois de préparation et dépensé des trésors d'ingéniosité pour réaliser "Chasse Gardée". Tout y a été concu et fabriqué : les maquettes, les marionnettes, les dinosaures, les décors, les accessoires mais aussi les motorisations et les effets spéciaux. L'ensemble de ces matériaux a été conservé et compose l'exposition présentée à l'Espace Renaudie : une occasion de découvrir les coulisses étonnantes d'un film d'animation, véritable alliance de la technicité et de l'imagination.

#### **PORTRAIT**

Marie-Christine Perrodin est une jeune cinéaste, habitant Aubervilliers. Elle a réalisé plusieurs court-métrages (qui seront présentés lors de la projection en avant-première de "Chasse Gardée"), notamment "le Porte-Plume" qui a obtenu de nombreux prix (Grand Prix Festival fantastique de Vannes, Semaine de la Critique et Palmarès des courts à Cannes...) MC. Perrodin a reçu en 1990 le César du meilleur court-métrage d'animation.

#### Mercredi 2 octobre,

**à 19h** au Studio : avantpremière de "Chasse Gardée" en présence de Marie-Christine Perrodin

**à 20h** à l'Espace Renaudie : Exposition autour d'un film.

#### **Du 3 au 12 Octobre** (de 14h à 19h) Espace Renaudie (entrée libre) Exposition autour d'un film.

"Chasse Gardée" sera diffusée au Petit Studio et, dans la semaine du 2 au 8 Octobre, au Studio en avant-programme de "Hors la vie"

# MUSIQUE

#### FORUM DES ORGUES

Le Forum des Orgues d'Ile-de-France est une manifestation organisée par le Conseil Régional d'Ile-de-France et le Ministère de la Culture à laquelle participent de nombreuses communes, soucieuses de mettre en valeur un patrimoine et de faire connaître le répertoire pour orgue. Aubervilliers est de celles-ci. Pendant quatre mois, de septembre à décembre, le Forum des orgues s'articule autour de concerts et de récitals, de créations, d'expositions, d'actions pédagogiques, d'académies d'orgue...



#### PIERRE CHARIAL CONCERT D'ORGUE MÉCANIQUE

Œuvres originales de Mozart, Haendel, Haydn, Beethoven, Stravinski, Ligeti, Charial, Chick Corea.

Au XVIII<sup>e</sup>, l'orgue mécanique était un instrument à part entière. Ses couleurs sonores et ses possibilités particulières ont inspiré d'illustres compositeurs tels que Mozart, Haendel ou Beethoven. Pierre Charial travaille à sa redécouverte, l'orgue mécanique n'étant perçu aujourd'hui que sous son aspect instrument de rue ou de foire.

C'est grâce à Pierre Charial que nous devons de connaître la version originale des œuvres pour orgue mécanique de Mozart et de Beethoven qui nous étaient parvenues jusqu'alors sous forme de transcriptions diverses. Pierre Charial a aussi su convaincre des compositeurs contemporains comme Marius Constant, Luc Ferrari ou Iannis Xenakis, d'enrichir un patrimoine tari. De même des musiciens de jazz ont porté un intérêt à cet instrument doté d'une dynamique percussive très caractéristique.

Ce concert, "de Mozart à Chick Corea", fera découvrir un répertoire sans doute inédit pour beaucoup.

#### Vendredi 18 Octobre à 20 h 30

Espace Renaudie Prix des places : 50 F Prix réduit : 25 F (élèves des écoles de musique, associations "amis des orgues", groupes,

- 18 ans, + 60 ans) Réservations : Service Culturel Municipal (48 39 52 46).

# **ENSEMBLE**ORGANUM

Organiste Marcel Pérès

Pièces pour orgue et polyphonies vocales allemandes du XVI.

Fondé en 1982 par Marcel Pérès, l'Ensemble Organum a pour vocation de faire revivre l'art vocal et instrumental du Moyen-Age; son répertoire s'étend des premières sources connues (chant carolingien) au XVII<sup>e</sup>, avec une prédilection pour le chant liturgique.

Pour ce concert, l'Ensemble Organum se propose d'illustrer un moment exaltant de l'histoire de l'orgue et de la voix. La musique d'orgue de la fin du XV<sup>e</sup> et du début du XVI<sup>e</sup> est injustement méconnue. Ce fut pourtant l'époque où la facture d'orgue médiévale atteignit son apogée, permettant aux organistes de créer une musique beaucoup plus proche de la polyphonie vocale.

Marcel Pérès a choisi de jouer sur l'orgue d'Aubervilliers : certes celui-ci ne date pas du Moyen-Age mais il est assez typé pour restituer la splendeur des liturgies grandioses de cette époque.

Mardi 22 Octobre à 20 h 30 - Eglise Notre-Dame des Vertus Prix des places : 50 F, Prix réduit : 25 F (élèves des écoles de musique, associations "amis des orgues", groupes, - 18 ans, + 60 ans) Réservations : Service Culturel Municipal (48 39 52 46).

#### LE CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE DE PARIS

la classe d'orgue de Michel Chapuis

Michel Chapuis a donné, l'an dernier, le concert inaugural de l'orgue restauré de l'Eglise Notre-Dame des Vertus. Invitation lui avait été faite pour revenir à Aubervilliers avec ses élèves du C.N.S.M. de Paris, récemment installé dans le parc de la Villette. Sa classe réalisera un séminaire d'études de l'orgue d'Aubervilliers et de son esthétique qui se concluera par un concert public auquel est associé le Conservatoire National de Région d'Aubervilliers-La Courneuve : exemple de coopération entre deux institutions musicales voisines, appellée à se développer.

Programme: Haendel Concerto pour orgue et orchestre (le programme complet sera établi en Octobre).

Mardi 26 Novembre à 20h30 - Eglise Notre-Dame des Vertus

Prix des places : 25 F (tarif unique)

Réservations: Service Culturel municipal (48.39.52.46) - C.N.R. (48.34.06.06)

Une EXPOSITION consacrée aux étapes de la restauration de l'orgue d'Aubervilliers et qui met en valeur les qualités particulières de cet instrument exceptionnel, le seul du début du XVII<sup>e</sup> en lle-de-France et, de son époque, sans doute un des mieux conservés de France, sera présentée du 11 au 27 Octobre dans l'Eglise Notre-Dame des Vertus.

La CONSTRUCTION D'UN ORGUE est l'objet d'un projet pédagogique associant le Service Culturel, le Conservatoire, la S.E.S. Diderot et le L.E.P. J.P. Timbaud. Robert Chauvin, facteur d'orgue (il réalisa la restauration de celui d'Aubervilliers), et André Isoir, organiste, en sont les conseillers.

#### CONCERTS

#### RÉCITAL DANIEL DELARUE

Promenade d'une voix de haute-contre dans les XIX° et XX° œuvres de Brahms, Wolf, Satie, Poulenc.

Si l'histoire a retenu les castrats des siècles baroques, la voix de hautecontre rencontre de nouveau aujourd'hui l'intérêt du public. C'est à dessein que Daniel Delarue propose un programme d'œuvres contemporaines ; il sera accompagné au piano par Thierry Maurouard. Parallèlement à sa carrière de soliste, D. Delarue enseigne le chant et l'art lyrique au Conservatoire d'Aubervilliers-La Courneuve.

Vendredi 15 Novembre à 20h30 - Théâtre de la Commune - Prix des places : 50 F - Prix réduit : 25 F ((élèves des écoles de musique, groupes, - 18 ans, + 60 ans) Réservations : Service Culturel Municipal, (48.39.52.46)

#### CONCERT DES PROFESSEURS DU CONSERVATOIRE

Oeuvres de Haydn, Beethoven, Schumann

Un nouveau cycle de concerts est proposé à partir de cette saison : les concerts des professeurs du Conservatoire d'Aubervilliers-La-Courneuve. Béatrice Ripé-Faure (violon), Agnès Melk (piano) et Paul Richard (violoncelle) inaugurent la série.

Jeudi 7 Novembre à 19h - Espace Renaudie - Prix unique : 25 F

Réservations : Service Culturel Municipal, (48.39.52.46)

#### LES CONCERTS DU CAF'

Samedi 12 Octobre : Soirée percussion : l'Afrique au bout des doigts

Samedi 2 Novembre : Chansons d'amour

Samedi 16 Novembre : Les Kidds Samedi 7 Décembre : Cap'tain Do Samedi 14 Décembre : Rap (15h)

Tous les concerts ont lieu à 21h - Prix des places : 40 F (adhérents OMJA 30 F)

Réservations :OMJA (48.33.87.80)

# Golfgrung Fruadi MozavIII

dozart est mort très jeune, à trente cinq ans, cependant sa vie semble emplir majestueusement tout l'espace de la seconde moitié du XVIII°. Cette alliance du génie et de la jeunesse fournit la base de l'admiration portée à Mozart. A l'image gracieuse du portrait de Mozart au clavecin, entouré de sa sœur et de son père, à l'image de l'enfant prodige, notre siècle préfère aujourd'hui celle du jeune homme farceur, au langage incongru, léger de mœurs, presque étranger à son œuvre (voir le film de Milos Forman "Amadeus").

Mozart s'inscrit dans son siècle, le Siècle des Lumières, partageant ses idéaux, y engageant sa propre œuvre. Disponible à la réception des idées de son temps, il refusera de se laisser circonscrire aux limites de Salzbourg qui

l'a vu naître et provoquera la rupture avec son employeur, le Prince Archevêque, en se fixant à Vienne, compositeur désormais libre et indépendant, le premier dans l'histoire de cet art.

Mozart a d'abord puisé, au cours de nombreux voyages, à toutes les sources musicales européennes : l'école de clavecin français, l'art vocal dans la tradition de l'opéra italien, la musique de Haendel et de Haydn. Mais c'est à Vienne, avant que la désaffection et la solitude ne l'atteignent, que les chefs-d'œuvre s'accumulent : les concertos pour piano, "L'Enlèvement au Serail", "Les Noces de Figaro", "Don Juan", "La Flûte enchantée".

Ainsi si chacun en Europe peut retrouver en la musique de Mozart une part

de son patrimoine, Mozart l'européen est devenu universel.

Dans le cadre du bicentenaire de la mort de Mozart, le Conservatoire d'Aubervilliers-La Courneuve propose trois concerts:

#### Autour du Requiem :

conférence-présentation de l'œuvre Vendredi 29 Novembre à 19h C.N.R. (entrée libre)

#### Concerto pour flûte et harpe Jeudi 5 Décembre à 19h Espace Renaudie (entrée libre)

#### Musique de chambre :

Mozart et ses contemporains Lundi 9 Décembre à 19h Espace Renaudie (entrée libre)

#### Requiem. Symphonie concertante

Chœurs et orchestre du Conservatoire Dir. Marc-Olivier Dupin Vendredi 13 Décembre à 20h30 Eglise Notre-Dame des Vertus Prix des places : 50 F, Prix réduit : 25 F (élèves des écoles de musique, groupes, -18 ans, + 60 ans)

Réservations : Service Culturel Municipal (48.39.52.46) et C.N.R. (48.34.06.06)

# MÉTISS'ART

Exposition internationale d'art contemporain

L'exposition **Métiss'art**, menée en collaboration avec la ville des Ulis, se propose d'éclairer d'un jour nouveau les concepts d'identité et de coopération en mettant en relation des artistes d'Europe, d'Afrique, d'Amérique latine, du Maghreb, des Caraïbes et d'Asie. Les 44 artistes sélectionnés proviennent non seulement d'une francophonie étoilée mais de tous les horizons de la planète.

Il s'agit en particulier de faire connaître l'art africain, non pas l'art magico-religieux, mais les œuvres d'artistes contemporains qui ont assimilé la technologie et le paysage artistique de l'Occident sans renoncer à leur racines et leurs traditions, "dans des synthèses inédites et de qualité, éloignées tant du mimétisme que de l'ancestrisme" selon l'expression de Pierre Gaudibert, critique d'art et commissaire de cette exposition.

Un hommage particulier sera rendu à Wilfredo LAM; le parcours personnel, artistique, idéologique de ce citoyen du monde dont il est le fils, reflète le parti pris d'ouverture et d'échange de **Métiss'art**.



Vernissage :
Mardi 12 Novembre
à 18h30
Exposition
du 13 au 24 Novembre
de 14h à 19h (entrée libre)
Espace Libertés
Renseignements :
Service Culturel municipal
(48.39.52.46)

#### **ACCROCHAGES**

Le cycle des expositions Accrochages se poursuit : elles sont destinées à faire connaître les artistes d'Aubervilliers et à favoriser leur rencontre avec le public.

Sylvie Brault

du 26 Septembre au 25 Octobre

Henri Guédon

Du 21 Novembre au 20 Décembre

Centre Administratif De 8h30 à 18h (entrée libre)

#### GALERIE ART'O

La galerie ART'O propose deux regards d'artistes sur la présence et l'espace de la ville, ceux de Jean-Gabriel Massardier et d'Antonio Gallego, I.G. Massardier récolte, récupère les objets de rebut, ceux-là mêmes que notre société rejette et dont la consommation accélérée multiplie la production. Antonio Gallego restitue sur des poutres et des madriers recouverts par la toile les espaces d'une ville ; l'incertitude des limites du dessin. les fausses perspectives nous plongent dans un espace de plus en plus intérieur.

Du 16 Octobre au 15 Novembre Reliefs fabriqués de J.G. Massardier

Du 26 Novembre au 20 Décembre **Poutres peintes** d'Antonio Gallego

Galerie Art'O Entrée libre. Rens. : 48.34.85.07

# TÉRATURE

# "Rimbaud est le premier poète d'une civilisation non encore apparue".

René Char

Adieu Rimb. est le cinquième spectacle consacré par le Théâtre d'Ern à Rimbaud. Il y est beaucoup question de l'enfance et de l'aventure éthiopienne. Deux vies en une, pourtant jamais séparées, celle de l'enfance entre une mère quelque peu tyrannique et un père absent, celle des derniers moments, dans un enfer terrestre brûlé à l'or du soleil éthiopien. Trafiquant d'armes après avoir été trafiquant d'inconnu.

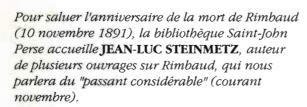
Rimbaud rêvait d'un langage universel accessible à tous les sens. L'intention du spectacle est de le restituer, en portant au devant, le plus loin possible dans l'émotion, les textes de Rimbaud, ses poèmes, sa correspondance, bref sa parole nomade de toute éternité



Le Théâtre d'Ern séjourne à Charleville-Mézières, dans la maison familiale de Rimbaud. C'est sans doute cette domiciliation qui insufle à Michel Mélin son interprétation inspirée d'"Adieu Rimb.", véritable poème visuel, conçu comme une invitation à la voyance "par un long, immense et raisonné dérèglement de tous les sens".

#### Adieu Rimb.

Samedi 16 Novembre à 20h30 - Espace Renaudie - Prix des places : 50 F Tarif réduit : 25 F (Scolaires, groupes, associations, + 60 ans) Réservations : Espace Renaudie (48.34.42.50)



ERNEST PIGNON ERNEST, auteur célèbre d'un Rimbaud revisité qu'il placardait sur les murs de Paris, propose aujourd'hui un tirage exceptionnel d'une variation (en couleurs) de cet Arthur illuminant : une affiche splendide en vente dans les bibliothèques et à la Fête du livre en décembre.

Renseignements : Bibliothèque Saint-John Perse.(48.34.11.72)

#### FÊTE DU LIVRE

"Semelles de Vent"

Outre l'habituel choix de livres, nouveautés et ouvrages de fond, albums et romans, cette année la fête du livre proposera un panorama d'ouvrages consacrés au voyage et aux voyageurs: pour commémorer, à sa façon, l'aventure véritablement extraordinaire que furent les folles expéditions de Christophe COLOMB, et ses grandes découvertes qui eurent lieu il y a bientôt 500 ans. Autour de collections spécialisées dans les récits de voyages (Voyageurs/Payot, Etonnants voyageurs/Seghers, Traversées/Metaillié, guides de voyage/Hachette, Terre Humaine/Plon, Voiles/Gallimard, Phébus, La Découverte, Outre-Mer, La Différence...), de revues consacrées aux terres étrangères (Géo, Caravane, Chasse-Marée, Gulliver...), nous inviterons quelques amoureux de... départs et d'exploration: Nicolas Bouvier, Jacques Lacarrière, Jacques Lanzmann...

De même, sera présentée une exposition de photos consacrée à une grande "aventurière", Isabelle Eberhardt, celle qu'on nomme parfois "la fille de Rimbaud" et, pour la 1<sup>ère</sup> fois des films seront projetés pendant 2 jours : "Louisiana story" de Flaherty, "l'Ile au trésor" de Hastein, "l'Ile mystérieuse" de Endfield.

Enfin, nous aurons le plaisir d'accueillir des aventuriers de l'intérieur, ceux qui, liés à Aubervilliers, artistes ou éditeurs, cherchent à permettre à chacun de donner forme à ses rêves : Daniel Varenne, professeur au Collège G. Péri et scénariste de BD, les Editions Le Tout sur le tout...

Les enfants d'Aubervilliers avec Danielle Pétrel, sous forme d'atelier, partiront au pays des indiens et du roman d'aventure. Ils pourront participer à deux spectacles : Fonfrede et Becker "Chansons à se tordre" et avec le Théâtre du Fauteuil "Comme dans un fauteuil". Ils retrouveront également les auteurs qu'ils ont reçus dans l'année lors des Rencontres dans les écoles :

Samedi 7 Décembre de 10h à 19h Dimanche 8 Décembre de 14h à 19h Espace Libertés (entrée libre)

Bologne 1991).

#### LA FUREUR DE LIRE

Thierry Jonquet, François

Sautereau, Jean Sauvy, José

Féron, Malika Ferdjoukh et

Mireille Vautier ("Prix gra-

phique" de la foire de

Lectures de textes par des comédiens, des artistes, des personnalités. Samedi 19 Octobre Cafétéria du Théâtre de la Commune (entrée libre)

# HISTOIRE

La société d'histoire et de la vie à Aubervilliers propose sa 6<sup>ème</sup> VISITE HIS-TORIQUE d'un quartier d'Aubervilliers : elle est consacrée au quartier des Rieux et de la Goutte d'Or (rues de la Commune de Paris, Bernard et Mazoyer, Edouard Poisson).

Dimanche 29 Septembre (rendez-vous à 14h30 devant la Mairie)

Jacques Dessain fait paraître le tome II de son HISTOIRE D'AUBERVIL-LIERS A TRAVERS LES SIECLES qui traite de la période des guerres de religion à la Fronde.

Vente-signature, Vendredi 11 Octobre à partir de 18h, en Mairie (entrée libre)

A l'invitation de la Société d'histoire, l'HISTORIEN JEAN JACQUART, professeur à l'Université Paris I-Sorbonne, spécialiste de l'étude du monde rural au XVII°, Président de l'Union des sociétés historiques et archéologiques d'Ile-de-France (laquelle a récemment recu l'adhésion de la Société d'histoire d'Aubervilliers), donnera une conférence sur le thème "Misère des campagnes d'Ile-de-France à l'époque de la Fronde".

Vendredi 18 octobre à 18h30, en Mairie (entrée libre)

Le service des ARCHIVES MUNICIPALES est à la disposition des chercheurs, des amateurs d'histoire, des enseignants et leurs élèves. Le service a publié plusieurs ouvrages relatifs à l'histoire de la Commune : "Naître, vivre et mourir à Aubervilliers sous l'Ancien Régime", "Aubervilliers 1789-1799", "Récolement général des archives", "Que lire sur Aubervilliers?"

Service des Archives Municipales : 48 39 52 88

#### THÉÂTRE GÉRARD PHILIPE de Saint-Denis :

"Le grand cahier" d'Agota Kristof, mise en scène Jeanne Champagne (du 26 Sept. au 26 Oct.) "Bête de Style" de P.P. Pasolini, mise en scène Stanilas Nordey (du 7 Nov. au 7 Déc.) "Danses d'automne" : Karole Armitage, Georges Appaix, Francesca Lattrada (décembre) "Africolor 91" : festival de musique africaine urbaine (décembre) - Résery. : 42.43.17.17

#### M.C. 93 à Bobigny

"Des Babouins et des hommes" d'après Albert Cohen, mise en scène J.L. Hourdin (du 15 Oct. au 17 Nov.)

"Nixon in China" de John Adams, mise en scène Peter Sellars (du 14 au 28 Déc.)

Réserv.: 48.31.11.45

CITÉ DES SCIENCES ET DE L'INDUSTRIE de la Villette : "Imprimer, exprimer" : une exposition qui présente les évolutions de l'imprimé sous les angles conception, fabrication, métiers...

Jusqu'au 3 Novembre, Rens.: 40.05.80.00

#### LA MAISON DE LA VILLET-

TE présente deux expositions qui évoquent Aubervilliers, "100 ans d'abattoirs" et "Récits d'enfance dans le nordest parisien 1900-1960" (albums de famille, objets, archives sonores).

Jusqu'au 3 Novembre, rens. 40 34 45 10.

Des créateurs d'Aubervilliers étaient présents au **FESTIVAL D'AVIGNON**. Deux pièces d'Evelyne Pieiller (responsable des bibliothèques municipales) y étaient jouées : "L'entretien des méridiens" et "Poker à la Jamaïque". Marc-Olivier Dupin directeur du Conservatoire a composé la musique du "Souverain fou" (qui sera repris à la MC 93 au début 1992) tandis que Zingaro présentait son "Opéra

équestre".

Les ÉTATS GÉNÉRAUX DE LA CULTURE, animés par Jack Ralite, poursuivent leur tour de France (Avignon, Corse, Villeneuve d'Ascq. Montluçon), dialoguant avec les artistes et les publics sur des thèmes aussi divers que la situation du cinéma, l'avenir du théâtre, la place de la création, la marchandisation de la culture, le droit d'auteur (inventé il y a 200 ans par Beaumarchais), les directives européennes en matière de culture. - Rens. : 48.39.52.47



#### 3 8 Ye. 8 Concert d'orgue Pierre Charia (jusqu'au 15 novembre) La nuit de l'iguane, avec la Comédie-Française Histoire d'Aubervilliers : Sortie du tome II Concert d'orgue / Ensemble Organum La fureur de lire Conférence d'histoire Exposition J.G. Massardier (jusqu'au 27 Octobre) (jusqu'au 12 octobre)

TOBRE

Promenade historique dans Aubervilliers

Opéra équestre / Zingaro (Jusqu'au 25 Octobre) Accrochages : Sylvie Brault Présentation de la saison du TCA

(jusqu'en Décembre)

# ZURIE

Sa

SEPTEMBRE

NOVEMBRE

12

THÉÂTRE DE LA COMMUNE D'AUBERVILLIERS 2. Rue Ed. Poisson 48.34.67.67

LE STUDIO 2. Rue Ed. Poisson 48.33.46.46

THÉÂTRE ZINGARO 176, Av. J. Jaurès 48.04.38.48

BIBLIOTHÈQUE SAINT-JOHN PERSE 2. rue Ed. Poisson 48.34.11.72 (adultes).

48.34.18.80 (jeunesse)

BIBLIOTHÈQUE ANDRÉ BRETON 14, rue Bordier 48,34,46,13

BIBLIOTHÈQUE HENRI MICHAUX 27 bis, rue L, et J. Martin 48.34.33.54 (adultes), 48.34.27.51 (jeunesse)

BIBLIOTHÈQUE HENRI ROSER 27, Rue Gaëtan Lamy 48.34.87.21

CENTRE D'ARTS PLASTIQUES CAMILLE CLAUDEL 27 bis, rue L et J. Martin 48.34.41.66

GALERIE ART'O 9, Rue dela Maladrerie 48.34.85.07

CONSERVATOIRE NATIONAL DE RÉGION 13. rue Réchossière 48.34.06.06

**ESPACE RENAUDIE** 30, rue L. et J. Martin 48.34.42.50

CAF OMIA 125, rue des Cités 48.34.20.12

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE 68, Ave de la République

**ÉGLISE NOTRE-DAME DES VERTUS** I, rue de la Commune de Paris

**ESPACE LIBERTÉS** 109, rue des Cités

CENTRE ADMINISTRATIF 31/33, rue de la Commune de Paris

# DÉCEMBRE

6 X

Conférence Mozart

26

(jusqu'au 20 Décembre) Exposition A. Gallego (jusqu'au 20 Décembre) Accrochages: Henri Guédon

2

(jusqu'au 15 Décembre) Des siècles de paix 6

Récital Daniel Delarue

(Jusqu'au 24 novembre) Exposition Métiss'art Concert du Conservato

5 Concert Mozart 9 Concert Mozart 7/ Di 8 Fête du Livre 13 Requiem de Mozart	
7	

Ve Sa Lu

SERVICE CULTUREL MUNICIPAL Directeur des Affaires Culturelles : Gérard Drure 31 / 33, Rue de la Commune de Paris 48.39.52.46